L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

68ième ANNEE No 85 | QUEBEC, MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1934 | Température: Modérément chaud, averses locales | DOUZE PAGES

CIGARETTES DUCHESSE

Conservez les mains de bridge

A l'avenir nous accepterons, comme série complète, 52 cartes en série ou non.

MANUFACTURED BY L. O. GROTHE, LIMITEE, MONTREAL MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

L'ÉVÉNEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

Les amours de l'archiduc menacent l'Europe.

Les Noces de Maria, opéra, opérette ou tragédie ?

Le Duce donne un Otto à la famille royale d'Italie.

Le souvenir de Mercier fera cesser les luttes fratricides.

Les ouvriers américains ont plus de tête que leurs chefs.

Mussolini a rouvert l'agence matrimoniale de Napoléon.

Sous une feinte brutalité un homme est souvent tout finesse.

M. King n'a pas eu de ruban mais M. Flandin lui a donné des arguments.

Comme au temps des Bonaparte, on pourrait bien se marier et se battre.

Ces princes sont bien charmants mais ils ne connaîtront peut-être pas la paix dans leur union.

Apprenant que le Parlement se réunira en janvier, M. Sauvé chante : "J'irai revoir ma Normandie" pendant la session.

Diogène

Honoré Mercier

Un groupe d'admirateurs d'Honoré Mercier étudient actuellement un projet qui mérite l'adhésion de tous les Canadiens français. Ils veulent se rendre en pèlerinage sur sa tombe, le 4 novembre prochain. L'ancien premier ministre repose au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal. On déposera des fleurs sur sa tombe et quelques orateurs rappelleront l'oeuvre et les mérites de ce grand Canadien. Comme l'a rappelé l'hon. M. Hector LaFerté hier soir, au Palais Montcalm, à une assemblée convoquée pour étudier le projet, le souvenir de Mercier est demeuré très vivace, car il a été un des premiers ministres les plus progressistes du dix-neuvième siècle dans notre province et il a enseigné à notre race l'union qui seule peut lui conserver sa force.

Avocat à l'honneur

M. Gérard Lacroix, avocat, remplace M. le Juge Laetare Roy au poste de substitut du Procureur Général à Québec. Ce choix honore le gouvernement qui l'a fait et le titulaire. Jeune encore, il n'a que 36 ans, studieux, cultivé, bel orateur, M. Gérard Lacroix n'est qu'au début d'une belle carrière au Barreau. Il a fait de la politique, il a été candidat dans Québec-Ouest en 1930 mais cela ne l'a pas détourné de sa profession. Nous l'avons connu lorsqu'il était président de la Jeunesse libérale. Ses discours dénotaient déjà une maturité d'esprit, que l'on ne rencontre pas chez tous les jeunes. On lui a prédit un bel avenir. Il répond à cette attente de ses amis en méritant la confiance du Procureur Général. Félicitations.

Acte de justice

Les journaux ont publié hier la dépêche suivante:

Toronto, 4. — M. l'abbé Daniel Routhier, curé de Corbeil, Ontario, révèle que le contrat en vue d'amener les cinq bébés Dionne à l'exposition universelle de Chicago n'a jamais été valide parce qu'il n'a jamais été signé par Mme Ovila Dionne, mère des cinq jumelles. Il déclare même qu'un chèque de cent dollars, reçu de Chicago le 4 juin, fut renvoyé le même jour sans être encaissé.

Ayant reproduit l'article d'un de nos confrères dans lequel le nom d'un prêtre était incidemment mêlé, nous nous faisons un devoir de publier cette explication.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 5. — Une perturbation atmosphérique se dirige vers l'est, venant par le nord ontarien. Une dépression élevée s'étend dans l'ouest. Il a eu des averses dans l'est du pays hier, et la température a été généralement chaude.

	Min.	Max.
Dawson	42	58
Aklavik	30	44
Vancouver	60	76
Victoria	58	64
Edmonton	44	60
Calgary	54	74
Battatoon	36	53
Regina	36	59
Winnipeg	50	60
Toronto	62	78
Ottawa	56	78
Montréal	62	82
Québec	56	72
Chicoutimi	54	68
Halifax	56	72
Charlottetown	54	76

PRONOSTICS:

Pour l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents du sud-ouest, modérément chaud, averses locales, plus

Pour le Haut St-Laurent : — Gros vents, modérément chaud, averses dans districts.

Pour le Bas St-Laurent, Nord et Baie des Chaleurs : — Gros vents, incertain modérément chaud, averses locales.

Pour Gaspésie : — Gros vents, incertain, averses et brouillard probable.

UN MARIAGE POLITIQUE CAUSE UNE SENSATION EN EUROPE

Le Roi et la Reine d'Italie décident avec l'ex-impératrice d'Autriche-Hongrie l'union de l'archiduc Otto, héritier du trône des Hapsbourg, avec la princesse Maria, fille cadette des souverains italiens. — Mussolini ayant donné son consentement, on accorde beaucoup d'importance à l'événement.

ENTREVUE A VIAREGGIO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Viareggio, Italie, 5.—Le roi et la reine d'Italie ont rencontré sans aucune pompe hier l'ex-impératrice Zilta d'Autriche en cette ville, et ont décidé de rapprocher les deux dynasties par un mariage.

Ce conclave royal, a-t-on appris, a approuvé les fiançailles de l'archiduc Otto, prétendant au trône autrichien, à la princesse Maria, fille cadette du roi Victor-Emmanuel et de la Reine Hélène d'Italie.

Ces fiançailles, dont il était rumeur depuis longtemps, n'ont pas encore été annoncées officiellement, mais Félix, prince consort de la Grande Duchesse du Luxembourg, qui rend actuellement visite à Zita ici, a confirmé à la Presse Associée le fait que ce mariage avait été décidé.

On croit comprendre que l'annonce officielle de ces fiançailles sera retardée, en attendant un éclaircissement de la position d'Otto concernant la restauration de la monarchie en Autriche et en Hongrie.

L'arrivée des souverains d'Italie à la petite villa presque déserte de Pianore, avec la gentille Maria, fut tellement simple que très peu de résidents de Viareggio en eurent connaissance.

Le roi, la reine et leur fille arrivèrent en limousine fermée à leur résidence d'été à San Rossore, puis ils se firent conduire ensuite directement à la villa qu'habite ici l'ex-impératrice Zita depuis un mois.

ALLIANCE POLITIQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 5. — L'idée que l'Italie se dispose à appuyer les prétentions de l'archiduc Otto au trône autrichien a été renforcée hier soir, lorsque l'on a appris que ses fiançailles avec la princesse Maria d'Italie étaient décidées.

On croit ici que la famille royale et le premier ministre Mussolini auraient difficilement consenti à un tel mariage s'ils n'entretenaient pas une confiance profonde dans l'amélioration future de la position actuelle d'Otto.

Cette alliance royale n'est pas encore annoncée officiellement, mais la source d'où la nouvelle est partie est tellement fiable que la capitale l'accepte généralement comme un fait accompli.

On se demande maintenant si quelque procédure déterminée pour faire monter Otto sur le trône de ses ancêtres sera adoptée avant que l'annonce des fiançailles soit faite officiellement.

Rappelant que l'Italie, en ces derniers mois a agi de concert avec la Grande-Bretagne et la France dans toutes les importantes questions de politique internationale, des observateurs ici pensent que l'Italie obtiendra au moins le consentement tacite de ces deux puissances avant de prendre ouvertement en main la cause du retour des Hapsbourg en Autriche.

OTTO EST EN SUEDE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Stockholm, Suède, 5. — Il a été impossible, hier soir, de rejoindre l'archiduc Otto de la maison des Hapsbourg, pour obtenir ses commentaires sur la nouvelle de ses fiançailles avec la princesse Maria d'Italie.

Accompagné du roi Gustave et du prince Guillaume de Suède, Otto quitta cette ville hier matin pour le château Solliden, sur l'île Oland, pour y chasser l'élan.

On s'attend à ce qu'Otto et sa suite partent aujourd'hui ou jeudi pour le continent.

GLACE A BON MARCHE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dunkerque, France, 5. — Le vapeur Tunisie, de dix mille tonnes, converti en usine flottante pour la fabrication de la glace à bon marché dans les pays tropicaux, a pris la mer hier en destination de Rio-de-Janeiro, où il commencera à fonctionner.

Le procédé, trouvé par le savant français Georges Claude, consistera à faire bouillir l'eau chaude de la surface des mers tropicales en l'introduisant dans un vacuum. La vapeur passera dans huit turbines qui produiront de l'électricité, et cette énergie servira à faire fonctionner les machines qui fabriqueront la glace à un coût des plus modiques.

L'AFFAIRE PRINCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 5. — (Havas) La commission d'enquête parlementaire a décidé hier, de permettre la publication du récent rapport de la police sur la mort mystérieuse du conseiller Albert Prince, que l'on rattache à l'affaire Stavisky. Seules des parties de ce rapport seront divulguées, toutefois, afin de protéger "l'honneur et les secrets d'une famille".

INSULTE AU MAIRE HOUDE?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — La "Gazette" annonce aujourd'hui que l'échevin Allan Bray entend soumettre au conseil de ville, à sa séance régulière de lundi prochain, qu'en ignorant le maire Camillien Houde dans la distribution de décorations qui accompagna le passage de la mission française en cette province, on a gratuitement insulté la métropole. M. Bray, d'après la "Gazette", lancera son attaque contre le Comité France - Amérique qu'il croit responsable de cet "oubli", tandis que les maires J.-E. Grégoire, de Québec, et Robichon, des Trois-Rivières, furent décorés.

UN MEMOIRE DE LA FRANCE SUR LA SARRE

Paris demande à la S. D. N. que ses fils et filles de la vallée soient protégés.

LORS DU PLEBISCITE

Si la population vote pour son union avec la France, elle n'aura rien à caindre.

EGALITE DEVANT LA LOI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 5.—(Par Alexander H. Uhl, de la Presse Associée) La France a déclaré à la Société des Nations, hier, que ses fils et ses filles dans le bassin de la Sarre devront être respectés après le plébiscite du 13 janvier prochain.

Un mémoire soumis à la S. D. N. demande que les droits de race et de religion de tous les résidents de la Sarre soient respectés, sans distinction du vote que donneront les Sarrois lors de ce plébiscite.

Les résidents de la Sarre auront à choisir entre trois alternatives : rester sous le mandat de la Société des Nations, retourner à l'Allemagne ou se lier à la France.

Admettant tacitement la possibilité que cette région retourne à l'Allemagne, la France néanmoins dit que "le gouvernement français est prêt à déclarer que, au cas d'une union avec la France de la totalité ou d'une partie du bassin de la Sarre, tous ses habitants seront égaux devant la loi".

"Ils auront", dit le mémoire, "pleine et entière protection pour leurs vies et leurs libertés et ils jouiront sans distinction de langage, de race ou de religion, des mêmes droits civils et politiques que tous les citoyens français.

"La France désire qu'une clause de ce genre soit inscrite à toute éventualité dans les décisions que le conseil (de la S. D. N.) prendra".

Insistant ensuite sur le plein paiement comptant des titres possédés par les Français dans les riches mines de la Sarre, titres estimés à $100,000,000, et demandant que les francs français en circulation dans la Sarre soient appliqués aux dettes de l'Allemagne, le mémoire prie le conseil de sauvegarder la propriété et autres droits acquis au cours de l'administration de cette région par la commission de la S. D. N.

"Pour garantir ces droits", dit le document, "la France demande l'établissement d'un tribunal d'administration mixte qui aura ses quartiers-généraux dans la Sarre pendant une période de quinze années".

Le mémoire dit que le gouvernement français ne renoncera pas à son droit de propriété sur les mines avant d'avoir obtenu "un règlement satisfaisant".

L'Allemagne est invitée à proposer des conditions de paiement, mais le document ajoute : "La France ne veut laisser aucun doute quant à sa détermination à rentrer dans la pleine valeur des mines".

Concernant l'argent français actuellement dans la Sarre, la France fait cettte observation :

"Si le système des restrictions de transfert actuellement en vigueur en Allemagne est maintenu, on ne pourra admettre que les francs circulant dans la Sarre soient retirés et revendus par la Reichsbank sans être employés au règlement de dettes étrangères, publiques et privées, pour lesquelles l'Allemagne devra assumer une responsabilité du fait qu'elle obtiendra le territoire de la Sarre".

Enfin, le mémoire dit en terminant que "le changement de régime devra s'effectuer sans violence comme sans injustice".

CONGRES A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — La 32e convention annuelle de l'Association Canadienne des Comptables licenciés s'ouvrira ici aujourd'hui et durera trois jours. On s'attend à ce que 400 délégués y participent.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

LA GREVE DES TEXTILES EST ENFIN LANCEE

Les organisateurs s'attendaient à un walkout de 50 p. c. avant minuit.

DESAPPOINTEMENT

La Presse Associée estime le nombre des grevistes à un peu plus de 100,000.

DES DESORDRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 5. — (Par Donald Cameron, de la Presse Associée) La plus grande grève textile qui se soit jamais vue aux Etats-Unis a progressé rapidement hier soir, mais sans atteindre toutefois l'objectif visé par les chefs des unions : un walkout de 50 pour cent au moins avant minuit.

Des actes de violence ont marqué la journée d'hier en certains endroits. La tension augmente en plusieurs districts où des "escadrons volants" de piqueteurs s'efforcent de faire fermer les filatures qui fonctionnent encore.

Dans la Caroline du Sud, la milice nationale est sur pied, et dans d'autres états, des gardes armés font la patrouille autour des moulins. Des coups de poings ont été échangés en quelques places, hier, quand des grévistes ont voulu empêcher des ouvriers non-syndiqués de se rendre au travail.

Un calcule fait par la Presse Associée chiffra le nombre des grévistes, vers la fin de l'après-midi, à 109,200 sur un total de 649,600 normalement employés dans les trois grandes branches de l'industrie textile : le coton, la soie et la laine.

De son côté, M. F.-J. Gorman, président du comité de la grève, estima que 300,000 hommes avaient quitté le travail et que la grève dépassait l'attente de ses organisateurs.

M. George S. Sloan, président du Cotton Textile Institute, et M. Peter Van Horn, président de Silk Code Authority, déclarèrent à leur tour que la réponse des unions à l'ordre de grève devait être considérée comme une faillite.

"L'épreuve d'aujourd'hui", dit M. Sloan hier soir, "démontre que la grande majorité des employés dans l'industrie du coton n'est pas sympathique à l'idée de la grève et qu'elle veut rester au travail".

On a appris hier soir qu'une autre section de l'industrie, les organisateurs de soie, avait reçu l'ordre de se mettre en grève aujourd'hui.

C'est dans le sud du pays que la grève est la plus efficace. Les grands centres textiles sont complètement inactifs. Les états de la Nouvelle-Angleterre sont moins affectés, mais l'industrie chôme dans deux grands centres : Manchester et New Bedford.

A Spartanburg, C.S., un ouvrier J.-I. Lewis, a été transporté à l'hôpital avec une balle dans la cuisse. On dit qu'il s'agit d'un accident. Dans le nord, les conditions sont généralement paisibles, mais on semble redouter des conflits communistes, surtout à Fall River.

HOMMAGE A FEU EUGENE LAFLEUR

Un buste du grand avocat canadien a été dévoilé hier soir à Montréal, en présence de plusieurs membres de l'Association du Barreau.

LE CONGRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — Un buste de feu Eugène Lafleur, C.R., qui fut pendant nombre d'années considéré comme l'une des lumières du Barreau canadien, a été dévoilé hier soir dans un hôtel de cette ville par sa fille, Mlle Violette Lafleur, en présence de plusieurs membres du Barreau du Canada, de l'Angleterre et des Etats-Unis, réunis ici pour la convention annuelle de l'Association Canadienne du Barreau. Ce buste, fruit des souscriptions recueillies parmi les avocats du Canada, sera placé dans la bibliothèque des avocats au Palais de Justice de Montréal. Il a été sculpté par Mlle Daoust, de cette ville.

LE FUTUR PRESIDENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — Le nom de M. Isaac Pitblado, C.R., a été fréquemment mentionné hier soir parmi les avocats qui se rassemblaient ici pour l'assemblée annuelle de l'Association Canadienne du Barreau, comme candidat probable à la présidence de l'association. M. Pitblado en est actuellement le 1er vice-président. On mentionne également M. George-M. Montgomery, C.R., de Montréal, comme vice-président, et M. L.-E. Beaulieu, C.R., de Montréal, comme vice-président pour la province de Québec.

LES FIANCAILLES D'OTTO

Cette photo nous montre les deux héros d'un nouveau roman d'amour dans le domaine de la royauté. A gauche, on voit la princesse MARIA d'Italie, et à droite l'archiduc OTTO, prétendant au trône d'Autriche, dont les fiançailles viennent d'être convenues par les souverains d'Italie et l'ex-impératrice Zita d'Autriche. Au centre, le baron KURT WIESNER, représentant personnel d'Otto et de Zita, l'un des chefs du mouvement monarchiste autrichien.

UN TRIOMPHE POUR HITLER A NUREMBERG

Le chancelier-président entre dans la vieille ville au son des cloches.

ACCLAMATIONS

La foule salue en lui son sauveur. — Un grand congrès naziste.

SEPT DISCOURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Nuremberg, Allemagne, 5. — Par Louis-P. Lochner, de la Presse Associée) Au milieu du chant des cloches et des acclamations de la foule qui l'appela "le sauveur de l'Allemagne", le chancelier Adolf Hitler a fait son entrée dans l'historique "Rathaus" de Nuremberg, hier soir, pour assister à la sixième convention annuelle du parti national-socialiste, la deuxième depuis l'avènement de ce parti au pouvoir.

Les cloches des églises sonnèrent pendant une demi-heure à toute volée, tandis que le chancelier se dirigeait à travers des rues noires de monde vers la salle de la grande convention.

Depuis des mois, la ville de Nuremberg se préparait pour cette circonstance. Hier, les rues étaient pavoisées à profusion. Partout ce n'était que drapeaux, fleurs et autres décorations. La cité regorgeait de nazis venus de tous les coins du pays, et l'enthousiasme régnait partout.

Lorsque Hitler pénétra dans l'hôtel de ville, les membres de son cabinet et les autres officiels supérieurs de l'état, portant l'habit ou l'uniforme de cérémonie et leurs décorations, étaient déjà rendus. Après que des choeurs eurent chanté les louanges du chancelier, le maire Liebel lui souhaita la bienvenue dans sa ville.

Le Dr Fuehrer, le jeune chef du parti qui détient le pouvoir absolu sur l'Allemagne, ne tarda pas à répondre par un discours improvisé. Il exprima sa reconnaissance aux centaines de mille Allemands pour s'être rendus ici, puis il ajouta : "La ville de Nuremberg est plus belle que jamais, mais plus beaux encore sont les weux des femmes et des hommes de cette ville lorsqu'ils nous regardent avec confiance".

L'honneur d'inaugurer cette vaste convention naziste revint au Dr Ernst Hanfstaengl, gradué de Harvard, et ami intime d'Hitler. Celui-ci recommanda aux journalistes étrangers de rapporter les événements objectivement, laissant aux historiens le soin de les apprécier plus tard.

"Les journalistes", dit-il, "fournissent le ton individuel qui sert à édifier la structure de l'histoire. Les politicens apportent le matériel. L'historien seul peut formuler le jugement qui, un jour, sera appelé l'histoire'.

La convention durera sept jours et le chancelier Hitler prononcera au moins sept discours durant ce congrès.

L'AUTRICHE CRAINT ENCORE LE NAZISME

Une nouvelle menace des Nazis incite le gouvernement à renforcer ses troupes.

A LA FRONTIERE

Des gardes spéciaux pour les édifices publics dans la Corinthie.

DES RUMEURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 5. — Une nouvelle menace naziste a incité le gouvernement à dépêcher le plus rapidement possible des renforts aux patrouilles qui montent la garde sur la frontière yougoslave.

Cette manoeuvre fut décidée sur réception de rapports disant que les nazis exilés dans le pays voisin à la suite du putsch raté de juillet dernier se préparaient à retraverser la frontière pour tenter un nouveau coup.

Une première nouvelle annonça que des troupes avaient été envoyées sur la frontière, mais les autorités de Klagenfurt, capitale de la Carinthie, déclarèrent que seuls des membres du corps auxiliaire de défense furent dépêchés.

Des gardes spéciaux ont été assignés à tous les édifices publics dans la Carinthie, la province la plus proche de la Yougoslavie, mais tard hier soir le calme régnait partout.

Plusieurs rumeurs ont couru, hier, notamment celle d'un mouvement des troupes italiennes vers la frontière, et celle qu'un Italien avait tenté de tuer le roi Alexandre de Yougoslavie.

ROME IGNORE TOUT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 5. — On n'a pas réussi à faire confirmer ici, hier soir, une nouvelle de Vienne annonçant que les troupes italiennes étaient ramenées sur la frontière austro-italienne comme conséquence d'une nouvelle menace naziste en Autriche. Des personnes habituellement au courant doutent de la véracité de cette nouvelle.

Hier soir, le premier ministre Mussolini se préparait à partir pour le sud de l'Italie où il ouvrira l'exposition annuelle de Bari et rien de sérieux en ce qui concerne la situation autrichienne ne semblait devoir l'obliger à modifier son itinéraire.

M. FRANCOEUR ACCEPTE

(Serv. de la Presse Canadienne)

St-Hyacinthe, 5. — L'honorable J. N. Francoeur, ministre des Travaux Publics, a accepté l'invitation à devenir président de l'Association des Eleveurs de Renards des Cantons de l'est, a annoncé hier le Dr R. Jajotte, secrétaire de l'association.

HOTEL MONTCALM

163 rue St-Jean, Québec. Tél. : 2-1287

Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte $0.50.

LA BIENVENUE A LA MISSION EN FRANCAIS

L'échevin Laidlaw, de Toronto, accueille les délégués de France dans leur langue.

UN DEJEUNER

Le comité exécutif de l'Exposition reçoit les visiteurs.— M. Charlety parle.

FETE CHAMPETRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 5. — (Par Campbell Carroll, de la Presse Canadienne).—Le comité exécutif de l'Exposition Nationale du Canada a reçu à déjeuner hier un grand nombre des délégués de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, venus au pays pour participer aux fêtes du 4e centenaire de Jacques Cartier.

La réunion fut présidée par le colonel F.-H. Deacon, président du comité. Une note d'intellectualité fut sonnée à travers les discours et causerie qui tournèrent principalement autour de questions commerciales, lorsque M. Sébastien Charlety, recteur de l'Université de Paris, déclara : — "J'admets avec regret que les Français sont de pauvres linguistes et qu'ils n'ont pas la bosse de la géographie. En venant dans l'Ontario, la mission nationale française réalisa qu'elle serait accueillie en une langue qu'elle ne comprend pas, mais elle sent tout de même que la réception n'en est pas moins cordiale et sincère."

"Toronto", ajouta-t-il, "n'était qu'un nom pour la majorité des voyageurs de France, mais maintenant tous réalisent ce que votre ville représente pour la vie industrielle du Canada. Si nous sommes sept cents de notre groupe, je sais que 699 pensent comme moi et voudront revenir ici après avoir appris l'anglais."

L'échevin F. Laidlow, de Toronto, souhaita la bienvenue en français aux visiteurs — Français pour la plupart. M. Crouzet, inspecteur de l'Académie de Paris, lui rendit la pareille en exprimant en anglais les remerciements des délégués français.

En se rendant à la salle du déjeuner, les visiteurs français déposèrent une couronne de fleurs au pied du monument élevé par la ville à la mémoire de ses fils tombés dans la Grande Guerre. En déposant ce tribut au nom du gouvernement français, le marquis de Créqui-Montfort déclara: — "Les Français ont des droits sur les braves soldats canadiens parce qu'ils sont tombés sur le sol français et qu'ils dorment là où croissent les coquelicots."

Quelques délégués français furent reçus dans la journée par le chanoine J.-H. Cody, président de l'Université de Toronto, à l'université. M. Henry Bordeaux, membre de l'Académie Française, y prononça une brève causerie.

Enfin, une fête champêtre fut donnée par le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, l'honorable Herbert Bruce, en l'honneur des visiteurs anglais, français et américains à sa résidence officielle.

SIMPLE CONTRAT D'ASSOCIATION

C'est ainsi que M. E.-W. Beatty qualifie son plan pour l'unification des deux systèmes ferroviaires canadiens.

DISCOURS A VANCOUVER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vancouver, 5. — Un plan pour l'unification des systèmes ferroviaires du Pacifique Canadien et du Canadien National, qui sauverait aux contribuables canadiens de $50,000,000 à $75,000,000 annuellement, a été exposé ici, hier soir, par M. E.-W. Beatty, C. R., président du Pacifique Canadien.

Le président du C. P. R. fit comprendre que son plan n'amènerait pas l'absorption du réseau ferroviaire du gouvernement canadien par le Pacifique Canadien. "Nous pourrions appeler cela", dit-il, "un contrat d'association en vertu duquel il n'y aurait aucune intervention dans les titres légaux de l'une ou l'autre compagnie. Les recettes nettes des propriétés conjointement administrées seraient divisées dans des proportions convenues entre les deux chemins de fer. Les deux compagnies appliqueraient ces revenus au paiement de leurs intérêts et autres obligations. De plus, en vertu d'un tel plan, les employés des chemins de fer bénéficieraient d'un emploi régulier et sûr, condition qui, dans les circonstances actuelles, leur est refusée. L'unification des deux réseaux ne grossirait aucunement le nombre des chômeurs".

"La situation ferroviaire en ce pays est dans une situation précaire et insolite", dit M. Beatty, "et je ne vois pas pourquoi nous continuerions de nous y attacher simplement parce que nous avons pu jusqu'à date payer les comptes du médecin. La crainte de voir, sous mon plan, l'industrie du transport en ce pays tomber sous le contrôle d'une corporation privée, n'est aucunement fondée. Dois-je signaler que la commission royale du transport a calculé que de 1923 à 1931 le Canadien National a été à court de pas moins de $456,063,195 pour payer des intérêts que le Canada est dans l'obligation de payer à des capitalistes individuels qui détiennent les titres de ce réseau. Où a-t-on trouvé ce demi-milliard ? Vous avez payé autant pour le service de ce réseau que s'il eut été un système privé. Et vous avez payé un demi-milliard en impôt en neuf ans aux capitalistes privés pour avoir le privilège de dire que vous possédez le Canadien National".

VIENNE EST UNE CAPITALE EN DETRESSE

Ses rues sont remplies de mendiants dont l'expression émeut les visiteurs.

UN PEUPLE INQUIET

L'Autriche connaît un calme relatif, mais grâce à la présence des soldats.

SOUVENIRS TRAGIQUES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 5. — (Par George Hambleton, de la Presse Canadienne) — Un jeune homme en haillons s'agenouille sur le trottoir de la rue Marishilfer. Son attitude est celle du désespoir. Les mains tendues, il demande l'aumône.

Pour quiconque a vu Vienne avant la Grande Guerre, cette scène vaut à elle seule des volumes. Ce n'est pas que Vienne soit la seule ville à avoir des mendiants dans ses rues ; mais c'est plutôt l'expression de l'homme qui impressionne le visiteur.

Il y a vingt ans, Vienne était le Paris de l'Europe centrale. C'était une ville de gaieté et de chansons. Sa fameuse promenade rivalisait avec les boulevards. Elle était la capitale d'un fier empire. Cet empire fut englouti dans la guerre. Actuellement, des états indépendants sont formés de parcelles de son ancien territoire. Vienne est aujourd'hui une capitale fanée. Dans un pays réduit à l'étendue de l'Autriche moderne, Vienne est une absurdité économique. Ses palais contemplent tristement un peuple inquiet, que la guerre a réduit à la pauvreté et qui cherche avec peine à en sortir.

Celui qui traverse rapidement l'Autriche voit un pays rendu à un calme comparatif. Chaque pont de chemin de fer, chaque poste de signaux a sa sentinelle, carabine chargée. Chaque édifice public a sa garde armée. Quelques touristes s'arrêtent pour jeter un regard sur la chancellerie où, il y a quelques semaines, Engelbert Dollfuss fut assassiné.

A l'exception des camelots qui crient les extras renfermant des jugements de la cour martiale et des uniformes variés qui semblent surgir à tout moment et se hâter vers quelque endroit que l'on ignore, rien ne rappelle ce jour tragique.

Dans le faubourg de Hellgenstadt, les enfants jouent dans le Kindergarten des appartements Karl Marx où, en février, les obus de l'armée s'abattirent sur le château-fort des socialistes. Cette vaste maison de rapport municipale a été reconstruite. Ici et là sur les murs on aperçoit des traces de balles. Mais les logements ouvriers sont de nouveau occupés. Les locataires indiquent du doigt aux visiteurs l'endroit où les canons étaient installés.

Ils ne manquent pas d'ajouter que depuis l'avènement de la nouvelle administration dans Vienne, leurs loyers ont augmenté. Mais rien n'a été changé en-dehors de cela. Les noms de Karl Marx Hof et de Karl Marx Platz demeurent toujours.

A une extrémité de l'édifice — ô ironie des choses ! — on voit des affiches du Front du Fatherland dans les vitrines d'un magasin vide. Ces affiches attaquent tous les nazis allemands. L'une d'elles, bordée en noir, renferme le nom d'un ancien ministre bavarois que les nazis sont accusés d'avoir conduit à une maison brune, de lui avoir ébouillanté les pieds et de l'avoir ensuite écrasé à mort.

DESORDRES A FALL RIVER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Fall River, Mass., 5. — **Les bombes lacrymogènes et les revolvers sont entrés en action, hier soir, quand la police libéra environ 300 ouvriers qu'une foule de dix mille personnes retenait prisonniers à l'intérieur de la filature de la Pepperell Company. La police tira plusieurs coups de feu en l'air et lança des bombes parmi les manifestants, puis une flotte d'automobiles précédée par quelques machines de la police, sortit à toute vitesse de la cour de l'usine.**

UN NOUVEAU GEANT DES MERS

La ligne Cunard annonce la mise en chantier immédiate d'un nouveau paquebot géant, frère du "534". — Une entente est conclue avec la Cie Générale Transatlantique, en rapport avec les opérations du "534" et de la "Normandie".

POUR SIX ANS

Un nouveau géant des mers, semblable au "534", sera construit par la Ligne Cunard. La construction de ce navire, qui rivalisera avec les plus somptueux et les plus rapides vaisseaux actuellement en service sur les mers, commencera le plus tôt possible, soit vers le 26 septembre, à Liverpool, à l'endroit même où a été construit le "534". Cette nouvelle de source autorisée a été annoncée hier matin. Les travaux seront poussés activement de manière à ce que toute la charpente d'acier soit terminée pour Noël.

Il a été entendu entre la Ligne Cunard et la Cie Générale Transatlantique, que le "534" et le Normandie opéreraient en harmonie et que ce contrat de bonne entente durerait au moins pendant une période de six ans.

LE H. M. C. S. "CHAMPLAIN"

Le H. M. C. S. Champlain est arrivé dans le Port de Montréal, lundi soir dernier. Le Champlain revenait de Gaspé où il a pris part aux fêtes du quatrième centenaire. Il accomplit actuellement sa visite annuelle dans le port de la Métropole.

LE "TRANSYLVANIA"

Le "Transylvania" est attendu à Québec, jeudi matin, vers 7 heures. Il a été signalé, hier après-midi, à 1 heure à la Pointe à la renommée.

aller et retour de QUÉBEC

$3.25 à MONTRÉAL

$5.35 - OTTAWA
$9.25 - TORONTO
$13.75 - DÉTROIT

Samedi, 15 sept.

Départs:
Gare du Palais 6.10 a.m., 12.30 p.m.
4 p.m., 11.30 p.m.
de Levis 3.30 a.m., 1.15 p.m.
heure solaire

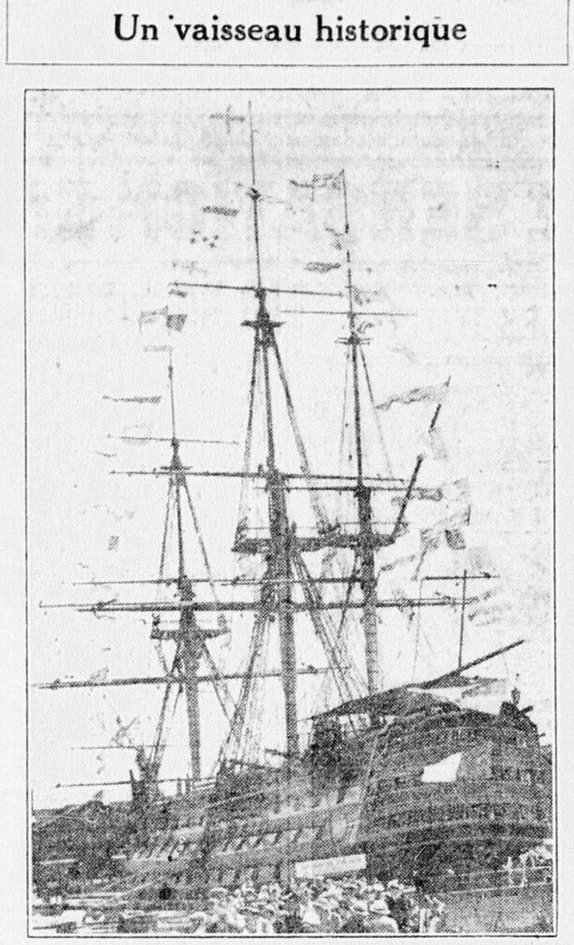
RETOUR de la destination jusqu'au LUNDI p.m., 17 sept.
de Détroit jusqu'au mardi a.m., 18 septembre

Billets valables sur trains du Pacifique et National entre Québec, Levis, Montréal et Toronto, mais du Pacifique seulement entre Montréal et Ottawa, et à l'ouest de Toronto.

Voitures de première seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix. 1038F

PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

Un vaisseau historique



L'ancien navire de guerre de Nelson, le "Victory", magnifiquement décoré, attend à son quai pour recevoir les visiteurs à l'occasion de la Semaine Navale de Portsmouth.

SERVICE DE MONTREAL A L'EXTREME ORIENT

Une importante nouvelle maritime vient d'être annoncée par la Montréal Shipping Company, de la Isbrandtsen Moller Line's. Cette compagnie vient d'établir un service régulier entre le port de Montréal et l'extrême - Orient. Le service commencera dans quelques jours alors que le "Strassa" se mettra en route pour les ports de mer de Shanghai, Hong Kong et les Philippines. Ce rapprochement est un des effets du nouveau traité passé entre le Canada et les pays de l'Extrême-Orient.

Les compagnies maritimes seront les premières à bénéficier de ces nouvelles relations. Les produits d'exportation et d'importation qu'elles auront à transporter seront considérables. Toutes les compagnies paraissent disposées à prendre avantage de ces nouvelles relations.

LE "NORTH VOYAGEUR"

Le "North Voyageur", de la Clarke Steamship, qui est sous le commandement du capitaine William Tremblay, a quitté Québec hier soir, à 8 heures 30. Les cabines du navire étaient pratiquement remplies de passagers faisant le voyage aller et retour. Le navire a aussi une forte cargaison de fret à son bord pour être descendue dans les différents ports de la Côte Nord.

LA MAREE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, la marée sera haute à 4 heures 02 a. m., et elle sera basse à 4 heures 39 p. m.

VENTE A L'ENCAN

Jeudi le 6 septembre 1934 à 1.30 p. m. De la Succession de feu Norman J.-R. Neilson à la résidence du Chemin St-Louis près du Pont de Québec.

Nous avons instruction de cette succession de vendre toute la balance de l'ameublement de cette succession consistant comme suit:—

Vieux meubles antiques en acajou Solide de grande valeur tel que:—

8 Chaises de Salle à manger Buffet et Superbe table à dîner acajou solide. Vieille commode, Miroir, Meuble de passage porte journaux, Miroir sur pied, Armoires chaises porte parapluies, Lit et literie et une quantité d'autres articles trop long à énumérer.

Visible Mercredi de 2 Hrs à 5 Hrs p.m. Vente Jeudi le 6 septembre 1934 1.30 p. m.

LES ENCHERES MARCEAU Enrg.

DEPART DU "CHAMPLAIN"

Le "Champlain", de la Ligne transatlantique française, a laissé le port de New York, lundi après-midi, en route pour Plymouth et le Havre. Le somptueux navire de la Ligne française était arrivé à New York, dimanche soir, ayant à son bord plus de 225 touristes qu'il avait pris à Québec. Parmi eux il y en avait une cinquantaine qui voyageaient sous les auspices de notre journal et seront de retour à Québec aujourd'hui.

SERVICE DES SIGNAUX

3 p. m. Rapport Maritime, Québec, 4 septembre, 1934.

St-Jean, I. O., 14 — Montant 1.35 p. m. Manchester Brigade. Descendant 10 a. m. Keywest, 10.25 a. m. Coal Barge No 6, 10.30 a. m. Tadoussac.

Ile aux Grues, 31 — Montant 1.05 p. m. Ulva, 1.20 p. m. Aycliffe Hall. Descendant 11.25 a. m. Meadcliffe Hall, 11.50 a. m. Keywest.

Cap-Saumon, 820 — Nuageux sud ouest. Montant 10.20 a. m. Vardefjell. Descendant à midi Cedarton.

Pte Noire, 112 — Nuageux, sud ouest. Descendant 11.30 a. m. Québec. Descendant 11.30 a. m. Goélette St-Fidèle Trader & Anne.

Pte au Père, 158 — Clair, ouest. Montant 12.30 p. m. Kelso, midi J. H. Price, 12.30 p. m. Red River.

Matane, 202 — Clair, sud ouest. Marco Polo parti 12.30 p. m.

Pte à la Renommée. — Clair, sud. Montant 1 p. m. Transylvania 140 S. E. Descendant 10.30 a. m. Vauquelin.

Shelter Bay. — Keystate arrivé 4.30 a. m.

Pte de l'Ouest, 332 — Brumeux, fort sud.

Heath Point, 444 — Nuageux, fort sud ouest.

Cape Ray, 553 — Nuageux, sud est.

Point Amour, 678 — Pluvieux, sud est.

Belle Isle, 739 — Nuageux sud ouest.

Montréal à Québec

Longue Pointe, 134 — Clair, sud ouest.

Cap St-Michel, 125 — Clair, est. Descendant 9.50 a. m. Hudson Bay.

Bellmouth, 110 — Nuageux, nord.

Sorel, 100 — Nuageux, nord est. Descendant 12.45 p. m. Vancolite.

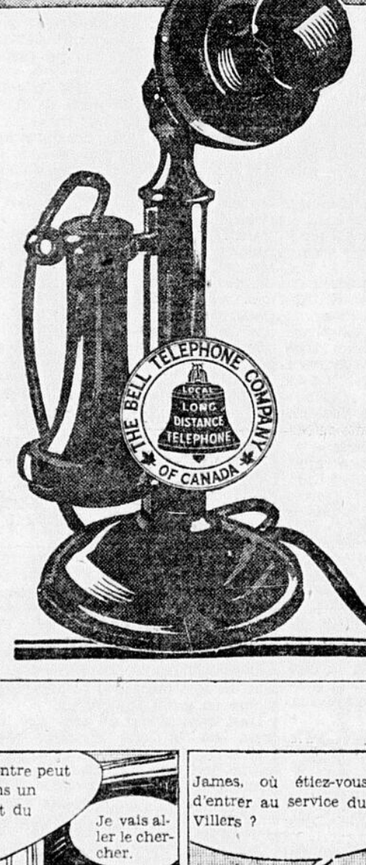
Trois-Rivières, 65 — Nuageux, est. Montant 1.25 p. m. D'Entrecasteaux. Yacht Etchemin arrivé en montant à 12.50 p. m. C. G. S. Safeguarder parti descendant 1.40 p. m.

St-Jean, 45 — Nuageux, nord est. Montant 11.50 a. m. C. G. S. Frontenac & Tow.

Grondines, 41 — Nuageux, nord est. Descendant 12.15 p. m. Myrtis, 11.50 a. m. Badjestan.

St-Nicolas, 12. — Nuageux, est. Montant 12.55 p. m. Blackheath, 9.40 a. m. C. G. S. Detector, 1.30 p. m. Goélette Auxiliaire Alembic, 1.05 p. m. C. G. S. Bellechasse, C. G. S.

(Suite à la page 5)



QUAND VOUS ÊTES DÉBORDÉ DE TRAVAIL... QUE VOUS N'AVEZ PAS ÉCRIT AUX VÔTRES DEPUIS DES JOURS... ET QU'ILS S'INQUIÈTERONT...

Appelez-les par téléphone interurbain ... C'est un moyen sûr de les rassurer.

Si vous disposez de peu de temps, si l'ennui s'empare de vous, ou si vous avez une bonne nouvelle à annoncer, tournez-vous vers le téléphone. Le service interurbain vous transporte partout, facilement, rapidement et à bon compte — à environ 100 milles pour 30 cents. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

M. L. BELCOURT
Gérant

"MES NERFS" disait-elle
—c'était, en réalité, ses REINS

Elle essayait de passer chaque journée le mieux qu'elle pouvait. Jamais confortable—toujours affligée. Vitalité, basse — le moral, plus bas encore. Elle n'avait pas penser à ses reins, jusqu'à ce qu'une amie lui suggère les Pilules Dodd pour le Rein. Cherchant un soulagement, elle prit immédiatement des Dodd. A cette sensation de "rendue à bout" fut bientôt remplacée par de l'énergie tenace et un sommeil bienfaisant. Le mal de tête, le mal de dos et tous les autres indices de reins anormaux disparurent rapidement.

Se sent bien maintenant—Grâce aux 41F

Pilules Dodd pour le Rein

DENISE

Episode No 74

Par Frank Godwin

Copyright Public Ledger

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

LA PREMIERE AVENTURE DE CORENTIN QUIMPER

- par -

PAUL FEVAL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France (Paris)

No 14

—Tu n'es qu'un poltron, dis-je, nous ne sommes pas encore assez loin de chez nous pour trouver des sauvages.

Il répliqua d'un air entendu :

—Des sauvages, je ne dis pas ; mais des pirates et forbans on en rencontre partout !

Il parlait encore, que tous les brigands appelés par notre homme au coutelas descendirent ensemble ; mais non point tumultueusement. Ils arrivèrent d'un pas tranquille, se balançant au roulis avec méthode. Il y avait là sans doute Cornelius Peeters, Abraham et Meinherr Haas. C'étaient tous gros bonhommes que leur large carrure faisait paraître bas sur jambes. Aucun d'eux n'avait l'air bien méchant ; le plus vilain était Abraham ; mais leurs figures hulleuses et tannées ne plurent sans doute à Jean Piteux, car il se mit à pousser des cris de détresse.

Meinherr, Hass, Cornelius et Abraham restèrent une bonne minute à nous regarder, pendant que l'homme au couteau, qui se nommait Kloot, leur donnait de lentes et paisibles explications. Quand Klootz eut fini, les autres se penchèrent au-dessus du trou de soute, Jean leur cria du ton de la plus fervente prière.

—Messieurs, je ne vaux rien à manger, parole d'honneur ! je suis maigre et j'ai une maladie contagieuse de naissance !

Il alla même, dans le paroxisme de sa terreur, jusqu'à proférer ce hardi mensonge :

—Mme veuve Hélie, qui m'aime comme la prunelle de ses yeux, donnerait bien, pour me ravoir, trois ou quatre écus de six livres.

Il me sembla que le nom de la veuve Hélie faisait dresser l'oreille à nos bourreaux, surtout à celui qu'on nommait Abraham. Ils se regardèrent et quelques mots furent échangés entre eux. Klootz, sans quitter son couteau, me saisit par le collet, pendant qu'Abraham plongeait sa grosse main dans la toison du pauvre Jean. Ce fut ainsi que nous fûmes extraits de la soute.

Plus tard, j'ai pu acquérir une certaine teinture de la langue hollandaise, comme généralement de tous les idiomes usités chez les divers peuples du globe. Il faut cela dans le commerce. Je ne voudrais pas faire partager à mes lecteurs l'erreur pénible de mon cousin Jean Piteux. Ces paroles qui nous semblaient si terrible, je les ai traduites par les souvenirs à mesure qu'elles me revenaient, et je dois confesser qu'elles ne trahissaient chez Peeters, Cornelius, etc., ni même chez Abraham, aucun caractère bien tranché d'anthropophagie. Ils se disaient tout uniment :

—Si on les laisse dans le riz, ils vont le gâter.

Et cette façon d'envisager les choses était d'autant plus raisonnable qu'il y avait déjà des traces de mal de mer tout autour de Jean Piteux. On me fit monter le premier l'échelle du grand panneau, non sans me donner quelques bourrades ; et celui qui tenait Jean, mit fin à sa résistance en le jetant sous son bras, comme un paquet.

Nous ne fîmes que traverser le pont, où, chaque lame lançait un déluge écumant. La mer semblait être en délire, les voiles claquaient au vent, les cordages criaient, les mâts grinçaient et, à quelques encâblures de nous, un navire, presque couché sur le flanc, trempait ses vergues dans la mer. Je me souviens qu'un rayon de soleil passant par un trou de vrille, pratiqué dans le plomb des nuées, éclairait tout cela d'une lueur folle et sinistre. J'allais devant moi, ivre de frayeur. Je trébuchai au bord d'une trappe, et mon conducteur me retint charitablement par l'oreille. En ce moment, le navire en perdition se redressa et nous montra son couronnement de poupe où je crus lire, aux blafardes lueurs du soleil pluvieux, ce nom : la **Marie-Pauline**.

Je n'eus pas le temps de jeter un long regard.

On me fit descendre par une échelle à pic, tout au fond d'un petit gouffre où il faisait encore plus noir que dans la soute au riz. J'arrivai en bas sans trop de mal, et, l'instant d'après, Jean vint rouler à mes pieds. La trappe retomba. Nous étions dans une complète obscurité.

La voix de Jean s'éleva dans ces ténèbres ; il me dit :

—Ca saute aux yeux que c'est une peuplade entièrement barbare. On n'aura pas besoin de me tuer, car je suis prêt à rendre l'âme.

—As-tu reconnu aussi, toi, la "Marie-Pauline"? demandai-je.

Sa voix était sèche, brève et toute changée. Je ne la reconnaissais plus. Nous avions vévu l'un près de l'autre depuis notre premier jour. A vrai dire, Jean était mon meilleur camarade et mon seul ami. L'affection que j'avais pour lui comportait une dose mépriscante qui la rendait plus sincère. Il me faisait ressortir. Si vous regardez bien l'amitié mondaine, vous verrez que c'est une façon de s'aimer soi-même, à travers ou par-dessus autrui.

Jamais je n'avais entendu Jean Piteux parler comme il le faisait : je n'aurais pas cru qu'il en fut capable. Je fus irrité de voir qu'au fond de l'âme, il se comparait à moi, en gardant même la supériorité par devers lui. La drôle de chose que l'orgueil ! Jean ! mon égal ! quelle folie !

Cependant l'idée que je pouvais le perdre et rester seul au fond de cet horrible trou me navra. Je me penchai sur lui, je le tâtai, il me parut tout froid et mon sang se figea. Je voulus appeler, mais ma voix s'étouffait dans un fracas sans nom. Nous étions à l'arrière et le navire courait devant le vent; les coups de mer tombaient à trois pieds de nous contre les planches même de la cale et jamais je n'ai rien entendu de si lamentable que les plaintes du gouvernail, notre voisin.

Je m'éloignai de Jean, le croyant mort déjà, puisqu'il m'avait dit adieu. C'était un cadavre que j'avais avec moi. Sur ma tête, tous mes cheveux se dressaient. Comme j'allais à quatre pattes, n'osant me relever, mes mains rencontrèrent quelque chose de friable qui me parut être du poussier de charbon: un peu plus loin, ce furent des légumes, carottes, choux et navets; un peu plus loin, encore un objet tiède et velu, dont le contact désagréable me fit sauter en arrière.

L'objet grogna...

Non ! que les imaginations ardentes coupent leurs ailes, ce n'était pas un lion, ni même un tigre. Saint Antoine avait pour ami un cochon. Vous me croirez si vous voulez, ce grognement me mit du baume plein le sang. Je n'étais plus seul et je regrettais moins amèrement mon cousin Jean Piteux, décédé à la fleur de l'âge, qui me dit juste à ce moment:

—J'aurais préféré être inhumé proche de chez nous, mais à la guerre comme à la guerre !

—Tiens ! m'écriai-je, tu n'es pas encore parti !

Au contraire, sa voix était beaucoup meilleure, et j'avais confusément l'idée qu'il pouvait bien se moquer de moi. Il poursuivit :

—C'est malheureux, j'aurais été loin, moi, sans presser le pas. Toi, tu n'es pas un méchant garçon, mais tu crèves d'orgueil. Gare la culbute! Je te pardonne mon décès. Tu diras de ma part à Fanchette...

Je l'interrompis vivement.

—Tu n'as rien à voir à Fanchette, gingalet! m'écriai-je, elle est pour être ma femme !

—Savoir! fit-il avec un petit rire provoquant qui me donna envie de le battre, Maman Quimper ne l'entend pas comme cela, et Fanchette, qui a l'air de dire oui aujourd'hui, ne dira-t-elle pas non demain, quand elle verra à se conduire? Ce n'est qu'une mioche.

Vous voyez qu'il était bavard dans son agonie. Il ajouta :

—Moi, je m'en moque pas mal, puisque je suis moribond, mais aussi vrai que je te le dis, Fanchette aurait été Mme Piteux.

J'étais tout à fait en colère. Je me rapprochai de lui et levait la main, disant :

—Tu vas finir, pas vrai !

Jean changea de ton encore une fois et répliqua d'un accent sinistre :

—Ca va finir que nous allons nous entre-dévorer nous deux. Est-ce que tu n'as pas deviné leur idée? Nous sommes condamnés à mourir de faim ici.

Je m'aperçus seulement alors que Jean n'était plus lui-même et qu'une exaltation tout à fait contraire à sa paisible nature le tenait.

—Calme-toi mon cousin, lui dis-je avec bonté; tu te trompes, nous sommes ici dans un endroit où l'on ne meurt pas de faim. Il y a tout autour de toi des légumes et un cochon vivant.

Je l'entendis aussitôt se relever.

—Alors, dit-il impétueusement, nous sommes sauvés ! Je sais comment le faire cuire ! cherche deux morceaux de bois sec; on les frotte l'un contre l'autre avec rapidité, et l'on se procure du feu, quand on n'a ni amadou ni briquet. Tu épluchera les légumes pendant que je vais tu le cochon et le plumer. Quelle c naille.

Il se rapprocha de moi en tât nant. Sa main qui toucha la mi ne était brûlante.

—Jean, mon pauvre Jean! n rai-je, est-ce que tu vas dev fou?

Au lieu de répondre, il me de da :

—Combien de jours, au avons-nous été dans le riz? re que je n'ai pas même song mâcher quelques poignées ! trop malade. Mais malade l'homme ne saurait vivre p semaines sans manger, c'est sible !

Je voulus lui faire enten nous étions à bord seulemen la veille au soir, il me sais gnet et le serra avec une je ne lui connaissais pas.

—N'essaye pas de m'ab nonça-t-il tout bas, j'ai ge. Donne-moi plutôt le je l'étouffe et que je le m

Il lâcha ma main et dans le charbon, où il du; l'instant d'après bruyamment.

En toute ma vie, je viens pas d'avoir pass plus tristes que celles

(A suivre)

Enfin... un meilleur tabac à pipe
PONTIAC 10¢

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

CIGARE Revelation PURITANOS à 10¢

68ième ANNEE No 85 — QUEBEC, MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1934 — Tirage certifié par l'A. B. C. — DEUX SOUS LE NUMERO

Une belle oeuvre de l'Université Laval

NOUVEAU POSTE A ME G. LACROIX

M. Gérard Lacroix vient d'être nommé substitut du Procureur-Général, où il remplace M. le juge Laetare Roy.

HEUREUX CHOIX

M. Gérard Lacroix, du bureau Bienvenue, Lacroix & LeBel, vient d'être nommé substitut du Procureur-Général. Il remplace à ce poste M. le juge Laetare Roy, qui a rempli cette fonction pendant trois ans avant de monter sur le banc de la Cour des Sessions. Mtre Lacroix sera substitut avec M. Valmore Bienvenue, C.R., et Mtre Eugène Marquis.

La nomination de M. Gérard Lacroix a été bien accueillie partout. Le nouveau procureur de la Couronne est avantageusement connu au Barreau, où il jouit de l'estime de tous ses confrères. C'est un avocat consciencieux, travailleur, dont on apprécie l'affabilité et la distinction. Il saura faire valoir les prétentions du ministère public tout en demeurant charitable pour les accusés.

Mtre Lacroix est le fils de notre concitoyen, M. Cyrille Lacroix. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Québec et son droit à Laval. Admis au Barreau en 1923, il entra en société avec l'hon. M. Elysée Thériault et M. Valmore Bienvenue. Il y a quelques années, ses confrères l'ont élu président du Jeune Barreau, poste qu'il occupa avec beaucoup de dignité.

En 1930, M. Lacroix fut candidat libéral dans Québec-Ouest, contre l'hon. M. Maurice Dupré. Il fut défait par moins de 500 voix, ce qui démontre bien la popularité dont il jouissait dans ce quartier populeux. Depuis onze ans, il a toujours tenu un bureau du soir à St-Sauveur.

Tout en étant procureur de la Couronne, M. Lacroix continuera à pratiquer sa profession au civil.

Nous nous joignons aux confrères et aux amis de M. Lacroix pour le féliciter et lui souhaiter une heureuse carrière comme avocat de la Couronne.

TRENTE BACHELIERS

Les résultats de la dernière séance des examens du baccalauréat ont été connus hier. On compte 30 nouveaux bacheliers et en rhétorique un bon nombre d'élèves ont passé avec succès leurs examens.

C'est la station biologique de Trois-Pistoles, qui ouvre un vaste champ d'étude aux professeurs et aux élèves, leur permettant de poursuivre des travaux personnels qui pourront jeter bientôt un vif éclat sur leurs auteurs et sur Laval.

SAISON FRUCTUEUSE

La Station biologique est une des oeuvres les plus importantes et les plus fécondes que l'Université Laval ait entreprises en ces dernières années. Elle ouvre un vaste champ d'étude aux professeurs et à quelques élèves et elle leur permet de poursuivre certains travaux personnels qui dans un avenir rapproché peuvent jeter un vif éclat sur leurs auteurs et sur Laval. Enfin, elle fait espérer que dans quelque temps les pêcheries de Gaspé seront organisées sur une base scientifique qui rendra le plus léger possible le rôle du hasard.

La Station vient de terminer son travail de la saison et le 25 août dernier, le personnel du laboratoire quittait Trois-Pistoles, à bord du "Laval", à destination de Québec. Cette saison a été des plus fertiles tant en travaux pratiques qu'en recherches scientifiques. Parmi les travaux pratiques, il faut mentionner l'enquête que M. J.-L. Tremblay a menée sur la maladie mystérieuse de l'herbe à barnache et dont le compte-rendu sera bientôt publié. Des visiteurs distingués se sont aussi arrêtés à Trois-Pistoles. Parmi eux, mentionnons Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, qui porte un grand intérêt à cette entreprise universitaire, M. le professeur Sergent et Mme Sergent, M. le docteur Arthur Vallée, secrétaire de la Faculté de Médecine, etc. Le docteur Vadim Vladikov, ichtiologiste de renom ,actuellement à Halifax, attaché au Bureau de Biologie du Canada, a passé une semaine à la Station et a promis sa collaboration pour l'an prochain.

Pendant toute la saison, des cours de biologie marine ont été donnés chaque semaine par M. J.-Ls Tremblay, biologiste. Ces cours ont permis aux membres de la station d'acquérir une foule de connaissances qui les ont guidés dans leurs travaux généraux. Ca été d'abord le travail d'inventaire faunistique auquel ont collaboré le Dr G. Préfontaine, de l'Université de Montréal, et

(Suite à la page 11)

LIMOILOU DIT ADIEU AU R. P. MAURICE, O.M.C.

Le Rév. Père Maurice, Capucin, a quitté la paroisse de Limoilou pour Montréal.

UNE DEMONSTRATION

Dimanche dernier, ses anciens paroissiens lui ont témoigné leur reconnaissance.

DE BEAUX CADEAUX

Dimanche dernier, le Révérend Père Maurice, Capucin, curé de St-Charles de Limoilou depuis vingt-quatre ans, a fait ses adieux à ses paroissiens, qu'il laisse pour aller exercer ailleurs son zèle apostolique. La nouvelle de ce brusque départ a surpris douloureusement bien des gens, qui comptaient jouir encore longtemps de la paternelle affection de leur curé. Aussi, et bien que pris à l'improviste, ils ne voulurent pas laisser partir ainsi le bon Père sans lui offrir leurs remerciements pour tous les services spirituels et autres qu'ils en ont reçus, et lui offrir un souvenir tangible de leur reconnaissance. Ils organisèrent une petite fête intime, le soir même, à la salle paroissiale, et un grand nombre de paroissiens se firent un devoir de s'y rendre pour faire leurs adieux à leur pasteur, et recevoir de lui une dernière bénédiction.

M. le Chevalier Gérard Glasson, président du cercle paroissial, se fit le porte-parole de toute l'assemblée pour dire combien tous les paroissiens regrettaient le départ de leur dévoué curé, pour le remercier de tout ce qu'il a fait dans l'intérêt de la paroisse, et pour lui souhaiter plein succès dans le domaine où il exercera dorénavant son zèle apostolique.

On présenta ensuite au Révérend Père Maurice quelques cadeaux et un chèque d'une somme respectable. Plusieurs personnes prirent alors la parole, parmi lesquelles M. le Chevalier Henri Levasseur, le Frère Directeur de l'école St-Charles, M. Félix Gilbert, M. Louis Bilodeau, M. L.-M.-J. Thibault, M. Elie Carmichael, M. Maurice Hawey, M. W. W. Hayfield, M. le docteur Ferdinand Fortier, M. Fecteau, M. G.-H. Cormier, M. E.-P. Bérubé, Mademoiselle Laurette Lapointe lut une adresse, au nom des Enfants de Marie, dont elle est la présidente.

Le Révérend Père Maurice répondit en termes émus à ces allocutions et assura ses anciens paroissiens de son souvenir impérissable. Puis, à la demande de M. Glasson, il donna une dernière bénédiction à la foule agenouillée.

Lundi après-midi, une délégation composée des principaux citoyens alla reconduire le Révérend Père à la gare, où il monta sur un train à destination de Montréal, où il remplira ses nouvelles fonctions.

COLLISION D'AUTOS

Deux voitures se frappent près de l'hôpital St-François d'Assise.

Deux automobiles, celle de M. le docteur J.-E. Verreault, portant la licence H2312, et celle de M. Omer Perreault, domicilié au numéro 27 de la rue Latourelle, sont venues en collision lundi midi, près de l'Hôpital St-François d'Assise, sur la 1ère Avenue. Des deux autos ont été très lourdement endommagés. Peu s'en est fallu que plusieurs personnes ne fussent blessées dans cet accident. M. Omer Perreault a eu le genou fracturé et a été conduit à l'hôpital.

Il était 11 heures 30 quand l'accident est survenu. Le docteur Verreault laissait la rue Carignan pour s'engager sur la 1ère Avenue lorsqu'au même moment survint l'automobile de M. Perreault, qui montait vers Charlesbourg. Les deux autos sont venues en collision et leur carrosserie a été fortement avariée, les ailes arrachées. M. Perreault, qui occupait sa machine avec plusieurs autres personnes, a été le seul blessé. Il souffre d'une fracture à un genou. M. le docteur Verreault s'en est tiré indemne.

LE THEATRE CANADIEN

Le théâtre Canadien ouvrira ses portes samedi soir sous une nouvelle direction. M. Adjutor Pouliot, de cette ville, est le nouveau directeur de cet établissement dont M. Charles Rioux sera l'administrateur. On donnera au Canadien des vues américaines et du vaudeville, le même qui est offert aux clients du théâtre Impérial à Montréal.

6 MOIS DE PRISON

Une femme a été condamnée à six mois de prison, hier, par M. le Juge Laetare Roy. Elle avait volé un bijou évalué à $150, dans une maison où elle était employée comme servante.

CENTRE ANTI-CANCEREUX DE L'UNIVERSITE LAVAL

CONSULTATION

La consultation de Centre Anti-Cancéreux de l'Université Laval a lieu à l'Hôtel-Dieu tous les mercredis à 2 heures de l'après-midi et tous les vendredis à 7 h. p. m.

L'essor magnifique de nos industries

Le Palais de l'Industrie, à l'Exposition Provinciale, atteste les progrès accomplis en ces dernières années. — Les exposants ont rivalisé d'ardeur et de goût pour présenter leurs exhibits avec le plus d'avantage. — Tous les visiteurs ont admiré le beau coup d'oeil que présente ce bâtiment avec ses divers étalages. — L'exposition agricole offre, elle aussi, un très vif interêt.

LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Désireux de se rendre compte de l'aspect que présente l'Exposition provinciale de 1934 le représentant de L'Evénement s'y est rendu hier après-midi pour jeter un coup d'oeil sur les palais de l'industrie et de l'agriculture. Il ne s'est pas moins intéressé aux magnifiques spécimens de têtes de bétail. On trouvera aussi dans les lignes qui suivent le recensement des pensionnaires quadrupèdes de l'Exposition : chevaux, bêtes à cornes, moutons et jusqu'aux porcs.

Le Palais de l'Industrie présente un magnifique coup d'oeil avec ses nombreux étalages. Le visiteur admirera certainement celui de la compagnie Quebec Power. Très vaste et de couleur bleue, il offre un spectacle très attrayant. On y voit en montre les différents articles dont cette compagnie est la distributrice : poêles électriques, laveuses, radios, percolateurs, fers à repasser et une foule d'autres.

Il y a aussi l'exhibit du Syndicat de Québec où l'on voit en évidence le soulier "Air-Step", qui assure le confort de ces dames. L'on ne manque pas de s'arrêter non plus devant l'installation de la Compagnie P.-T. Légaré, où on admire de superbes poêles, laveuses électriques, etc. On sait déjà la diversité des articles que cette maison offre au public acheteur.

L'un des étalages qui ne manque pas d'attirer l'attention est certainement celui de la maison L.-O. Grothé, de Montréal, manufacturière des cigarettes "Duchesse", "Roxy", "Grads", etc. Cette maison met en montre, à l'Exposition, quelques-uns des cadeaux qu'elle donne en échange de ses cartes. L'exhibit est sous la direction de M. Jules-R. Clavet, représentant de la maison Grothé à Québec. Il est très intéressant.

On ne peut manquer non plus d'admirer l'étalage de l'Imperial Tobacco où la cigarette "Sweet Caporal" est en évidence. On y voit aussi quelques-unes des primes que cette maison offre à ses clients.

La Compagnie Paquet, Ltée, a aussi un très bel étalage. On peut en dire autant de l'Ecole Technique, du ministère des Pêcheries de la province, du ministère des Terres et Forêts, du Service provincial d'hygiène. L'étalage de C. Robitaille, Enr., est des plus attrayants avec les nombreux instruments de musique de toutes sortes qui y sont mis en montre. Il en est de même de Holt Renfrew, qui expose de superbes fourrures, de la maison Pony Brand, de la Fonderie de L'Islet, de la Fonderie A. Bélanger et de Bélanger et Bolduc, de la maison Beatty, de la Chambre de Commerce, où se tient M. Henri Loudin, le secrétaire, la Laiterie Laval, la Laiterie de Québec, C.-W. Lindsay, Giguère Automobile, Canadian Import, Elzéar Fortier, A.-E. Marois (fabrique de chaussures réputée), de la manufacture des produits "Champlain". Et nous en passons une foule.

Les exhibits du ministère de l'Agriculture sont situés dans l'ancien Palais des beaux-arts. On y trouve les superbes exhibits de l'Ecole des Arts domestiques, du service de l'Horticulture, du service de l'Industrie animale et autres.

L'EXPOSITION AGRICOLE

Pour la classe agricole, le côté le plus intéressant de l'Exposition vient des têtes de bétail, des chevaux, etc. On sera sûrement intéressé de savoir comment sont répartis les animaux, à l'Exposition provinciale de 1934. Notons qu'il y a 525 têtes de bétail canadien réparties comme suit : 145 Ayrshires, 119 Holsteins, 54 Jerseys, 23 Shorthorns. Les chevaux sont au nombre de 221. Il y a 160 porcs, dont 97 Yorshires, 38 Tomworths et 25 Berkshires. On y compte 194 moutons, dont 56 Leicesters, 42 Hampshires, 47 Oxfords, 26 Shropshires et 23 Cheviaux. Ce qui fait un total de 1,110 têtes de bétail.

L'Exposition régionale a pris fin hier soir. C'est un grand succès.

M. T.-R. Marier nous a déclaré hier que l'Exposition régionale de 1934 était comparable à l'Exposition provinciale d'il y a dix ans.

On compte cette année à l'Exposition 50 chevaux de plus que l'an dernier, un nombre à peu près égal de têtes de bétail et un plus grand nombre de porcs et de moutons. L'Exposition provinciale et l'Exposition régionale accusent un progrès constant. C'est l'opinion de tous les connaisseurs qui la visitent.

M. CHOQUETTE ET L'AVENIR DES JEUNES

"Il n'est pas plus sombre pour eux qu'il l'était pour nous", dit le conférencier.

AU CLUB ROTARY

Le juge Choquette signale trois remèdes à l'encombrement de nos professions.

LE MANQUE D'ETUDE

Les membres du Club Rotary assistaient en grand nombre à leur déjeuner hebdomadaire hier. Ils avaient pour conférencier l'un de nos plus éminents québecois, l'honorable juge P.-A. Choquette.

Présenté par MM. Craig, président du club, le distingué conférencier entretint ses auditeurs du "problème de la jeunesse".

"Qu'allons-nous faire de notre jeunesse"? déclara l'hon. M. Choquette. "L'avenir n'est cependant pas plus sombre pour elle qu'il l'était pour nous. Les jeunes doivent être ambitieux sans être arrivistes, comme le déclarait récemment le professeur Sergent à un représentant de l'Evénement. Pour que l'enfant d'aujourd'hui devienne le bon citoyen de demain, il faut qu'il soit élevé avec soin, comme une plante délicate. Avec cette éducation soignée, nos futurs dirigeants sont sûrs de réussir, quelles que soient leurs origines.

La plupart de nos chefs sont remarquables par leur humble ascendance. Quand je repasse dans ma mémoire le nom des familles qui tenaient la première place lorsque j'étais étudiant, je m'aperçois que la plupart de leurs descendants sont aujourd'hui presque des inconnus. Demain, les jeunes qui travaillent, seront donc à la tête de la société. Mais beaucoup d'entre eux ne profitent pas des innombrables facilités de travail que les inventions modernes ont mises à leur portée. Les étudiants en Droit ne font plus de cléricature, les étudiants en médecine ne sont pas assidus aux cliniques et il en est de même dans les autres professions ou métiers. Ces professions ou métiers sont encombrés, mais il y a de la place au sommet".

Au sujet de l'encombrement professionnel, le juge Choquette conseille trois remèdes: le retour à la terre, la pratique des métiers et la succession du fils dans le travail de son père. Il suggéra au gouvernement de continuer à encourager les jeunes qui manifestent de grandes aptitudes pour l'étude et aussi de s'occuper de certains ouvriers manuels qui sont de véritables artistes. Il nomma en particulier un mécanicien, M. Bernier et M. Bourgault, le sculpteur sur bois, bien connu de St-Jean-Port-Joli. L'hon. M. Choquette termina par cet appel énergique: "Faisons quelque chose et commençons tout de suite".

L'honorable juge Choquette fut remercié par M. le docteur Alphonse Dion, qui le félicita d'avoir terminé son travail sur une note d'optimisme.

ACCIDENT A UN ENFANT

Un garçon de 14 ans tombe d'un arbre au parc de l'Exposition.

Un certain émoi a été créé, samedi après-midi, sur les terrains de l'Exposition Provinciale. Un enfant de 14 ans, Fernando Lafrance, dont les parents demeurent au No. 349 de la rue Napoléon, a fait une chute d'environ 30 pieds en tombant d'un arbre où il venait de monter. Il a été transporté à l'Hôpital de St-François d'Assise, souffrant de blessures internes. L'état de l'enfant n'est cependant pas considéré comme grave.

Cet accident dramatique s'est déroulé vers 3 heures 20, un peu avant l'ouverture officielle de l'Exposition. On venait de lancer dans les airs quelques ballons. Un de ces derniers s'était arrêté à la branche d'un arbre. Le jeune Lafrance n'eut rien de plus empressé que de monter dans l'arbre. La branche sur laquelle il s'avançait pour saisir le ballon cassa soudainement et le malheureux bambin fut projeté dans le vide d'une hauteur de 30 pieds au moins. Le constable Dussault, qui se trouvait sur les lieux, se porta aussitôt au secours de la victime que l'on transporta au poste de police pendant que l'on appelait le docteur Gill. Sur l'avis du médecin l'enfant fut transporté à l'Hôpital de St-François d'Assise.

DES TRAVAUX A QUEBEC

250 journaliers seront mis au travail dès ce matin.

Dès ce matin, 250 journaliers trouveront du travail à l'emploi de la ville, a annoncé hier M. Edouard Hamel, ingénieur en chef de la ville. On leur fera exécuter des travaux de terrassement. Les ouvriers seront choisis parmi les plus nécessiteux. Ils travailleront d'après l'échelle de salaires établie. Ainsi, le chef d'une famille nombreuse travaillera plus longtemps qu'un autre qui a une petite famille à nourrir. Les journaliers auront cependant du travail à tour de rôle.

Cette nouvelle politique remplace celle des secours directs pour lesquels la ville ne retirait rien en retour.

La grande journée du Mérite Agricole

La fête du Mérite Agricole se déroulera aujourd'hui à l'Exposition. — 125 cultivateurs, adultes ou jeunes gens, recevront alors des décorations. — A 6 heures, au Palais Central, les lauréats seront les invités de l'hon. M. Godbout.

COUPE ET MEDAILLE

C'est le jour de l'agriculture à l'Exposition provinciale. Aux lauréats du Mérite agricole on remettra en effet leurs décorations. L'honorable M. Adélard Godbout présidera lui-même cette démonstration. On sait que 125 cultivateurs, adultes et jeunes gens seront décorés. Des dignitaires religieux et laïques seront là pour applaudir aux mérites de ces chevaliers du sol.

La matinée sera consacrée à l'inscription des lauréats. A cinq heures, au Colisée, l'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, prononcera une allocution qui sera suivie de la remise des décorations.

A six heures, au Palais central, les lauréats seront les invités du ministre de l'Agriculture à un lunch. Il y aura, en plus de discours, présentation de la coupe du Rotary au lauréat du Mérite agricole et d'une médaille commémorative offerte par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec au jeune cultivateur qui s'est le plus distingué dans l'étude de la technique agricole.

On s'attend à ce que l'honorable M. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, soit présent à la cérémonie de la remise des décorations et au lunch.

Les cultivateurs sont attendus en grand nombre à l'Exposition en ce jour qui leur est consacré officiellement.

RETRAITE FERMEE

Jeudi, le 6 septembre, retraite fermée pour hommes et jeunes gens à la Villa Manrèse.

Les exercices commencent à 8 heures 30 du soir pour se terminer le dimanche soir à 4 heures.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite sont priés de s'adresser au R. Père Directeur, 100 chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone: 5052.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

2 ALARMES POUR UN FEU, RUE MACMAHON

Un commencement d'incendie se déclare aux Appartements McMahon et on juge plus prudent de sonner deux alarmes.

UN VIF EMOI

Les Appartements McMahon, situés sur la rue McMahon, en face de la vieille église St-Patrice, ont été le théâtre d'un commencement d'incendie hier soir, vers 7 heures 30. Par mesure de précaution, à cause de l'insuffisance de l'équipement de la brigade, deux alarmes ont été sonnées et les pompiers de sept casernes se sont rendus sur les lieux, sous les ordres du chef Rosaire Beaulieu. Heureusement le feu a été mis sous contrôle avant d'avoir causé de sérieux dommages.

Les Appartements McMahon ont été, au mois d'avril de l'an dernier, le théâtre d'un désastreux incendie. Le feu d'hier soir a originé entre les planchers des deuxième et troisième étages. Vers 7 heures 30, les occupants de la maison furent attirés par l'odeur d'une épaisse fumée. Ils ne tardèrent pas alors à constater que les flammes exerçaient leurs ravages entre les planchers du troisième étage. L'alarme fut immédiatement donnée. Lorsque le premier détachement de la brigade arriva sur les lieux, il jugea la situation assez critique et le sous-chef de la division donna un deuxième appel qui fit accourir le chef Beaulieu en tête de quatre autres casernes. Quatre jets d'eau furent installés mais les pompiers n'en utilisèrent qu'un seul pour éteindre les flammes qui commençaient à se propager. Vers 9 heures, les hommes des postes 1, 2, 3, 5, 6, 9 et 12 réintégraient leurs casernes.

Cet incendie a causé de l'émoi à la haute-ville et a attiré sur les lieux une foule de curieux.

QUEBEC EN AVION

Le lieutenant-aviateur Léopold Champoux a mis gracieusement son avion à la disposition des officiers-directeurs de la Cie Générale Transatlantique, particulièrement de M. Cangardel, président. Nombreux sont ceux qui ont profité de la généreuse invitation de notre concitoyen et qui ont visité notre ville d'une manière tout à fait intéressante.

L'abbé Nadeau en chapelle ardente

ASSEMBLEE CE SOIR

Tous les ouvriers de Québec y sont convoqués.

Ce soir, à 8 heures, à la salle St-Pierre, aura lieu une grande assemblée pour tous les ouvriers de Québec. L'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du Travail, et M. Gérard Tremblay, son sous-ministre, parleront de l'extension juridique du contrat collectif. Les autres orateurs seront M. l'abbé Jules Lefrançais, aumônier des syndicats catholiques, M. Oscar Drouin, M.P.P., M. Jos. Power, M.P.P., M. Pierre Bertrand, M.P.P., et M. Jos. Roberge, président de l'union protectrice des travailleurs en chaussures. Cette assemblée publique est sous les auspices de l'union protectrice des ouvriers en chaussures.

ORDRES DE LA POLICE

ceux qui veulent se rendre aux terrains de l'Exposition.

Le capitaine A.-S. Bigaouette, assistant-directeur de la police municipale, attire l'attention de tous les automobilistes et désire leur faire remarquer que pendant toute la durée de l'Exposition provinciale ceux qui veulent se rendre sur les terrains de l'Exposition ou aller à Stadacona devront monter la 1ère avenue et redescendre par l'avenue François 1er. C'est le seul chemin à suivre et tous sont priés de se conformer aux ordres de la police.

SEANCE DU CONSEIL

Le conseil devra choisir un nouveau pro-maire.

Le conseil de ville se réunira vendredi. Il aura alors à choisir un pro-maire pour remplacer M. Bédard, dont le trimestre finit cette semaine même. Il n'a rien de décidé hier quant au nouveau pro-maire. On prétend de l'échevin Franklin. Cette rumeur n'a pas été confirmée cependant.

La translation des restes de ce prêtre vénéré a eu lieu hier après-midi de la chapelle de la Congrégation du Petit Séminaire à la chapelle extérieure. — La levée du corps a été présidée par M. le curé Pierre Leclerc, V. F., du Château Richer.

OBSEQUES DEMAIN

Depuis hier après-midi les restes de M. l'abbé Ernest Nadeau reposent dans le choeur de la chapelle extérieure du Séminaire. On a fermé son cercueil à quatre heures, à la chapelle de la Congrégation, pour le transporter sur le tombeau de Mgr de Laval, où un drap noir le recouvre maintenant. C'est là que sera chanté le service funèbre demain matin, à 9 heures et quart, en présence des prêtres de la maison, des séminaristes et des écoliers. La mort de M. Nadeau assombrira certainement la rentrée, journée toujours joyeuse. Mais les élèves qui l'ont si bien connu auraient regretté de ne pas assister à ses obsèques.

La translation des restes s'est faite dans l'intimité. La plupart des prêtres du Séminaire, revenus pour l'ouverture des classes, ont escorté le cercueil. La levée du corps fut présidée par M. le curé Pierre Leclerc, V.F., de Château-Richer. On remarquait dans le cortège Mgr Camille Roy, P.A., V.G., supérieur du Séminaire, Mgr François Pelletier, P.A., Mgr J.-N. Gignac, P.A., M. le chanoine Arthur Robert, M. l'abbé Cyrille Gagnon, MM. les abbés Oscar Genest, Arthur Robitaille, Camille Morissette, Georges Savard, Rosario Benoit, Joseph Lacroix, Emile Beaudry, Aimé Labrie, Napoléon Morissette, Henri Beaulieu, Emile Bégin, Lucien Talbot, Fernand Wagner, Georges-Edouard Demers, etc.

Après la translation, les membres du clergé ont récité l'office des morts pour le repos de l'âme de leur confrère.

Le service sera chanté demain matin à 9 heures et quart.

VIEUX JOURNAUX A VENDRE

journaux à vendre. S'adresser à M. D. , à L'EVENEMENT, par téléphone : 2-6412.

Un hommage sera rendu à Mercier

A l'occasion du quarantième anniversaire de la mort d'Honoré Mercier, des Québecois décident de rendre hommage à ce grand homme d'état en allant déposer des fleurs sur sa tombe au cimetière de la côte des Neiges.

L'HON. M. LAFERTE PARLE

L'idée de rendre hommage à la mémoire d'Honoré Mercier, à l'occasion du quarantième anniversaire de sa mort, fait tranquillement son chemin. La première fois qu'il en fut question, à notre connaissance, c'était au Club Mercier. Pour certaines raisons on décida d'ajourner le projet. Puis M. F.-X. Galibois prit, ces jours derniers, l'initiative de réunir un groupe de citoyens, à ce sujet. Et hier soir, une cinquantaine d'admirateurs de Mercier se réunissaient au Palais Montcalm pour étudier de nouveau le projet. L'hon. juge P.-A. Choquette accepta de présider l'assemblée, et il déclara lui-même qu'il ne s'agissait pas d'une affaire politique : Honoré Mercier appartient maintenant à l'histoire.

Cet ancien premier ministre, qui fut l'un de nos hommes d'état les plus éminents, repose au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal. C'est sur sa tombe que l'on voudrait honorer sa mémoire. On veut organiser un pèlerinage pour le 4 novembre. Dans l'avant-midi (un dimanche), il y aurait messe à l'église Notre-Dame, et dans l'après-midi, on se rendrait au cimetière déposer des fleurs sur la tombe du grand politicien. Des orateurs feraient son panégyrique. Les citoyens qui se sont réunis hier soir ont décidé de convoquer une grande assemblée pour mardi soir prochain, au Palais Montcalm. On formera des comités et on prendra les mesures pour obtenir l'adhésion d'un nombre considérable de citoyens. Les cercles politiques et les sociétés patriotiques seront invités à envoyer des représentants. On demandera aussi à toutes les villes de la province d'imiter le geste de Québec.

Avant de prendre cette décision, les organisateurs de la soirée ont invité plusieurs orateurs à prendre la parole. Le principal a été l'hon. M. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif.

(Suite à la page 11)

JOUR DE RENTREE AU PETIT SEMINAIRE

C'est aujourd'hui que les élèves pensionnaires prennent le chemin de cette institution. — Demain, ouverture des classes.

1,000 INSCRIPTIONS

C'est aujourd'hui que les écoliers reprennent le chemin du Séminaire. L'heure de la rentrée a sonné et ils partent de toutes les parties de la province pour venir se remettre à l'étude ou commencer leur cours. L'animation sera donc considérable au Séminaire; l'entrain régnera toute la journée. Les aînés, en se retrouvant, se donneront une franche poignée de main, puis ils rappelleront quelques souvenirs des vacances, ils commenteront les événements de leur vie d'écolier. Les plus jeunes seront peut-être les moins en train, puisque le pensionnat n'est pas encore devenu un foyer pour eux: le départ de la maison paternelle leur coûte plus qu'aux autres. Enfin, il y aura des nouveaux, et en grand nombre. Ceux-là auront peut-être les yeux humides: larmes d'enfant qui sècheront bien vite!

L'ouverture des classes se fera demain. Cette fois, la grande famille sera au complet, puisque les externes y seront. Cette année encore, le nombre des élèves dépassera le millier.

Bienvenue aux écoliers et bon succès!

LES UNIONS CATHOLIQUES

Le Conseil Général des Syndicats catholiques de Québec a tenu son assemblée régulière hier soir dans les salles du secrétariat. M. Eugène Bergeron occupait alors le siège présidentiel. Les délégués se sont tous déclarés enchantés de la parade traditionnelle de la Fête du Travail. Une résolution a été votée pour féliciter tous les marchands, les industriels et hommes d'affaires qui avaient bien voulu fermer les portes de leurs établissements ou de leurs bureaux en ce jour férié. La même résolution comportait une protestation contre ceux qui sont restés sourds à l'appel des unions ouvrières. Le Comité de la Fête du Travail se réunira vendredi soir prochain à 8 heures.

Fête du notariat lundi à Rimouski

L'Association du Notariat du district de Rimouski était en liesse lundi, à l'occasion du jubilé d'argent professionnel de son président, M. Eudore Couture, de Rimouski, et de M. le notaire Lebel, de Matane. — Visite de M. Duplessis.

UN BANQUET

L'Association du Notariat du district de Rimouski était en liesse lundi. Elle a profité de la tenue de sa réunion bi-annuelle pour célébrer avec éclat le 25e anniversaire de pratique de son président, M. le notaire Eudore Couture, de Rimouski, et de M. le notaire Lebel de Matane. L'après-midi a été marquée par une visite très intéressante, celle de M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition à l'Assemblée législative, et de deux de ses collègues. De son côté l'hon. juge Roméo Langlais, du district judiciaire de Rimouski, assistait le soir, au banquet donné en l'honneur des deux jubilaires.

La réunion semi-annuelle de l'Association du Notariat du district de Rimouski eut lieu à Métis Beach, "Chez Donat", l'hôtellerie bien connue des touristes. M. le notaire Eudore Couture, de Rimouski, présidait. On remarquait aussi le doyen

(Suite à la page 11)

FEU M. J.-A. SAINDON

M. Saindon est décédé samedi à Saint-Arsène.

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs la mort de M. J.-Alcide Saindon, de St-Arsène, représentant de la New York Life Ins. Company, décédé le 1er septembre à l'âge de 42 ans. Le regretté disparu laisse pour le pleurer son épouse, née Clarina Laforest, et cinq enfants : J.-Baptiste, juvéniste chez les Pères Rédemptoristes à Ste-Anne de Beaupré ; Marie-Reine, étudiante aux Ursulines, de Québec, Madeleine, Jeannette et Gilbert. Lui survivent également trois frères, MM. Joseph, de Vauchese, Gérard, de Sulbury, Ontario et Albert, de Vermont ; deux soeurs, Mme Joseph Martin (Alice), de Lawrence, et Mme Antonio Caillouette (Antonia), de St-Arsène.

Les funérailles auront lieu à St-Arsène mercredi le 5 septembre, à 9 heures. (heure solaire)

Nos sympathies à la famille.

POUR VAGABONDAGE

Un individu qui avait fait des siennes, il y a quelques jours, dans une résidence du Pont de Québec, a été condamné à huit jours de prison. Il avait été arrêté pour vagabondage et dommages à la propriété.

AUTOMOBILES DEMANDES ENCORE CETTE ANNEE....

Nous achetons tous les automobiles de récent modèle qui nous sont offerts en vente, à des prix d'occasion ; ou encore nous les prenons en dépôt sur des chars neufs, modèle 1935.

HATEZ VOTRE DECISION ! vous aurez un meilleur prix

UNIVERSAL AUTO LTD
33 rue De la COURONNE

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'Evénement

30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 5 SEPTEMBRRE

LE DEPART DE M. JOS.-E. BARNARD

Nous ne pouvons faire de plus beau compliment à notre ancien rédacteur-en-chef, M. Jos.-E. Barnard, qu'en disant que pendant les vingt-quatre années qu'il vient de passer à L'Evénement, il n'a jamais blessé un de ses camarades, rien n'est venu troubler l'amitié qui nous unit. Jos. Barnard, c'est la loyauté même et tous ceux qui ont travaillé avec lui n'en conservent que de bons souvenirs. Il a fait ses premières armes à notre journal lorsqu'il était étudiant en Droit. Il était chargé de la chronique des sports et déjà il savait mettre de la verve dans tous ses articles. Il décida un jour de se livrer au journalisme, quitta l'université et fut successivement chef du service des nouvelles au "Soleil", en 1905, et à l'"Action Catholique", en 1907, à la fondation de ce journal, qui portait alors le nom d'"Action Sociale". En 1908, il s'installa à Montréal, fut reporter au "Star", chef d'information à la "Patrie" et reporter au "Devoir". En 1910, M. Barnard revenait à L'Evénement comme rédacteur-en-chef. D'une intelligence prodigieuse, d'un jugement extraordinaire, l'un des hommes les plus doués que nous ayons connus, nous aurions voulu le voir dans la vie publique. Il aurait brillé parmi les meilleurs de nos politiques. Mais il a toujours été désintéressé. Il a bien consenti à être candidat aux élections, deux fois, mais toujours pour rendre service, ce qu'il n'a jamais refusé à personne. Il nous a quittés et nous en éprouvons un vif chagrin. Mais, en entrant ici, il avait trouvé des traditions d'ordre, de progrès, de modération, de justice. Ces traditions, il les a élevées au plus haut sommet et, en lui souhaitant succès et bonheur au "Soleil", nous voulons l'assurer que nous poursuivrons son oeuvre, à L'Evénement, en nous inspirant des nobles leçons qu'il nous a laissées.

UN REVEIL A L'EXPOSITION

L'exposition provinciale, dont personne n'a jamais contesté l'opportunité mais que tout le monde vouait à un échec il y a deux mois, bat aujourd'hui son plein. Ceux qui l'ont visitée ont été heureux de voir que le palais de l'industrie est rempli et que, dans le domaine agricole, les exhibits sont plus nombreux et plus intéressants que jamais. Que l'on ait accompli ce tour de force d'organiser en si peu de temps une exposition à peu près complète, c'est d'abord une excellente note pour les promoteurs mais c'est aussi la preuve que le commerce, l'industrie et l'agriculture sentent le besoin de coopérer par ce moyen à leur développement. Il n'y a plus chez nos hommes d'affaires cette léthargie que l'on déplorait autrefois, alors qu'une propagande de six mois pour ne pas dire une campagne poursuivie sans répit d'un bout de l'année à l'autre ne réussissait qu'à accumuler les déficits. Ce réveil, que nous sommes heureux de saluer, ne doit pas laisser indifférent le grand public. L'exposition est le résultat de l'effort collectif de deux classes de la société, celle des agriculteurs et celle des industriels, mais pour être un succès il lui faut l'encouragement de tout le monde. Notre fierté nationale a bondi depuis quelques jours. Le Canada, découvert par Cartier, est en voie de devenir un grand pays et on a magnifié, lors des fêtes, le rôle qu'il assumera en Amérique et dans le monde entier. Québec, qui a été le point de mire de deux continents, voudra participer à cet essor. Pour cela profitons des occasions qui nous sont données de développer les forces vives de la nation L'exposition, qui stimule le progrès matériel, est un de ces jalons qui marqueront notre marche à l'étoile.

FRANCE ET CANADA

Que restera-t-il du passage de la mission française au Canada: la fumée de beaux discours, le charme qui se dégage d'un commerce avec des esprits supérieurs, un peu de la mélancolie qu'ont dû éprouver nos ancêtres au départ de la "Capricieuse"? Il ne faudrait tout de même pas que les fêtes de Cartier n'aient d'autre lendemain que celui des anciennes processions de Saint-Jean-Baptiste. Le chef de la délégation, M. Pierre-Etienne Flandin, a touché le point dans son dernier discours à Montréal. Après avoir rappelé la communauté de sentiments et de traditions qui existe entre la France et nous:

> "Ce trésor nous appartient en double", dit-il, "et il nous échet de l'augmenter. Nous y réussirons si, de votre côté, vous voulez bien admettre que vous n'avez pas tout emporté de France avec l'héritage de vos aïeux et si, du nôtre, nous reconnaissons que vous avez puisé et que vous puisez tous les jours à d'autres sources du devenir que la consanguinité de race. Si vos cousins de France—comme vous aimez les nommer—peuvent vous être utiles, ce sera donc en mettant largement à votre disposition leur capital spirituel et matériel".

Voilà une pensée que le Canada français fera bien de méditer. Nos médecins ont été des premiers à reconnaître tout l'avantage qu'ils pouvaient retirer de relations plus étroites avec l'ancienne mère-patrie. Nos avocats se proposent de suivre leur exemple et les journalistes feront de même. A un déjeuner offert aux délégués par la Chambre de Commerce locale, le président, M. Alfred Marois, déplorait que les échanges entre la France et le Canada ne soient pas plus considérables. Ce qui est sûr c'est que les fêtes de Cartier ont créé un enthousiasme général et que jamais la vieille France n'a été plus populaire chez la nouvelle. Fallait-il que nous allions jusqu'à l'inviter à assumer la responsabilité financière de l'Université de Montréal ou à créer un grand lycée au Canada? En tout gardons-nous de l'exagération, comme le faisait remarquer M. Fisher, un homme prudent, à M. Houde qui ne pêche pas par excès sur ce point. Mais ne laissons pas se dissiper le beau rêve que nous venons de vivre avec nos cousins d'outre-mer. Que tout de suite, dans les professions libérales, dans l'industrie et le commerce des comités se forment qui étudient la possibilité d'assurer un lendemain au passage de la mission française. Car cette autre pensée de M. Flandin est également vraie:

> "Dans les âges qui se préparent, a dit à Montréal le ministre français, la vieille Europe remplira de plus en plus la tâche de la Grèce dans le monde antique. Déjà nous pourrions nommer les successeurs d'Athènes, de Sparte et de Corinthe. L'Amérique, par les immenses richesses naturelles et par la force de la jeunesse, dirigera, sans doute, les destinées du monde. C'est une mission périlleuse et une redoutable responsabilité, car aucune créature humaine n'est assurée de son succès".

Sachons accepter la collaboration généreuse qui s'offre à nous. Ce sera le gage d'un grand avenir.

C'EST LA NOTRE DERNIER MOT

Poussé au pied du mur, convaincu qu'il a commis une injustice à l'égard de deux citoyens respectables, blessé dans sa vanité parce que l'hon. M. Ernest Lapointe a accepté, sans le consulter, de régler le problème de l'électricité chez nous, le rédacteur de l'Action Catholique qui nous cherche des querelles depuis qu'il est entré dans cette excellente maison, refuse d'admettre ses torts. Il a lancé l'insinuation que M. Augustin Frigon, directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal et de l'enseignement technique, pouvait s'associer à son collègue anglais, M. George Macdonald, pour empêcher M. Lapointe de faire triompher la justice et l'équité dans cette enquête sur l'électricité. Nous avons cru devoir protester contre cette façon de traiter deux hommes honnêtes, dont l'un a commis l'erreur d'exprimer des opinions à celui qui s'est fait son agresseur, dans une conversation privée, il y a deux ans. Nous avons demandé réparation. Notre confrère a aggravé son cas en étendant son insinuation à "tous les hommes influents" de la province. Quels sont ces "hommes influents" sinon ceux qui, dans tous les champs d'activité, composent notre nationalité, dont on se plaît à reconnaître partout la valeur morale. Nous avons de nouveau protesté, sévèrement, avec raison. Et voilà que ce jeune monsieur, oubliant les responsabilités qu'il a assumées avec sa charge, refuse de réparer ses injustices, de retirer ses insinuations, et tente, en parlant de toutes sortes de choses, de nous entraîner dans un débat sur les trusts, dont il se croit le seul adversaire, comme il se pense le seul capable de régler tous les problèmes de notre vie nationale. Nous ne discuterons plus avec ce confrère de mauvaise foi. Le problème de l'électricité est à l'étude—une étude définitive—sous la direction de l'hon. M. Ernest Lapointe et de deux commissaires, qui vont le régler de façon à satisfaire l'opinion publique. Il y en a un qui ne sera pas satisfait et c'est celui qui s'est rendu coupable des injustices que nous nous sommes permis de relever, parce qu'elles avaient été commises dans une maison pour laquelle nous avons, comme tous les bons catholiques, le plus profond respect.

LE CONGRES DU BARREAU CANADIEN

Après les médecins français, ce sont les avocats de tout le Canada qui se réunissent en congrès et c'est dans la province de Québec qu'ils tiennent leurs assises. La réunion en notre ville, la semaine dernière, des médecins de langue française d'Amérique du Nord et d'Europe a permis aux étrangers de constater les progrès réalisés par la médecine à Québec. Notre estimé concitoyen, M. le professeur Louis Berger, de l'Université Laval, a résumé cette splendide évolution dans un bel article qui a fort intéressé les lecteurs de L'Evénement et dont nous le remercions. L'Association du Barreau canadien, assemblée aujourd'hui à Montréal, devrait obtenir un aussi beau résultat que l'Association des médecins de langue française. Nous avons à Québec, comme à Montréal et dans tout le Canada, des avocats qui comprennent la noblesse de leur profession, possèdent la véritable science du Droit et servent bien la justice. Notre Barreau a donné à l'Ordre des avocats du Canada quelques-unes de ses plus belles figures et il n'a fourni en général que de bons juges à la magistrature. Succès au Congrès du Barreau canadien!

Une heure avec M. FRANC-NOHAIN à bord du Champlain

Dans quelques semaines, les gazettes de France seront remplies d'articles consacrés au Canada. Les journalistes étaient nombreux avec la mission française, mais celui dont on recueillera les impressions avec le plus de plaisir, c'est certainement M. Franc-Nohain.

Le directeur littéraire de l'"Echo de Paris" est un humoriste ou, si l'on aime mieux, un philosophe avec le sourire. Nous avions vainement cherché à le rencontrer sur le "Champlain". Le dimanche, 26 août, le paquebot venait de quitter Gaspé et longeait la côte sud, si pittoresque. En causant, sur le pont des premières, avec M. Marchandeau, maire de Reims, ancien ministre, président du congrès de presse française, nous nous informâmes de son spirituel confrère. — "M. Franc-Nohain?" répondit-il, "mais il est au cinéma: je vais tout de suite vous le chercher." Nous nous excusâmes. M. Marchandeau était déjà parti. Deux minutes plus tard, il revenait avec l'auteur de l'"Art de Vivre" et de la "Cité Heureuse".

—"Je m'embêtais un peu au cinéma", dit le célèbre journaliste français: "je vous remercie, messieurs, de m'avoir réveillé."

M. Franc-Nohain a toujours le sourire. Comme on lui faisait des compliments de son "Art de Vivre", bien connu au Canada. — "Surtout", dit-il, "vous ne m'avez pas attendu pour savoir bien vivre vous-mêmes. Depuis que nous sommes arrivés chez vous, les journées se passent en réceptions et en diners, charmants d'ailleurs."

—"Permettrez-vous une question à un modeste confrère: comment faites-vous pour écrire autant de beaux livres sans jamais tourner le dos au journalisme?"

—"Ma méthode est simple: quatre heures de travail par jour, jamais plus. Quatre heures, vous savez, c'est énorme à condition que, pendant les vingt autres, on médite un peu. Il ne faudrait pas, en effet, que vous interprétiez mes paroles comme une invitation à vos patrons d'établir la journée de quatre heures".

M. Franc-Nohain nous apprit que c'était sa première visite au Canada. "C'est un plaisir," dit-il, "que je me donne et que je donne aussi à ma fille. Vous avez remarqué qu'il y a beaucoup de jeunes gens sur le "Champlain". Marchandeau a amené sa fille, Bordeaux la sienne. C'est un des bons côtés de ce voyage. Nos jeunes gens rencontreront les vôtres. Des liens s'établiront entre eux. Nous, c'est le passé. Eux, ce sera la survivance. Il est heureux que Cartier, il y a quatre cents ans, ait choisi le temps des vacances pour entreprendre son expédition. C'est heureux parce que nos enfants en profitent aujourd'hui. Et, puis, si les fêtes avaient eu lieu en automne, la traversée eût été plus dure."

Et M. Franc-Nohain de faire l'éloge du Canada et des Canadiens. — "Mais non," proteste-t-il, en réponse à la question d'un confrère, qui se défie de son parler: "vous n'avez aucun accent: c'est tout au plus une absence d'accent que l'on remarque chez vous; l'accent, nous sommes seuls à l'avoir."

"Le Canada," continue le directeur littéraire de l'"Echo de Paris", "ce n'est pas seulement "Maria Chapdelaine". Le livre de Louis Hémon m'a toujours paru amer. Un écrivain de chez vous serait allé s'enfermer dans un port de la Bretagne, il aurait observé les moeurs des pêcheurs et il aurait raconté leur vie dans un roman, après quoi, l'on aurait dit: "Tous les Français sont des Bretons". Au fond, "Maria Chapdelaine" donne une impression aussi erronée, en ce qui vous concerne, que les "Arpents de Neige", de Voltaire. Seulement, Voltaire écrivait cela avec ironie et Hémon l'a fait avec beaucoup de sympathie. D'ailleurs, son livre devait faire partie d'un dyptique. L'auteur est mort avant d'avoir complété l'oeuvre maîtresse de sa vie. Malgré tout, vous pouvez donc avoir de l'affection pour lui."

M. Franc-Nohain ne peut s'empêcher d'admirer "Maria Chapdelaine", malgré qu'il n'ait pas encore réussi à comprendre l'immense succès du livre, tiré à plus d'un million d'exemplaires. Il reconnait que Grasset lui a fait une savante publicité. Evidemment, l'éditeur n'aurait pas atteint un pareil triomphe avec quelque chose de médiocre. Il y a aussi cette explication que le volume d'Hémon a connu sa popularité en France pendant la guerre. Les lecteurs en avaient assez des récits de carnage. Ce roman pittoresque, se déroulant dans un pays neuf, leur parut bien rafraichissant.

Le grand journaliste français, avec qui nous avions l'honneur de causer, a lui-même une oeuvre littéraire considérable et propre surtout. M. Franc-Nohain n'aime pas les auteurs et surtout les livres qui représentent son pays sous des couleurs déplaisantes. "Je m'imagine un peu," dit-il, "ce que vous pensez des Français: vous nous aimez bien, mais vous ne pouvez vous empêcher de faire la réflexion: "Tout de même, nous avons des parents qui ont mal tourné."

Protestations des journalistes. M. Franc-Nohain nous promet qu'il écrira une dizaine d'articles sur le Canada dans l'"Echo de Paris". Il ajoute qu'il n'y sera question ni de politique ni d'économie politique. "C'est un voyage de sentiment que nous avons fait," dit-il: "nous sommes venus nous asseoir à table avec vous, pour vous dire que nous vous aimons bien."

Avec quelle impatience, nous attendrons les impressions de l'auteur de l'"Art de Vivre" et du "Guide du Bon Sens".

Revue de la presse

NE DESARMONS PAS

Telle est la consigne de Wladimir d'Ormesson, dans "le Figaro", à propos des événements d'Extrême-Orient, et voici pourquoi:

> Ni le Japon ni l'U.R.S.S. n'ont le moindre intérêt à en venir aux mains. Le Japon, parce qu'une guerre coûte cher, qu'elle est toujours incertaine et que la Sibérie est un édredon. L'U.R.S.S., parce qu'une guerre est une aventure où le système soviétique pourrait rester. Les provocations de Vorochilov, Blucher, Staline, n'auraient pas été si violentes à l'égard du Japon si les orateurs n'eussent pas été sûrs à l'avance qu'ils n'avaient rien à redouter.
>
> Quant à nous, gardons-nous de nous mêler de cette querelle d'Extrême-Orient. Nous ne pourrions que nous y brûler les doigts. Si la Société des Nations n'avait pas voulu plier le différend sino-japonais à ses règles, jamais les choses n'auraient pris la tournure qu'elles ont prise, et le Japon serait toujours, à côté de la Chine, à Genève. Cette expérience doit nous servir. Les affaires asiatiques ne peuvent en rien être comparées aux affaires européennes; encore moins être traitées comme elles. La plus élémentaire sagesse commande de laisser les Asiatiques négocier, se disputer, puis renégocier entre eux.

Le Canada ne se mêlera surement pas de cette querelle orientale.

APRES LES FETES

M. le docteur Jules Dorion écrit dans "L'Action Catholique": "Chez nous, la semaine qui vient de s'écouler laissera beaucoup plus et beaucoup mieux que le souvenir de réceptions brillantes préparées avec soin, et dont le succès a été complet.

"La France d'aujourd'hui et le Canada d'aujourd'hui s'y sont regardés dans les yeux:

—"Cartier a découvert un grand pays, et la mission française a découvert, quatre cents ans plus tard, un grand peuple", a dit un délégué, je ne sais plus lequel. Le souci d'être aimable a fait verser notre cousin d'outre mer dans l'exagération.

"Nous ne sommes pas encore un grand peuple; mais nous le deviendrons. Et la semaine que nous venons de passer nous y aidera; car sa conséquence, insoupçonnée d'abord, mais qui s'avère inévitable maintenant que, tout naturellement, nous avons revu le passé et fait presque sans nous en apercevoir un examen de conscience, sera de retremper les courages puisque, aussi bien, il serait malheureux de nous arrêter en route, quand nous avons si bien commencé.

"Et maintenant, donc, continuons".

Bravo, docteur!

Il y a vingt ans

5 septembre 1914. — Le président Poincaré et son cabinet ont tenu hier leur première réunion à Bordeaux, la capitale temporaire de la France, pour considérer les rapports des conditions sur le front allié. On a annoncé que ces conditions étaient satisfaisantes. L'invasion allemande continue, mais on a confiance, dans les cercles officiels, qu'elle sera bientôt arrêtée. L'armée des Alliés reçoit de nouveaux renforts, et l'on va jeter un nouveau plan de défense dont les forts extérieurs de Paris seront la clef.

Les plans primitifs de l'état-major allemand viennent d'être divulgués et, s'il faut en croire ces révélations, le Kaiser caressait un projet de haute envergure. Il ne s'agissait rien moins que de se rendre à Paris en six ou huit semaines, de traverser la Belgique en triomphe, de s'allier la Hollande, et d'entreprendre le siège... de l'Angleterre. Tout avait été combiné à l'avance, avec une stratégie tout allemande. On installerait sur la rive de la Manche des gros canons, pouvant tirer à seize milles, et une flotte de croiseurs et de transports traverserait le canal, emportant à son bord plusieurs milliers d'hommes de troupe, qui débarqueraient sous la protection du feu des gros "Krupp". La prise de possession de l'Angleterre serait alors chose facile. C'était un plan comme on n'en avait pas conçu, depuis Napoléon. Malheureusement, le Kaiser n'avait pas compté avec la résistance héroïque des Belges, les forces énormes des Russes et des Français, et surtout, avec la flotte anglaise, qui a su tenir en respect les croiseurs allemands dans la Mer du Nord et dans la Manche Ce sera un beau coup.... à reprendre.

Les beaux poèmes

La Montagne Sainte

par Louis Mercier

Vous serez bien ici. La montagne vous aime.
N'avez-vous pas daigné, Seigneur, l'aimer vous-même?

Jadis, lorsque les soirs hébreux vous trouvaient las,
Las des labeurs du jour parmi la foule humaine,
Las de prêcher l'amour à ceux qui n'aimaient pas,
Las d'opposer en vain les bienfaits à la haine,

Pour goûter le silence et dire pleinement
Et tout bas votre coeur à l'oreille du Père,
Lorsque la paix des nuits gagnait le firmament
Vous aimiez à gravir quelque montagne austère.

Vous preniez son sommet désert pour escabeau,
Et sous vos pas divins, dans sa masse profonde,
Un émoi s'éveillait mystérieux et beau
Qui se communiquait aux racines du monde.

Vous aimez la montagne et vous avez voulu
Quelle participât à votre sacrifice:
Elle a reçu la Croix dont votre sang a plu,
Elle a de votre corps élevé le calice.

Et lorsqu'ayant rompu les portes de la mort
Vous avez regagné votre gloire première,
O Christ, c'est sur le front d'une montagne encor
Que vos pieds ont empreint leurs traces de lumière.

Vous serez bien ici. Nous vous aimons
Comme vous ont aimé nos soeurs évangéliques.
Demeurez parmi nous, et bénissez les monts
Dont vous voyez fleurir les blanches basiliques.

Gloire à vous au plus haut des Alpes! Hosannah
Au Christ-Roi qui pour trône accepte notre cime!
Des trésors dont sa main prodigue nous orna,
Qu'il reçoive un tribut opime!

A vous, Seigneur, la majesté
Dont se vêtent ces altitudes!
A vous l'immense pureté
Que défendent nos solitudes!

A vous les jardins radieux
Interdits aux traces mortelles
Et qui réservent à nos yeux
Les lis des neiges éternelles!

A vous les levers de soleil
Dont le baiser d'or nous caresse!
A vous, Seigneur, l'adieu vermeil
Que le crépuscule nous laisse!

A vous le soir étincelant,
A vous la nuit aux chastes voiles,
A vous le grand silence blanc
Que nous gardons sous les étoiles!

A vous les éclairs, rouges fleurs
Qu'épanouissent les tempêtes!
A vous le nimbe aux sept couleurs
Dont l'arc-en-ciel sacre nos têtes!

A vous les bonds, à vous les chocs,
A vous le fracas des cascades
Qui, parmi le chaos des rocs,
Précipitent leur cavalcades!

A vous le glacier éclatant!
A vous le miroir infrangible
Que son cristal splendide tend
Au visage de l'invisible!

Daignez prendre ces monts, ô Christ, pour reposoir,
Ils sont graves et purs, et leur cime avoisine
De si près le pays des élus qu'on peut voir
Luire d'ici les toits de la Cité divine.

D'ici vous entendrez bruire les essaims
Des constellations dont le zénith flamboie,
Et retentir les choeurs des anges et des saints
Immergés dans les flots de l'éternelle joie

Mais vous écouterez aussi de ces sommets
La rumeur discordante, et plaintive, et vivace,
Dont l'univers humain ne s'arrête jamais
D'offenser le silence où se complait l'espace.

Comme au jour qui vous vit multiplier le pain,
Vous prendrez en pitié la multitude amère
Qui ne sait même pas quelle est la grande faim
Qui fait gémir ainsi la face de la terre.

Vous serez secourable à ce monde penchant
Qui, lourd des morts sans nombre entassés dans sa cale,
S'en va, désemparé, sans boussole, cherchant
A travers l'ombre aveugle une impossible escale.

Les passagers tournaient affolés sur le pont:
L'équipage s'épuise en confuses manoeuvres
Pilotes et marins ne savent ce qu'ils font
Et l'abime autour d'eux fait siffler ses couleuvres
Les vents sont en démence, et jusqu'au pied des mâts
La vague vient flairer le butin qu'elle espère...
—Ah! du navire humain ne vous détournez pas,
Seigneur, et commandez à la mer de se taire!

M. Charles de la Roncière et le Canada

III -- Une vague de mysticisme

Sur des âmes sans cesse penchées vers l'abime de l'éternité, où pouvait les précipiter une soudaine irruption des Iroquois, avait déferlé une immense vague de mysticisme dont Paris connut les remous. Un halo de trois soleils irisés et surtout le tremblement de terre du 5 février 1662, aux secousses assez répétées pour qu'on eût le mal de mer, avaient créé une ambiance qui prêtait au merveilleux. A Québec, cloches et timbres des horloges sonnaient, affolés. Les animaux hurlaient. Les arbres tombaient par milliers dans "un abattis du diable". Les Sauvages tiraient salves sur salves pour chasser les mauvais esprits. La terreur était à son comble.

Mais de saintes âmes veillaient. Lettres et biographies firent connaitre en France *l'épopée mystique*, — le mot est de M. Georges Goyau, — qui se déroulait au Canada: la vie de Mère Catherine de Saint Augustin, religieuse hospitalière de la Miséricorde à Québec, qui libérait par ses prières les âmes du Purgatoire, nommément indiquées par un martyr, le Père de Brébeuf, mort victime des Iroquois; la courte existence d'une Iroquoise, Catherine Tegakouita, morte en odeur de sainteté; les lettres et la vie de la Mère Marie de l'Incarnation, que Bossuet saluera comme la Sainte Thérèse du Canada. Les Ursulines, dépourvues de tout à la suite d'un incendie qui a détruit leur couvent de Québec, se sentaient "comblées d'une sainte joye de se voir si pauvres qu'elles étaient obligées de recevoir l'aumône des pauvres mêmes". A peine la Mère Marie de l'Incarnation aura-t-elle rendu le dernier soupir, le 30 avril 1672, que la population recueillera comme des reliques ses livres et ses médailles. Et elle rouvrira son tombeau pour qu'un peintre puisse fixer ses traits.

A Montréal, même mysticisme. La colonie vit en communauté sous l'égide de Paul de Chomedey de Maisonneuve, rude soldat qui passe ses soirées à jouer du luth. Dans la chapelle en écorce, où des mouches luisantes remplacent la lampe du sanctuaire, viennent s'agenouiller la plus dévouée des infirmières, Mlle Mance, et Soeur Bourgeoys qui, en plein hiver, s'est dépouillée de toute sa literie et de ses couvertures pour des soldats qui meurent de froid. Le vénérable M. Olier aurait voulu quitter Paris pour partager à Montréal les souffrances de ses Sulpiciens, dont les lettres témoignaient de la plus haute élévation morale. Et toute la Nouvelle-France vibrait à l'unisson.

Dans le grand silence blanc qui enveloppe comme d'un suaire la baie d'Hudson, le Père Charles Albanel s'est engagé en apôtre, ayant fait le "sacrifice de sa vie pour la gloire de Dieu". — "Harcelé de fatigues et de misères, malgré des froids insupportables qui, la plupart du temps, cavent les joues et font tomber le nez et les oreilles, son successeur, le Père Gabriel Marest, regardait ces obstacles comme des attraits qui lui faisaient prendre plus à coeur les intérêts de la maison du Seigneur". Tous l'écoutent: "Hommes des côtes", qui sacrifient à la lune pour conjurer la tempête; "gens des savanes", qui vivent d'orignal; Acsiniboëls, "calmes comme des Flamands"; Cristinaux, vifs comme des Gascons; "Sauvages aux yeux d'aigle; Hommes de pierre du Grand lac; Hommes de pointe; Côtes de chiens", chasseurs de boeufs musqués; gens des marais, chasseurs de castor dont ils disaient que c'était un esprit et non un animal, tant le castor avait "l'autorité d'un maitre, le caractère d'un père de famille et le génie d'un architecte".

Et pendant qu'un Jésuite monte vers la mer du Nord, un autre missionnaire descend vers les mers du Sud sur un léger canot d'écorce:

> Sur l'eau, flottant, fuyant,
> Un objet que la brume fait croire encore loin,
> Comme on en voit dans les brouillards du matin,
> Se lève et semble sortir des profondeurs du lac...
> Ce qui approchait, apportait tout un monde...
> Du fond des royaumes du matin,
> Arrivait *la grande robe noire*...
> Hiawatha, le chef indien, le prophète, le maître,
> Près de la rive de Gitche Gumcé,
> Sur les bords du grand lac aux eaux brillantes,
> Sur la porte de son wigwam,
> Un plaisant matin de printemps,
> Hiawatha debout attendait...

L'évocation de Longfellow est conforme à la réalité. Quand débarqua le Père Marquette, les Illinois se prosternèrent sur son passage. La main sur la tête d'un enfant, leur grand capitaine harangua ainsi le missionnaire: "Je te remercie, Robe Noire, et vous aussi, Français, d'avoir pris tant de peine pour nous rendre visite. Jamais la terre n'a été si belle, ni le soleil si éclatant qu'aujourd'hui. Jamais notre rivière n'a été si calme, ni si nette de rochers. Jamais pétun n'a eu si bon goût, ni nos blés n'ont paru si beaux. Voici mon fils: je te le donne pour te faire connaitre mon coeur. Je te prie de me prendre en pitié, moi et toute ma nation. C'est toi qui connais le Grand Génie qui nous a tous faits. Demande-lui de me donner vie et santé".

Et le capitaine Illinois remit au Jésuite un caducée qui jouissait, parmi les tribus indiennes, d'autant de prestige qu'un sceptre, une couronne royale et un drapeau parlementaire, une pipe empanachée de plumes, le calumet; la pipe du Soleil, le palladium des voyageurs, permit au Père Marquette de descendre sans encombre le Mississipi, jusqu'à son confluent avec l'Arkansas. Voyage passionnant qui faisait honneur aux Jésuites et qu'ils ne firent point connaitre en France. Leurs *Relations* venaient de cesser de paraitre, pour ne point porter ombrage au nouveau gouverneur, Louis de Buade de Frontenac, homme énergique, mais fort jaloux de son autorité.

Tant que la Nouvelle-France avait été dépourvue de forces militaires, ils en avaient été l'armature, et avec quel détachement de tout! — "Quand je pouvais avoir une peau d'anguille pour ma journée, écrivait le Père Le Jeune, je me tenais pour avoir bien déjeuné, bien diné et bien soupé. Je mangeais de vieilles peaux d'orignal; j'allais dans les bois brouter le bout des arbres et ronger les écorces les plus tendres".

Ecoutez le témoignage de Mgr de Saint-Vallier: "Parmi ces Pères de la Nouvelle-France, il y a un certain air de sainteté si sensible et si éclatant, que je ne sçay s'il peut y avoir quelque chose de plus en aucun autre endroit du monde où la Compagnie de Jésus soit établie. Ils sont tous des Saints qui ne respirent que Dieu seul".

L'Etat présent de la Nouvelle-France, publié en 1688 par Mgr de Saint-Vallier, est un chant d'allégresse. Partout, sous l'impulsion d'un secrétaire de la Dauphine, appelé Berthelot, la création de petites écoles est une garantie pour l'avenir.

En dehors du collège des Jésuites et du séminaire de Québec, au cap Tourmente, deux ecclésiastiques instruisent une trentaine d'écoliers, dont ils orientent une douzaine vers les arts et métiers.

A Montréal, les soeurs de la Congrégation Notre-Dame enseignent aux filles des colons comme aux jeunes sauvagesses les lettres, la religion et... "la politesse".

Au Port-Royal en Acadie, on se préoccupe d'avoir "une pépinière de maitresses d'Ecole". Et Charon, le fondateur de l'hôpital général de Montréal, forme des maitres d'Ecole, auxquels la Cour, toutefois, interdit de faire des voeux et de porter un uniforme monastique.

Oui, la France, avec sa claire vision de l'art de gouverner, cherche à s'attacher les Sauvages par l'éducation. Elle a, à son école de Sillery, des Algonquins et des Abénakis; à la mission de la Montagne près Montréal, des Hurons et des Iroquois, que gouverne un Sulpicien des plus distingués, un polyglotte modeste qui refuse à l'évêque de laisser publier son nom; à Saint-François-du-Sault, des Indiens de diverses tribus, que les Jésuites ont assouplis à un règlement très strict, messe, prières et chants sous la direction d'un "dogique", travail en commun où les Sauvages valides cultivent les champs des malades et des pauvres.

En Acadie, l'abbé Thury a obtenu un résultat merveilleux de ses Micmacs: — "Je les ay plus d'une fois entendu chanter dans l'église à la grande messe et à vêpres, écrivait Diéréville: les voix des femmes particulièrement étaient si douces, si touchantes, que je croyais entendre les Anges chanter les louanges de Dieu".

Et ici, permettez-moi une parenthèse. L'ouvrage que publiait Diéréville en 1708, la *Relation du Voyage du Port-Royal*, écrit moitié en prose, moitié en vers, est une charmante évocation de l'Acadie, bien avant *Evangéline*. Pour les chasseurs, pour les naturalistes, quel pays de Cocagne! Des branches de sapin, couvertes de neige, fléchissent sous vos pas: c'est un ours qui s'y est tapi pour passer l'hiver. Des dômes s'élèvent au-dessus de l'eau, que des digues maintiennent au même niveau: c'est l'oeuvre des castors. Des carcajoux tombent des arbres, comme des chats-tigres, sur les caribous. Un écureuil volant s'élance en planant d'un arbre à l'autre. L'oiseau-mouche, gros comme le bout du doigt d'un enfant, butine d'une fleur à l'autre ainsi qu'une abeille. Des canards branchus se perchent. Du sucre suinte des érables sycomores. L'odeur des framboises remplit les bois... Ah! le beau pays, et que nous allions perdre.

(1) **Motifs de la Société de Montréal**, 1674. — Le Père Ragueneau, **La vie de la Mère Catherine de Saint-Augustin**, 1671. — Dom Claude Martin, **La vie de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation**, 1677. — **Lettres de la Mère Marie d l'Incarnation**. 1681. — Mgr de Saint Vallier, **Estat présent de l'église et d la colonie françoise dans la Nouvelle France**. 1688. — Le Père Claude Chau chetière, **La vie de la bienheureuse Ca therine Tegakouita**, 1715. — De Rans net, **Vie de Soeur Bourgeoys**, Liég 1728. — Diéréville, **Relation du voya du Port-Royal de l'Acadie**. 1708. — Mère Juchereau de Saint-Denis, **Hist re de l'Hôtel-Dieu de Québec**. 1751. La Tour, **Vie de Mgr Laval**, Colog 1760.

Ch. de la Roncièr

(A suivre)

EVANGELINE BOOTH

L'Armée du Salut l'a élue com dant-en-chef.

(Serv. de la Presse Canadi Londres, 5. — Mme Eva Booth, âgée de 68 ans, a é lundi, générale et commande chef de l'Armée du Salut. élue au cinquième tour de par les 47 délégués de 22 p choix rétablit à la tête de du Salut la dynastie Booth mença en 1867, quand le William Booth fonda cette tion.

PRIX DE L'ABONN A NOTRE JOU POUR UN A

A LA CAMPAGNE.
EN VILLE. . . .
AUX ETATS-UNIS
EN EUROPE. . .

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough ont reçu à dîner, hier soir, à la Citadelle, les invités suivants : l'honorable M. et madame E.-L. Patenaude, l'honorable M. Maurice Dupré et madame Dupré, l'honorable M. L.-A. Taschereau et madame Taschereau, l'honorable juge en chef et madame Albert Sévigny, mademoiselle Madeleine Sévigny, mademoiselle Françoise Sévigny, l'honorable M. Frank Carrel et madame Carrel, M. le magistrat en chef et madame Ferdinand Roy, M. le juge et madame Wilfrid Laliberté, le Lord-évêque de Québec et madame Lennox-Williams, M. et madame J.-E. Barnard, M. et madame Henri des Rivières, M. le docteur et madame J.-M. Elliott, M. et madame C.-M. de R. Finniss, le major et madame Raymond Garneau, M. et madame J. Randolph, le brigadier-général et madame T.-L. Tremblay, le colonel W. Wood, madame J.-P. Landry, M. et madame Charles Frémont, M. le docteur et madame J.-A. Johnston, M. et madame F. Hecker, le colonel et madame J.-D. Brousseau, le colonel et madame L. Lambert, le lt-commandant et madame A. Pettigrew, le colonel et madame J.-H. Price.

M. Louis Saint-Laurent, C.R., accompagné de madame Saint-Laurent, de mesdemoiselles Madeleine et Thérèse Saint-Laurent et de MM. Renault et Jean-Paul Saint-Laurent, est parti pour Montréal, où il assistera au congrès de l'Association du Barreau canadien.

Lady Gouin retournera cette semaine à Montréal après avoir passé la belle saison à la Pointe-au-Pic.

Madame Jules Frémont est de retour de Kennebunkport, Maine, où elle a passé quelques semaines.

M. le docteur S. Grondin, de Paris, est en ce moment à la Pointe-au-Pic, l'invité de M. le docteur et madame Albert Paquet.

Ce matin, à huit heures, en la chapelle St-Louis de la Basilique, Mgr E.-C. Laflamme, P.A., bénira le mariage de mademoiselle Marguerite-May Terreau, fille de feu M. le Commandeur Louis Terreau, avec M. Ulric Cloutier, fils de madame Cléophas Cloutier, de L'Islet. Le programme musical suivant sera exécuté pendant la cérémonie : M. Louis Gravel : "Notre Père", de Bussière, et "Le nom de Marie", de Gounod; mademoiselle Jeanne Bernier : "Sonnet à la Vierge Marie", de Boisdeffre; M. le notaire Donat Demers : "Panis Angelious", de César Franck. M. Henri Gagnon, organiste de la Basilique, présidera à l'orgue. Après la cérémonie religieuse, M. et madame Alfred Terreau recevront à déjeuner, à leur résidence, 87, des Laurentides.

M. Georges Roy, fils de l'honorable M. et madame Philippe Roy, s'est embarqué samedi dernier sur l'"Empress of Britain", en route pour Paris, où il continuera ses études.

Le mariage de mademoiselle Simonne Levasseur avec le capitaine Paul-M. Millette, du Royal 22e Régiment, sera célébré en la chapelle de la Citadelle samedi, le 8 septembre, à 10 heures.

Madame Suzor Côté, de Daytona Beach, Floride, a passé quelques jours à Québec, et s'est retirée au Château Frontenac.

Madame A.-O. Pruneau et sa famille sont rentrés en ville, après avoir passé la belle saison à Sainte-Pétronille, I.O.

Mademoiselle Simonne Kieffer recevra à l'heure du thé, cet après-midi, à la résidence de ses parents, en l'honneur de mademoiselle Simonne Levasseur, à l'occasion de son prochain mariage.

Madame (Dr) Adjutor Jinchereau et ses enfants sont de retour des Eboulements, où ils ont passé la belle saison.

Madame Cléophas Cloutier recevra cet après-midi, à sa résidence, à L'Islet, les invités au mariage de M. Ulric Cloutier avec mademoiselle May Terreau.

M. et madame J.-A. Lessard, leur fils, Charles-Edouard, ainsi que mademoiselle A. Noël de Tilly, de Québec, ont passé la dernière fin de semaine à Saint-Pacôme, les invités de M. le docteur et madame Ths-W. Michaud.

M. Wilbrod Bhérer, avocat, et madame Bhérer sont de retour à Québec, après avoir passé l'été à Sainte-Pétronille, I.O.

M. et madame Gatien Auger et leurs enfants, ainsi que mademoiselle Thurber, sont de retour de Saint-Michel de Bellechasse, où ils ont passé la belle saison.

M. et madame C.-D. Bonhomme annoncent pour le 18 septembre le mariage de leur fille, Simonne, à M. Paul Martin, fils de M. le docteur Valmont Martin, et de madame Martin, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

M. et madame Achille Jolt-Coeur et leurs enfants sont revenus du Lac Sergent, où ils ont passé l'été.

Lundi, le 10 septembre, à 8 heures 15, en l'église de Notre-Dame du Chemin, sera célébré le mariage de mademoiselle Cécile Fortier, fille de M. Jos. Fortier, organiste, et de madame Fortier, avec M. Alexandre Morency, fils de M. et madame Edouard Morency, décédés.

M. Henri Jolicoeur, secrétaire particulier du vice-président de la Chambre des Communes, M. Charles-Alphonse Dionne, vice-président du Jeune Barreau, et M. Rodolphe Létourneau, avocats, sont partis hier pour Montréal, où ils assisteront au congrès du Barreau Canadien.

Madame J.-R. Labrecque, de Montréal, était de passage à Québec, ces jours derniers, à l'occasion du départ de sa fille, Thérèse, en religion, Soeur Isabelle du Rosaire, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, qui s'est embarquée samedi dernier, à bord de l'"Empress of Britain", en route pour La Salle-de-Vihier, Maine et Loire, France. Mademoiselle Pauline Labrecque accompagnait sa mère.

M. et madame Ed. Wright, de la rue d'Artigny, ont fêté ces jours derniers le dixième anniversaire de leur mariage, au milieu d'une foule de parents et d'amis. De nombreux cadeaux leur ont été offerts, à cette occasion.

M. et madame Georges David, de Montréal, M. et madame Antonio Pichette, de Trois-Rivières, ont passé quelques jours à Québec, chez leur oncle, M. Alphonse Grenier, de la rue Sainte-Hélène.

Le mariage de mademoiselle Pierrette Simard, fille de M. et madame Jean Simard, de Saint-Jérôme, avec M. Georges Ouellette, comptable licencié, de Montréal, sera célébré samedi, le 8 septembre.

M. Raoul Rhéaume est parti pour Toronto, où il sera quelques jours; il se rendra ensuite à Chicago pour une quinzaine chez son frère et sa belle-soeur, M. et madame Léo Rhéaume.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 5.—A l'occasion du XXe anniversaire de la Bataille de la Marne, un dîner dansant, placé sous les auspices de M. René Turck, consul-général de France, et dont les profits seront versés aux vétérans français de la Grande Guerre, aura lieu jeudi, le 6 septembre, à l'hôtel de la Place Viger. Les officiers du "D'Entrecasteaux" et de la "Ville d'Ys" seront les invités d'honneur à cette fête de charité.

Madame Fred Lallemand a reçu, samedi, à l'issue de la cérémonie au Pont Jacques-Cartier, en l'honneur de M. et madame Fernand Gregli, et de mademoiselle Chantal Henry Bordeaux. Les autres invités étaient : mademoiselle Thérèse Brisset des Nos, madame Conrad Manseau, mademoiselle G. Manseau, mademoiselle Hélène Grenier, MM. René Beaudet, Jean Lallemand, Pierre Bertrand et Gilbert Manseau.

M. Raymond Delamarre, sculpteur, et madame Delamarre, née Maricl Jean-Brunhes, qui passent quelques jours en ville, les invités de M. et madame Léon-Mercier Gouin, s'embarqueront samedi, à New York, à bord de l'"Ile de France", pour retourner en France.

Quelques membres de la délégation française au Canada ont rendu visite, samedi dernier, à mademoiselle Victoria Cartier, en son appartement de l'hôtel Mont-Royal. Ce sont : le sénateur Gasnier-Duparc maire de Saint-Malo, M. Jouon des Longrais, historien de Jacques Cartier, M. René Dommange, député de Paris, M. Emmanuel Chambert, ingénieur civil de Nancy.

Le docteur et madame Louis Franchère sont de retour du lac Memphremagog, où ils ont passé la belle saison.

M. et madame Jules Dupré sont revenus d'une croisière à l'Ile d'Anticosti et sur les côtes de la Gaspésie. A leur retour, ils ont passé quelques jours à Québec et ont assisté à la réception donnée à Spencer Wood en l'honneur des délégués aux fêtes de Cartier et au bal donné à bord du "Vauquelin".

M. et madame Jean-Louis Dorais et mademoiselle Jacqueline Dorais sont partis pour North Hatley, où ils passeront la fin de semaine.

M. et madame Eugène Viau sont rentrés en ville après avoir passé la saison au Lac Saint-Joseph.

Madame G.-G. Hodges et mesdemoiselles Patricia et Gail Hodges partiront aujourd'hui pour New York, où elles passeront une semaine.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 5. — Le Gouvernement du Canada a reçu à dîner, lundi soir, dans la salle de bal du Château Laurier, en l'honneur des délégués français aux fêtes de Jacques Cartier. Vu l'absence du Premier Ministre, les invités, au nombre de 350, ont été reçus par le Très Honorable Sir George Perley, premier ministre intérimaire.

L'honorable Ministre des Postes et madame Arthur Sauvé ont reçu, dans la suite "Québec" du Château Laurier, en l'honneur des délégués français aux fêtes de Cartier. Les salons étaient décorés à profusion de fleurs de la saison.

Madame O.-L. Crocket et mademoiselle Muriel Crocket, qui ont passé l'été à Fredericton, N.B., sont revenues à Ottawa samedi dernier.

Le Consul-général des Etats-Unis et madame W.-H. Beck ont passé la fin de semaine à Portland, les invités de M. et madame H.-S. Southam.

M. et madame Eric Burns ont passé la fin de semaine au club Seigneurie.

Madame J.-L. Slattery, qui était l'invitée de madame F.-L. Foster, est retournée à Montréal.

M. et madame Henry Gill ont passé la fin de semaine à Portland-sur-le-Rideau, les invités de M. et madame Wilson Southam.

Mademoiselle Mary Barton, qui passait la fin de semaine à Ottawa, l'invitée de mademoiselle Muriel Crocket, est retournée hier à Fredericton, N.B.

Le lieutenant et madame Edward Hart, qui ont passé quelques jours à Ottawa, chez M. et madame W.-H. Beck, sont partis pour Fort Wiley, Kansas. Ils arrivent d'un voyage à Honolulu.

Madame Frederic Burns, qui a passé l'été à Ottawa, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, s'embarquera pour Liverpool, Angleterre, vers la mi-septembre.

ON A VOLE UN HOME

La police est sur les dents. Des battues générales sont organisées par tout le pays. Il est impossible d'obtenir des renseignements précis sur cet enlèvement inimaginable qui bafoue les meilleurs limiers qui sont lancés sur les traces des ravisseurs de L'homme qui a été volé. Nous tiendrons nos lecteurs au courant dans notre édition de demain.

Nous sommes en mesure d'affirmer que samedi, en page de théâtres, des révélations sensationnelles seront publiées à ce sujet. Suivez attentivement ce journal si vous désirez être tenus au courant des développements extraordinaires que ne manquera pas de faire surgir cette ténébreuse affaire

SERVICE DES SIGNAUX

(Suite de la page 2)

Bellechasse ancré descendant 12.30 p. m.

Pont de Québec, 6 — Nuageux, est. Descendant 1.40 p. m. Trevisa. Montant 1.05 p. m. Chicoutimi & Tow, 1 p. m. Charlemagne & Tow. 1.50 p. m. Zenon C.

Québec. — Orageux, léger est. Tadoussac parti descendant à 9.45 a. m. North Voyageur arrivé 9.55 a. m. Gaspe County 11.45 a. m. Ottawalite 11.30 a. m.

Ouest de Montréal

Cornwall, 62 — Descendant midi Weyburn, 12.30 p. m. Britamoco.

Coteau Landing, 33 — Clair, sud est. Descendant 1.25 p. m. Rideaulite, 1.25 p. m. South American.

Lachine, 3 — Descendant 11 a. m. Bluecross, 11.45 a. m. Surewater.

Dernière heure

St-Jean, 14. — Montant 2.40 p. m. Nordlys & Ulva. 2.30 p. m. Rose Castle.

Vaisseau passagers montant

Pte à la Renommée, 330 — 1 p. m. Transylvania 140 est, attendu jeudi 7 a. m.

BOURSE D'ETUDES

(Serv. de la Presse Canadienne).

Ottawa, 5. — Mlle Marguerite Landry, de la St-Mary's Academy, Newcastle, N. B., a obtenu la bourse nationale de $2,000 de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada, qui lui donne droit à suivre un cours de quatre ans dans n'importe quel collège accrédité du Canada.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Athènes, 5. — (Havas) — La ligne aérienne allemande, qui va de Berlin à Salonique, sera prolongée jusqu'à Shanghaï, a-t-on appris hier. On croit qu'elle passera par Athènes et le Caire.

THORAXIUM

La célèbre découverte pour ajouter de la chair où il en manque. Pour les joues creuses, les cous décharnés, les poitrines plates, les bras et les jambes maigres. Thoraxium est un traitement domestique sans danger. Demandez Thoraxium en jarre opale de 2 onces à votre pharmacien, à $1.00. Si on le préfère, il est envoyé directement par la poste. Thoraxium Co., London, Ont.

GRANDE DÉMONSTRATION
du fameux
Corset NU-BACK

à notre pavillon de L'EXPOSITION PROVINCIALE

Une styliste-corsetière-experte vous démontrera l'ajustement parfait du Nu-Back, et le confort qu'il procure. Les styles nouveaux sont très variés et appropriés à toutes les tailles.

NuBack TELESCOPIC

Mesdames,
Que vous ayez ou non l'intention d'acheter, la bienvenue vous attend à notre pavillon de l'Exposition. Notre styliste-experte-corsetière est assistée de mannequins vivants. Elle est à votre disposition pour toute la durée de l'Exposition Provinciale, au Palais Industriel.

Le corset étant la base d'une toilette parfaite, si vous désirez un ajustement sans reproche, il vous faudra commencer par le commencement : qui est le choix d'un corset NU-BACK.

Corset, Corselette, Brassière, Nu-Back à des prix accessibles.

Notez que l'essayer c'est l'adopter

Des programmes seront irradiés chaque jour par CHRC de notre exhibit à l'Exposition Provinciale de Québec, à 3 heures de l'après-midi, et à 9 heures du soir. Veuillez voir comment ces programmes sont lancés dans l'air, aussi entendre de la bonne musique.

Dominion Corset Co.
FABRICANTS
MONTREAL QUEBEC TORONTO

L'INSTITUT DE CULTURE PHYSIQUE
sous la direction de
Madame JEANNE H. DUQUET
ouvrira les cours aux dates suivantes :
LE JARDIN DE L'ENFANCE pour enfants de 4 à 7 ans : tous les jours de 9h. 30 a.m. à 11h. 30 a.m., avec service de taxis, le 17 septembre.
LES COURS DE CALLISTHENIE pour enfants de 4 à 7 ans : les mardis et vendredis, à 3h. p.m. le 11 SEPTEMBRE.
LES COURS DE GYMNASTIQUE pour jeunes filles, tous les jours, de 5h. p.m. à 6h. p.m., le 10 SEPTEMBRE.
COURS DU SOIR pour dames et jeunes filles, les mardis et vendredis, à 7h. 30 p.m., le 11 SEPTEMBRE.
Pour information 108, Avenue CARTIER. Tél. 2-3648 ou 3-4019.

Enseignement secondaire. Préparation des brevets d'admission aux écoles universitaires. Cours spéciaux de lettres et de sciences
Le Professeur J.-B. Michaud
Diplômé de l'Université Laval
66, DE SALABERRY,
est maintenant à son bureau tous les jours de 9 h. à 6 h.
Tél. 3-3606 — rés. 7786

EXPOSITION PROVINCIALE

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI 5 SEPTEMBRE 1934

Ce soir à 8 heures 30 au Colisée :
DEUXIEME REPRESENTATION DE LA GRANDE

REVUE-FESTIVAL

féerie en 2 parties et 12 scènes

ORCHESTRE de 30 | 50 ARTISTES CANADIENS 50 | 300 PARTICIPANTS

et le fameux

QUATUOR "ALOUETTE"

Gradins .35 -:- Parterre .50

A 2 hrs p. m. A l'Estrade :
Courses de chevaux -- Vaudeville -- Fanfare et Prouesses Aériennes

Adultes .35 - Enfants .25

Autres attractions :
ERIC LE ROBOT — L'ETHEROPHONE "THEREMIN"—LA GUILLOTINE.—FEUX D'ARTIFICE —AMUSEMENTS, ETC.

Entrée au Terrain : Adultes : 25c Autos .25c Enfants 12 ans et moins GRATIS

RCREDI, 5 SEPTEMBRE 1934
9 hrs a.m.—Ouverture.
rc: Amusements, musique, et carnaval way).
hrs p.m.—En face de l'estrade. Cours chevaux, vaudeville, fanfare et ses aériennes.
0 p.m.—Colisée : Deuxième représ on de la grande "Revue-Festival".
30 hrs p.m.—Feu d'artifice.
hrs p.m.—Fermeture.

R DU MERITE AGRICOLE
tion des lauréats au kiosque du de l'Agriculture.
blement au kiosque du Ministère ulture et départ, avec fanfare, olisée.
on de l'honorable Godbout, Mi- l'Agriculture.
tion des lauréats au concours
ion de décorations et de prix.
honneur au Palais Central.
lauréats par l'honorable M.
ar les décorés de la médaille
ar quelques invités.

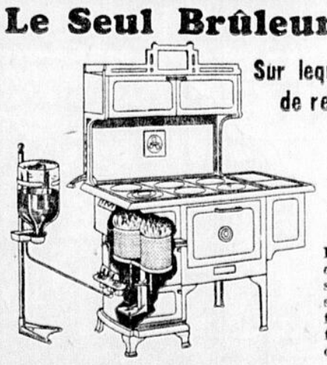
GREGOIRE,
Maire de Québec, Président.

Emery BOUCHER
Secrétaire.

FOURRURE
Remodelage de manteaux de façon à leur donner une apparence de neuf. Positivement les plus bas prix pour la plus haute qualité de travail.

Henri Poitras
70, Dolbeau. Tél.: 6394
(près des P. Franciscains)

Le Seul Brûleur à l'Huile
Sur lequel Vous Etes Assuré de recevoir un service satisfaisant.



SUPERAPID

L'assortiment est complet dans les modèles doubles ou simples pour poêles de cuisine, tortues de passage, fournaises à air chaud ou fournaises à eau chaude de capacité moyenne.

Brûleur double, Modèle "I" pour poêles de cuisine. Chez Legaré..... **$29.50**
Brûleur à l'huile, modèle Régulier. Une très belle valeur à..... **$35.00**
Brûleur à l'huile "SUPERAPID" spécial. Le meilleur sur le marché, pour **$43.00**

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
273 St-Paul --- 142 St-Joseph

La Rentrée des Classes est Chose accomplie

Cependant, nombreux sont ceux qui n'ont pu compléter leurs achats. Voici une nouvelle liste de spéciaux et nous conseillons aux parents d'acheter cette semaine pour bénéficier des cadeaux qui accompagnent chaque achat de $5.00 à $10.00.

Complets
2 paires de Pantalons longs
Worsted gris, brun et bleu de fantaisie et belle serge bleue marine. Devants ordinaires ou croisés au veston.
Tailles : 31 à 36.
11.90

Complets
2 Pantalons de Golf
Tweed gris, brun et drab, qualité tout laine et bonne épaisseur. Confection très soignée.
Tailles : 27 à 34.
7.45

Chemises
marque "Strand" et autres, en bon broadcloth drab, bleu, vert, soit fantaisie ou uni y compris le blanc.
Grandeurs : 12½ à 14½.
75c

Complets
2 pièces
pour enfants. Tweed brun, drab et gris. Confection élégante. Tailles 22 à 28.
3.69

Chandails
en fin tricot de laine, couleurs chinées gris, bleu et drab. Fermeture "éclair" (zipper) au collet. Toutes les grandeurs.
1.49

Bas de golf
Grande variété de bas de golf pour garçons. Bon tricot de laine unie et haut de fantaisie. Points : 7 à 10½.
50c

2e étage— Annexe.

Sous-vêtements pour Garçons

Camisoles ou caleçons en bon coton ouaté. 20 à 32. Chaque	.50
Combinaisons de coton ouaté. Grandeurs : 20 à 32	.89
Camisoles ou caleçons en mérino "Penmans". Ligne 71. Chaque	.59
Combinaisons en mérino "Penmans" Ligne 71. 20 à 32	1.10
Combinaisons de laine "Penmans" Ligne 95. 20 à 32	2.19
Camisoles ou caleçons "Penmans" ligne 95. 20 à 32	1.25
Combinaisons de tricot fin et blanc, marque "Knit-to-fit". Manches courtes et jambes courtes. Grandeurs : 2 à 8 ans	1.49
Même qualité. Manches et jambes longues. 26 à 28	2.29
30 à 34	2.95
Combinaisons de coton gris. Grandeurs : 22 à 34	1.00

2e Etage, Annexe, St-Joseph.

N'oubliez pas

que nous donnons gratis, au rayon des garçons seulement... sur chaque achat de 5.00 et plus, un joli porte-mines avec étui de mines et gomme à effacer de rechange ---

Sur chaque achat de 10.00 et plus, un stylographe
avec plume en or poinçonnée 10 karats ---
Cette offre reste en vigueur jusqu'à Samedi inclusivement ---

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUEBEC
LIMITÉE

Le dollar canadien regagne 5-8 de cent à New-York.-Giffard vend des obligations à 5 pour cent au prix de 99.27

LA SPECULATION FAIT TOTALEMENT DEFAUT A WALL STREET. --- CHICAGO CEDE UN PEU DE TERRAIN

LA REPRISE N'EST PAS APPARENTE

C'est ce qui explique pourquoi le lent mouvement de recul a recommencé à New-York. — La livre sterling regagne du terrain.

280 RECULS

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 5. — (Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée). — Les signes d'une reprise en Bourse après le congé de la Fête du Travail faisaient défaut à New-York, de sorte qu'un lent mouvement de recul s'est continué. Les titres mobiliers n'ont pas reussi à sortir de l'ornière. L'intérêt spéculatif était tellement nul que le roulement total ne dépassa pas 308,930 parts. Le cours moyen de 90 titres représentatifs a baissé d'un demi point à 72.0. Ceux qui prédisaient un relèvement des valeurs boursières après la Fête du Travail expliquent la situation en disant que la grève dans l'industrie textile a mêlé les cartes. On croit généralement que si les titres mobiliers ne se relèvent pas, c'est plutôt à cause de l'incertitude qui existe au sujet d'une reprise saisonnière dans les affaires et l'industrie.

La livre sterling, qui avait cédé beaucoup de terrain ces jours derniers, a regagné plus de 3 cts hier. Des vendeurs à découvert auraient changé de position sur le marché des changes, ce qui expliquerait ce redressement. Les obligations du gouvernement américain étaient plus faibles. Quelques titres miniers ont baissé à l'ouverture de la Bourse mais réussirent ensuite à réduire leurs pertes. American Telephone, Montgomery Ward, Bethleem Steel et quelques autres titres ont gagné du terrain. Case a perdu un point. U. S. Steel, New York Central, Santa Fe et National Distillers ont baissé un peu. 488 titres firent leur apparition sur le tableau. 83 ont avancé, 280 ont reculé et 125 fermerent inchangés. Voici les cours moyens compilés par Standard Statistics Company Inc. copyright 1934:

	Ind. 50	C.f. 20	Uti. 20	Total 90
Hier	83.6	37.2	58.5	72.0
Samedi	84.1	37.5	59.3	72.5
Sem. dern.	86.2	39.0	61.3	74.5
Mois dern.	80.0	35.5	58.5	69.3
1933	97.2	53.9	89.7	89.2
1931	102.2	60.8	157.1	105.5
1927	138.1	122.2	117.9	125.6
Hout 1934	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas 1934	76.0	34.9	56.6	66.4

Nouvelles du jour

Le dollar canadien a fermé à New-York à $1.02 13-16 et la livre sterling à $5.02.

- X -

Les prix étaient stables hier sur le marché domestique des obligations.

- X -

Les recettes du Pacifique Canadien ont augmenté de $422,000 durant la semaine du 30 août 1934 par rapport à la semaine correspondante de 1933; celles du Canadien National ont augmenté de $48,925 durant la même semaine.

- X -

La municipalité du village de Giffard a vendu une émission d'obligations de $50,000 à 5 pour cent, 1 à 10 ans, au prix de 99.27 à une firme de Québec.

- X -

La production de Siscoe Gold Mines Ltd a été de $174,857 durant août 1934 au lieu de $181,294 durant juillet 1934 et de $146,620 durant août 1933.

- X -

The American Iron & Steel Institute rapporte que la production sidérurgique a décliné de 3.6 pour cent cette semaine à 18.4 pour cent de la normale.

EMPRUNTS BRESILIENS

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 5.—Les détenteurs d'obligations du Brésil reçoivent maintenant une partie de leurs intérêts grâce à l'arrangement intervenu au mois de février dernier. Les états brésiliens de Minas Geraes, Parana, Pernambuco et Sao Paulo ont des coupons échus en septembre courant, sur lesquels il sera payé 20 pour cent et 17 1-2 pour cent, selon le cas.

EXCELLENT PRIX OBTENU PAR GIFFARD

Le village de Giffard a vendu $50,000 d'obligations à 5 pour cent, 1 à 10 ans, à la firme Garneau, Boulanger, de Québec.

PRIX DE 99.27

La municipalité du village de Giffard a vendu hier une émission d'obligations au total de $50,000 à une maison de placement de Québec. Cette émission a été adjugée en effet à la firme Garneau, Boulanger Limitée dont le prix était plus élevé que ceux des cinq autres maisons qui avaient envoyé des soumissions. L'emprunt à 5 pour cent remboursable par série durant une période de un à dix ans a été vendu à 99.27.

Voici la liste complète des soumissions offertes pour les obligations de Giffard. On constatera que les six soumissionnaires étaient de la ville de Québec et que les prix étaient très rapprochés, ce qui démontre bien l'excellent crédit du village de Giffard sur le marché des obligations:

Dubé, Leblond & Cie Inc.	98.15
L.-G. Beaubien & Cie	98.84
Lagueux & Darveau Ltée	99.07
Lucien Côté Inc. et J.-E. Laflamme Limitée	99.09
Garneau, Boulanger Limitée	99.27

SISCOE GOLD MINES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — La production aurifère de Siscoe Gold Mines Ltd durant le mois d'août 1934 s'est chiffrée par $174,857, annonce-t-on officiellement. Siscoe avait produit de l'or pour une valeur de $181,294 durant juillet 1934 et pour une valeur de $146,620 durant le mois d'août 1933. Tous ces chiffres sont basés sur le prix de l'or à $35.00 l'once. La mine a traité 10,319 tonnes de minérai durant le mois sous revue et la récupération a été de $17.52 par tonne. Le tonnage de minérai traité par le moulin le mois dernier représentait un nouveau record. En mars dernier, le moulin avait traité 10,259 tonnes de minérai.

INTERETS DE SAO PAULO

New-York, 5. — Speyer & Co. et J. Henry Schroder Banking Corp., représentants financiers, annoncent qu'ils ont reçu suffisamment de fonds pour payer 20 pour cent des intérêts du 1er septembre 1934 sur les obligations 7 pour cent 1956 de Sao Paulo, Brésil. Ce paiement devra être accepté comme règlement final des intérêts de la période comme il est prévu d'après les termes du plan de rajustement de la dette brésilienne adopté en février dernier La distribution sera de $7 par coupon de $35, et de $3.50 par coupon de $17.50.

Revue Financière Août 1934

Etude par

Trust Général du Canada

Le mois d'août est toujours le mois le plus tranquille de l'été pour les affaires.. La reprise saisonnière ne s'annonce d'ordinaire qu'après la Fête du Travail. La tradition a été suivie cette année, encore que le volume général du commerce est plus élevé que l'an dernier. A la lecture des rapports courants, on constate une amélioration intéressante dans plusieurs directions à la fois. C'est ainsi que l'indice économique de l'Office Fédéral de la Statistique a atteint son point maximum de l'année durant la semaine du 18 août, que les compensations bancaires dans les principaux centres du pays ont augmenté et que les marchés financiers se sont généralement ralliés durant le mois.

Il semblerait que ce qui caractérise le sentiment des affaires aux Etats-Unis, c'est un certain état d'incertitude. Les hommes d'affaires de la république voisine paraissent un peu désemparés, inquiets de l'avenir. Une revue financière connue, The Business Week, écrivait récemment que cette inquiétude est probablement outrée parce que dans plusieurs lignes la situation ne justifie pas ces craintes. Le Canada échappe apparemment à cette disposition d'esprit et cela provient de ce que la situation économique se rétablit plus rapidement chez nous qu'aux Etats-Unis.

Prenons l'un des principaux indices des affaires au pays, celui du transport ferroviaire. Les chargements continuent leur progression constante. Durant les quatre semaines finissant le 18 août dernier, ils s'élevaient à 170,048 wagons, un gain de 13,337 sur les quatre semaines correspondantes de l'an dernier. Du 1er janvier au 18 août, les chargements ferroviaires se chiffraient au Canada par 1,394,588 wagons, en mieux de 217,876 wagons sur la même période de 1933 et en mieux de 53,590 wagons sur la période correspondante de 1932. Ces augmentations se traduisent toujours par une amélioration dans la situation financière de nos chemins de fer. Les recettes nettes du Canadien National ont augmenté de $710,679. en juillet dernier par rapport à juillet 1933 et celles du Pacifique Canadien ont réalisé un gain de $143,101. durant le même mois. Gain de $7,357,522. dans les recettes nettes du Canadien National durant les six premiers mois de 1934 et gain de $3,193,271. dans celles du Pacifique Canadien comparativement au premier semestre de 1933. Par contraste, les chargements ferroviaires ont diminué aux Etats-Unis durant le mois d'août et la majorité des chemins de fer de ce pays ont rapporté des revenus sensiblement moindres pour le mois de juillet.

Les états financiers publiés par les compagnies durant le mois d'août ne sont jamais bien nombreux. Malgré tout, la dizaine de compagnies dont les rapports ont paru ce mois-ci annonçaient toutes sans exception des résultats plus favorables que pour les périodes précédentes. Ce fut notamment le cas pour Falconbridge Nickel Mines avec $366,091. de profits nets pour le deuxième trimestre de 1934 contre $230,994. durant le même trimestre de 1933, Wabasso Cotton Company qui a gagné $2.10 par action commune durant l'année finissant le 30 juin 1934 comparativement à 30 cts par action commune l'année précédente, Ontario Steel Products dont le déficit d'exploitation de $21,983.

(Suite à la page 13)

Cité de Trois-Rivières

Obligations à 4 1-2 pour cent échéant le 1er novembre 1958. Surplus budgétaire réalisé durant les cinq dernières années. Taux de la taxe diminué de $2.00 à $1.30. Fonds d'amortissement sensiblement en avance.

Prix: 91.50 et intérêt couru.

71 RUE ST-PIERRE
TELEPHONE 2-5618.

J. C. BOULET LIMITEE

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — Le marché domestique des obligations a conservé après le congé de la Fête du Travail la même tendance que la semaine dernière. C'est dire que le volume des transactions était limité mais que les prix étaient très stables. Londres s'intéressait aux meilleures obligations industrielles, principalement dans le compartiment des utilités publiques. La demande est bonne depuis quelque temps pour ces valeurs toujours peu offertes. Les bons du gouvernement n'ont pas fluctué pour la peine, de même que les obligations du Canadien National.

NOTES BREVES

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de L. G. Beaubien & Cie, Québec).

The American Iron & Steel Institute rapporte que la production sidérurgique a décliné de 3.6 pour cent cette semaine à 18.4 pour cent de la normale.

Les recettes nettes d'exploitation du chemin de fer Atchison s'élevaient en juillet dernier à $3,155,000 à rapprocher de $1,954,000 durant juillet 1933.

National Tea annonce la mise en paiement de son dividende régulier.

La revue Steel rapporte que les opérations sidérurgiques ont décliné de 2 points la semaine dernière à 18½ pour cent du rendement normal.

La production d'huile brute de la Californie durant la semaine du 31 août 1934 a été de 460,500 barils par jour au lieu de 496,500 barils la semaine précédente.

Universal Leaf Tobacco a déclaré son dividende trimestriel régulier de 50 cents par action.

La compagnie Youngstown Sheet and Tube a établi la semaine de cinq jours pour ses employés de bureau.

Packard Motor Car Company présente de nouveaux modèles.

EMPRUNT A 4 1-2 P. C. DES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE OFFERT CE MATIN

Un syndicat comprenant quatre maisons de placement de Québec offre en vente ce matin une émission de $250,000 d'obligations de la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Ce syndicat comprend les maisons suivantes: Lucien Côté Incorporée, Dubé, Leblond & Cie Incorporée, J.-E. Laflamme Limitée et La Corporation de Prêts de Québec. Les nouvelles obligations portent intérêt à 4 1-2 pour cent et sont remboursables le 15 mai 1940-1946. Elles sont offertes au pair ($100) et les intérêts pour rapporter 4 1-2 pour cent. Ces obligations sont rachetables à trois mois d'avis au prix de 101.

La Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie a sa maison-mère à Montréal. La congrégation, fondée en 1843, est une des plus grandes en Amérique. La communauté compte environ 3,000 sujets et dirige 195 établissements. L'emprunt actuel est contracté pour financer la reconstruction du couvent de Valleyfield détruit par le feu. Les obligations sont émises par la maison-mère au nom de la communauté et engagent son crédit. Elles sont garanties par une première hypothèque sur le terrain et les bâtisses situés à Valleyfield et évalués à $450,000. La dette totale de la communauté y compris le présent emprunt est de $2,500,000 et 50 des établissements que la communauté possède sont évalués à plus de $18,000,000.

La communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie est avantageusement connue dans la province de Québec et dans tout le Canada.

Hyde Park, N.-Y., 5. — Joseph Kennedy, président de la nouvelle commission chargée de règlementer les transactions boursières aux Etats Unis, a rapporté hier au président Roosevelt que la commission prendrait le contrôle du marché des valeurs le 1er octobre prochain.

SISCOE GOLD MIVES LTD

AVIS DE DIVIDENDE No. 10

Avis est par la présente donné qu'un dividende de trois (3c) cents par action et un boni de deux (2c) cents par action sur le capital de la Compagnie a été déclaré et sera payable le 29 septembre 1934 aux actionnaires enrégistrés le 15 septembre 1934. Les livres de transfert de la Compagnie seront fermés du 16 au 29 septembre inclusivement.

H.-E. GREEN.
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 15 août 1934.

Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Liquidateurs de faillites
147, côte de la Montagne,
QUEBEC

A St-Joseph de Beauce
Magasin général établi depuis au-delà de 75 ans, à vendre pour cause de décès du propriétaire, M. P. Légaré. Situation à proximité de l'église, de la Gare et du Palais de Justice. Loyer raisonnable.
S'adresser à la succession Légaré & Cie.

MINES DE L'ONTARIO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 5. — La production aurifère des mines de l'Ontario a atteint durant le premier semestre de l'année courante le record de $36,626,316 à rapprocher d'un montant de $27,487,135 durant la période correspondante de l'année dernière. L'extraction de l'or a été moins forte cependant avec 1,040,222 onces au lieu de 1,092,392 onces l'année précédente. L'industrie du nickel et du cuivre s'est grandement améliorée cette année. L'honorable Paul Leduc, ministre des Mines de l'Ontario, dit que cette industrie a été celle qui s'est relevée le plus vite.

DIVIDENDES

Falconbridge Nickel Mines Ltd, 10 cents par action payable le 27 septembre aux actionnaires inscrits le 12 septembre.

Wright Hargreaves Mines Limited, 10 cents par action plus boni de 5 cents par action, payables le 21 octobre aux actionnaires inscrits le 10 septembre.

RECETTES DU C. N. R.

Montréal, 5. — Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 31 août 1934 se sont élevées à $4,886,852 contre $4,837,927 durant la semaine de 1933 correspondante, une augmentation de $48,925.

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 4 septembre 1934

	Off.	Dem.
Diversified Trust A	-	-
Do B	6 7/8	-
Do C	2.77	2.87
Do D	4 3/8	4 5/8
Cdn Inti Trust	4 1/4	4 3/4
Cdn Inv Fund	3.20	3.40
N A Trust 1953	1.82	-
Do 1955	2.15	2.20
Do 1956	2.13	2.17
Do 1958	2.16	2.26
Cumulative Tr	3.65	-
New Corp Tr Cum	2.15	2.20
Do Dist	2.15	2.20
Quarterly Income Sh (Fonds américains)	1.19	1.29

RECETTES DU C. P. R.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — Les recettes du Pacifique Canadien durant la semaine finissant le 30 août 1934 s'élevaient à la somme de $3,948,000 comparativement à $3,525,000 durant la semaine correspondante de 1933, soit une augmentation de $422,000.

LE BLE GAGNE DES FRACTIONS A WINNIPEG

Le blé d'octobre a fermé à 81 7-8 cents, en mieux de 3-8 de cent le boisseau. — Les cours ont fléchi cependant à Chicago.

LES OEUFS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 5. — Les cours des céréales ont racheté une perte d'une cent le boisseau subie à l'ouverture de la séance pour fermer en mieux de 3-8 de cent à 1-2 cents hier. La pression des ventes était moins forte à cause des pluies tombées en fin de semaine dans l'ouest du Canada. Le blé d'octobre ferma à 81 7-8 cents, le blé de décembre à 82 3-4 cents et le blé de mai à 87 cents. Les ventes de blé canadien pour l'exportation se chiffraient par 500,000 boisseaux. Liverpool a cédé près de deux points à cause de la pression du blé argentin. Voici les prix des options:

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Oct	80¾ à	⅜	82	80¼	81⅞
Dec	81⅜ à	81	82¾	81	82¾b
Mai	85½ à	¼	87	85½a	86⅞ 87
AVOINES:					
Oct	45⅜		46⅜	45¼	46⅜
Dec	44¾		45⅞	44¾	45¾
Mai	45¾ à	⅞	47	45¾	47
ORGE:					
Oct	58½ à	⅞	60⅞b	58½	60⅝b
Dec	58¾ à	59	60⅞	58⅜	60⅝b
Mai	60¼		62½	60½a	62½
LIN:					
Oct	162		162½	160½a	162½b
Dec	162	à 162½	162¾b	160½a	162½
Mai	167		168¼b	165½	168¼a
SEIGLE:					
Oct	69⅝		70½b	69⅝	70½a
Dec	70		71	69⅞	71
Mai	72½ à	¾	73⅜	72½	73⅜

A CHICAGO

Chicago, 5. — Les grains fléchirent hier à cause de la faiblesse des marchés étrangers et des pluies tombées dans le sud-ouest du pays. On rapportait par exemple que les emblavures en Argentine sont plus étendues que l'on avait estimé tout d'abord. La concurrence entre le blé argentin et le blé canadien offre présentement un obstacle à une hausse des prix. Le blé ferma en recul de 1-4 de cent ou en avance de 3-8 de cent, le maïs perdit 5-8 à 7-8 de cent, les avoines ont haussé de 1-8 à 5-8 de cent et les provisions fermèrent inchangées ou en mieux de 7 cents. Voici les prix des op-

(Suite à la page 13)

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 5. — Le dollar canadien a gagné 5-8 de cent au cours de $1.02 13-16 sur le marché des changes étrangers. La livre sterling a remonté de 3 1-8 cents à $5.02. A Montréal, la livre sterling a gagné 11-32 de cent à $4.88 1-2, le franc français ferma à $0.0652 et le dollar des Etats-Unis a coté un escompte de 2 11-16 pour cent.

LA BOURSE DES MINES A REAGI

La tendance était à la baisse dans le compartiment des valeurs minières de Toronto. — Teck Hughes recule de 10 cents.

PETITE BOURSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — Le ton était encore irrégulier hier sur la petite Bourse. Distillers Seagrams a gagné 1-2 point à 15 1-2 tandis que B. A. Oil et Dominion Stores ont gagné des fractions. Imperial Oil ferma à 14 1-2 et International Petroleum à 28 1-2, avec des reculs de 1-8 de point chacun. Dans le compartiment des valeurs minières, Siscoe recula de 4 cents à $2.71 tandis que Read-Authier perdit 3 cents à $1.47. Parkhill et Quebec Gold ont cédé un peu de terrain. Cartier Malartic gagna 1 cent au cours de 5 cents tandis que Jackson Manion Consolidated gagna 1-2 cent à 41 1-2 cents.

A TORONTO

Toronto, 5. — La tendance était généralement à la baisse hier dans le compartiment des valeurs minières de la Bourse de Toronto. Les développements survenus aux Etats-Unis, surtout les grèves, exercent une influence défavorable sur les marchés financiers. Teck Hughes a enregistré un roulement de 5,000 parts et recula de 10 cents à $6.40. Dome Mines perdit 55 cents tandis que Wright Hargreaves a baissé de 20 cents. Central Patricia céda 6 cents au cours de $1.15. God's Lake recula de 11 cents, San Antonio de 10 cents et B.R.X. de 10 cents. Des reculs allant de 2 à 5 cents furent subis par Ventures, Reno, Granada, Bradian et Sylvanite. Cariboo Gold Quartz a gagné 20 cents. Noranda a réalisé un faible gain et Falconbridge Nickel gagna 9 cents à $3.90.

SEANCE SOUS LE SIGNE DE L'INDECISION

Les spéculateurs étaient peu enclins à s'engager, hier, sur le marché local. — La liste cède des fractions dans l'ensemble.

7,210 PARTS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — Les spéculateurs se sont montrés très réservés en bourse, hier, après le congé de la Fête du Travail. Aussi, les titres mobiliers ont-ils fluctué très étroitement durant la majeure partie de la séance. A New York, le ton était également hésitant à cause de l'incertitude déterminée par les troubles ouvriers aux Etats-Unis. Le roulement a été de 7,200 parts environ, 27 titres ont fait leur apparition sur le tableau. Là-dessus, 11 ont reculé, 5 ont avancé et 11 demeurèrent inchangés.

Brazilian Traction a baissé de ¼ de point à 10 1-4 et Pacifique Canadien a perdu 1-2 point à 13. Nickel recula de 5-8 de point à 24. Montreal Power ouvrit à 33 1-2 et baissa à 33 avant de remonter à 33 1-8 où il clôtura avec un recul de 3-8 de point comparativement au vendredi dernier. St Lawrence Paper privilégié recula de 2 points à 16 et Canadian Cottons perdit 1 1-4 point à 56 1-2. National Breweries gagna 1-2 point au cours de 28 7-8. Hollinger grimpa de 20 cents à $19.55 après s'être vendu à $19.70. Canadian Industrial Alcohol B, Dominion Steel et Banque de Commerce ont gagné des fractions. Des reculs fractionnaires furent subis par Canadian Industrial Alcohol A, Cockshutt Plow, Dryden, Gypsum Lime, Montreal Power et Power Corporation. Le virement total fut de 7,210 parts et les ventes d'obligations furent de $9,700. Voici les cours moyens compilés par la Bourse de Montréal :

	20 uti	20 inds	30 com.
Hier	62.4	54.2	57.0
Vendredi	63.1	56.0	58.4
Sem. dern.	64.2	55.5	58.4
Mois dern.	61.7	54.2	56.7
1934 haut	72.0	65.2	67.1
1934 bas	58.0	50.1	53.1

Les chargements ferroviaires de le Atchison durant août 1934 se chiffraient par 118,772 wagons au lieu de 112,729 wagons durant juillet 1934 et de 98,912 wagons durant août 1933.

NOUVELLE EMISSION

$250,000

La Communauté des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie

(Maison Mère à Montréal)

Obligations 4½% première hypothèque

Date d'émission : 15 mai 1934 **Echéances : 15 mai 1940-1946**

Le capital et l'intérêt semi-annuel (15 mai et 15 novembre) sont payables en monnaie légale du Canada au siège principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal et à Québec, ainsi qu'au siège principal de la Banque de Montréal à Toronto, province d'Ontario, au choix des détenteurs. Les obligations sont émises en titres d'une dénomination de $1,000 seulement et pourront être enregistrées quant au principal. Elles sont rachetables en tout ou en partie à trois mois d'avis à toute date de paiement d'intérêt au prix de 101.

Fiduciaire : TRUST GENERAL DU CANADA

Opinion légale : MM. HYDE, AHERN, PERRON, PUDDICOMBE & SMITH

La Communauté

La congrégation, fondée en 1843, est une des plus grandes en Amérique et sa Maison Mère est à Montréal. La communauté compte environ 3,000 sujets et dirige 195 établissements dont 115 au Canada, 79 dans la province de Québec et 29 à Montréal et aux environs. Les 77 maisons aux Etats-Unis reçoivent leur direction de la Maison Mère de Montréal.

Objet de l'emprunt

Reconstruire le couvent de Valleyfield détruit par le feu. La nouvelle bâtisse dont la construction est presque terminée est construite en briques et en ciment et elle se trouve par conséquent à l'épreuve du feu. Le terrain et les bâtisses sont évalués à $450,000. Cette propriété est située sur le chemin Rocque et la rue de l'Eglise ; elle se trouve près de la cathédrale en plein centre de Valleyfield. Le couvent comme par le passé sera occupé en partie comme Ecole Normale et recevra pour cela du gouvernement de la province les subventions annuelles accordées à toutes les Ecoles Normales.

Garantie

Les obligations sont émises par la Maison Mère au nom de la communauté et elles engagent son crédit. De plus, elles sont garanties par une première hypothèque du terrain et des bâtisses situés à Valleyfield et mentionnés plus haut. La dette totale de la communauté contractée par voie d'obligations, y compris le présent emprunt, n'atteint pas $2,500,000 et 50 des établissements que la communauté possède sont évalués à plus de $18,000,000. La valeur des établissements situés à Montréal et aux environs seulement est de $6,800,000 d'après les rôles d'évaluation municipale.

PRIX : $100 et l'intérêt couru

Lucien Côté, Incorporée
56, rue Saint-Pierre, Québec
Téléphone : *2-2018

Dubé, Leblond & Cie, Inc.
17, rue Saint-Jacques, Québec
Téléphone : 2-4061

La Corporation de Prêts de Québec
132, rue Saint-Pierre, Québec
Téléphone : 2-4765

J. E. Laflamme, Ltée
13, rue Sault-au-Matelot, Québec
Téléphone : 2-5109

Les renseignements contenus dans ce prospectus, sans engager notre responsabilité, ont été puisés à bonne source et nous paraissent dignes de foi.

Cours de MONTREAL

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. : *2-1521.

SEANCE DU 1 S EPTEMBRE 1934 — Ventes : 7,210 parts.

100	Agnew Surpass	6	6	6	6	40	Gypsum L. & Al.	5	5	5	5
87	Bell Telephone	117½	117½	117½	117½	10	Howard Smith	6½	6½	6½	6½
191	Brazilian Traction	10⅜	10⅜	10¼	10¼	185	Intern. Nickel	24⅛	24⅛	24	24
45	B. C. Power A	26½	26¾	26½	26⅝	420	Massey Harris	4⅛	4¼	4⅛	4¼
25	Bruck Silk	15¼	15½	15¼	15½	135	McColl Frontenac	13½	13½	13⅜	13⅜
25	Canada Cement	6⅜	6⅜	6⅛	6⅛	668	Montreal Power	33½	33¾	33	33⅛
4	Canada Cement pfd	37	37	37	37	803	National Brew	28½	28⅝	28½	28⅝
10	Can. North. Power	20	20	20	20	15	Nat. Steel Car	14	14	14	14
10	Canada Steam. pfd	5	5	5	5	25	Ottawa Power	85	85	85	85
95	Canadian Car	6¾	6¾	6½	6½	50	Power Corp.	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞
7	Canadian Car pfd	14¼	14¼	14¼	14¼	365	Ct. Law. Corp.	2	2	2	2
100	Celanese	16	16	16	16	343	St. Law. Paper pfd	17	17	16	16
35	Canadian Cottons	56½	56½	56½	56½	241	Shawinigan	19	19	19	19
615	Can. Ind. Alc. A	8¾	8⅞	8½	8¾	3	Sherwin Will. pfd	83	83	83	83
175	Can. Ind. Alc. B	7⅞	7⅞	7¾	7⅞	30	Steel of Canada	33	33	33	33
420	Canadian Pac. Ry	13⅜	13⅜	13	13	85	Winnipeg Elec.	2½	2½	2½	2½
100	Cockshutt Plow	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛		Obligations:				
15	Smelters	137	137	137	137	$ 9,700	Power Debs	47⅛	47⅛	47	47
80	Dominion Bridge	31½	31½	31½	31½		Obligations:				
155	Dominion S. & C. B.	3⅞	3⅞	3¾	3⅞	58	Commerce	150½	150½	150⅜	150⅜
200	Dominion Textile	84½	84½	84½	84½	64	Montréal	195	195	195	195
70	Dryden Paper	4¼	4¼	4	4	6	Nouvelle-Ecosse	258	258	258	258
10	Eastern Dairies	3	3	3	3	3	Royale	156½	156½	156½	156½
10	Gen. Steel Wares	3¾	3¾	3¾	3¾		Mines:				
15	Gurd, Charles	6	6	6	6	610	Hollinger	19.70	19.70	19.55	19.55

COURS de NEW YORK

ABITIBI — AM. TELEPHONE — GEN. ELECTRIC — U.S. STEEL

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, tél. : *2-7006.

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent. SEANCE DU 4 SEPTEMBRE 1934 Ventes : 308,930 parts.

A				
Adams Exp. AE	7½	7½	7⅛	7⅛
Air Reduction ADN	98	98	98	98
Alaska Juneau	18	18⅝	18⅜	18⅜
Allied Chemical ACD	130	130	130	130
Allis Chalmers AH	13⅜	13⅜	13⅜	13⅜
American Can AC	97	97	97	97
American Car & F. AF	16⅛	16⅛	16⅛	16⅛
American & For. P. AFW	6⅜	6⅜	6⅜	6⅜
American Loco ALO	18	18	17½	17½
American Radiator ADT	13¼	13¼	13	13
American Smelting AR	37¼	37½	36½	37
American T. & T. T	111⅝	111¾	111½	111¾
American Tobacco B AT.B	75½	76	75½	76
Am. Water W. AWW	16⅛	16⅜	16⅛	16⅜
American Woolen WY	8⅜	8⅜	8¼	8¼
Amerada ARC	47¼	47¾	47¼	47½
Anaconda Copper C	12	12⅛	11⅝	11⅞
Atchison Railway A	50¼	50⅝	49¼	50⅝
Atlantic Refining AFI	24½	24½	24½	24½
Auburn Auto AAC	22⅜	22⅜	22	22⅜
American Rolling Mills	17⅛	17⅛	16½	17
B				
Baldwin Loco B	7¾	8	7⅝	7⅝
Baltimore & Ohio BO	16¼	16⅜	15⅜	15¾
Barnsdall A BDL	6⅝	6¾	6⅝	6¾
Bendix Aviation BEX	12½	12⅝	12½	12⅝
Bethleem Steel BS	29¼	29⅝	28⅝	29¼
Bethleem Steel pfd BSpr	63½	63½	63½	63½
Borg. Warner BGW	20¾	21	20¾	21
Briggs Manufacturing BGI	15¾	16	15¾	16
Brooklyn M. T. BMT	42¼	42¼	42¼	42¼
Burroughs Adding BGH	12	12	12	12
Byers A. M. ABY	17	17	17	17
C				
Cal. Packing CFF	42⅛	42⅛	42⅛	42⅛
Canada Dry DGL	15⅝	16	15⅝	16
Canadian Pacific CP	13⅜	13½	13⅜	13½
Case J. I. CTM	39	40	39	40
Celanese Corp. of Am. CLZ	19⅝	19⅝	19⅜	19⅜
Cerro de Pasco CDP	40	40	39⅛	39¾
Ches. & Ohio CO	43⅝	43⅞	43½	43⅞
Chic. M. & St. Paul ST	3¼	3¼	3¼	3¼
Childs CDI	5	5	5	5
Chrysler K	33⅛	33⅛	32⅝	33
Columbia Gas CG	9¼	9¼	9	9
Com. Solvents CV	20⅝	20⅝	20⅛	20⅝
Com. & South. CW	1⅝	1¾	1⅝	1⅝
Congoleum COG	27⅝	27⅝	27⅝	27⅝
Con. Gas G	28	28	27½	27¾
Consolidated Oil Corp. CNI	8½	8½	8⅜	8⅜
Cont. Can CH	81	81	81	81
Corn Products CFG	61⅜	61⅜	60¾	60¾
Curtis Wright CWZ	2¾	2⅞	2¾	2⅞
D				
Dupont de Nom. DD	89⅛	89⅝	88⅝	89½
Del. & Lackawanna	16⅜	16⅞	16¼	16⅞
E				
Elec Auto Lite ELO	21½	21¾	21	21¾
Electric P. & L. EL	4½	4½	4⅛	4⅛
Electric & Mus. EMI	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
F				
Fox Film A. F	11⅜	11⅜	10¼	10¼
Freeport Texas FT	30¾	30¾	29¾	29¾
Firestone Com. FIR	14½	14½	14½	14½
G				
General Asphalt AS	17¼	17¼	17	17
General Electric GL	18½	18⅝	18¼	18⅝
General Foods GF	30	30	29¾	30
General Gas GGS "A"	⅝	⅝	⅝	⅝
General Motors GM	29⅜	29½	28¾	29⅛
Gillette Safety GIL	11¼	11¾	11¼	11½
Gold Dust GK	18¼	18¼	18	18¼
Goodrich Tire GG	10¼	10¼	9⅞	9⅞
Goodyear Tire GOR	22	22	21⅜	21¾
Graham Paige GHR	2	2	2	2
H				
Hudson Motors HMT	8⅜	8⅜	8	8
Hupp Motors H	2½	2½	2½	2½
I				
Int. Harvester HR	26⅞	26⅞	26	26⅝
Int. Hy. Elec. A IPH	4½	4½	4½	4½
International Nickel N	25	25	24⅝	24⅞
Int. Paper A IP.A	2¾	3	2¾	3
Int. Paper B IP.B	1¼	1¼	1¼	1¼
Int. Paper C IP.C	1¼	1¼	1¼	1¼
Interboro IRT	13¼	13¼	13	13¼
Int. Shoe ISS	40½	40½	40¼	40¼
Int. Tel. & T. IT	10	10	9½	9¾
J				
Johns Manville JMP	45¾	46⅜	45⅛	46⅜
K				
Kansas City S. KSU	8	8	8	8
Julius Kayser JKS	14⅛	14⅛	14⅛	14⅛
Kelvinator KLV	13	13¼	13	13¼
Kennecott KN	19¼	19½	18¾	19
Kroger Grocery KR	28½	28½	28½	28½
L				
Loew's Inc. LW	27¼	27½	26½	27⅛
Lorillard Tob. LOR	17⅞	17⅞	17¾	17¾
Lehigh Valley	11½	11½	11½	11½
M				
Mack Trucks MQ	24¼	24¼	24¼	24¼
McKeesport T. P. MV	86	86	85½	85½
Mexican Seaboard MSX	26	26	26	26
Mo. Kansas & T. KT	6½	6½	6½	6½
Montgomery Ward M	23⅝	24¼	23½	24¼
N				
Nash Motors NSS	14¼	14¼	13¾	14
National Biscuit BI	24	24⅛	24	24⅛
National Cash Reg. NCR	14¼	14¼	14¼	14¼
National Dairy NPT	17	17⅛	16⅞	17
National Distillers NAD	21¼	21¼	20⅜	20¾
National P. & L. NPL	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
National Tea NTY	10⅞	10⅞	10¾	10¾
New York Central CN	21⅜	21⅜	21⅛	21½
New York New Haven V	10⅛	10⅛	10	10
Noranda Mines NML	43⅝	43⅝	43	43
North American NA	13½	13⅞	13½	13½
Northern Pacific NP	18¼	18¼	17½	17¾
O				
Otis Steel OST	4½	4½	4½	4½
P				
Pacific Gas & El. PCG	15¾	15¾	15½	15½
Packard Motor PAK	3⅞	3⅞	3¾	3⅞
Penick & Fed PFK	49¾	49¾	49¾	49¾
Pennsylvania RR. RA	23¾	23¾	22⅞	23½
Philipps Pete P	16⅛	16⅜	16	16⅜
Pierce Arrow PZ	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Pub. Service N. J. PUB	32¼	32¼	32	32
Pullman Inc. pu	42	42	42	42
Pure Oil PUY	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Paramount Publix	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
R				
Radio Corporation R	5½	5⅝	5½	5⅝
Radio Keith RKO	2⅛	2¼	2⅛	2¼
Remington R. RR	8½	8½	8½	8½
Republic Steel RBC	13½	13½	13¼	13½
Reynolds Tobacco RPR B	45¾	46⅛	45¾	46⅛
S				
St. Joseph Lead	17⅝	17⅝	17½	17⅝
Sears Roebuck S	37½	37¾	37½	37⅝
Servel Inc. SVL	5¾	5⅞	5¾	5¾
Simmons Co. SIM	9¼	9½	9¼	9½
Socony Vacuum SOV	14¼	14⅜	14⅛	14⅛
Southern Pacific SX	18¼	18¼	17⅞	18
South Porto Rico PSU	31½	31¾	31½	31¾
Southern Ry SZ	15¾	15⅞	15¼	15½
Standard Brands SB	19½	19⅝	19½	19½
Standard G. & E. SG	7¾	7¾	7⅝	7⅝
Standard Oil of C. SCD	34¼	34⅜	34⅛	34¼
Standard Oil N. J. J	44⅜	44⅜	44¼	44¼
Stone & Webster SW	6¼	6¼	6¼	6¼
Studebaker STU	3⅛	3⅛	3	3
Shattuck FHK	7½	7½	7½	7½
T				
Texas Corporation TX	23¾	23¾	23½	23¾
Texas Gulf Sul. TG	34¾	34¾	34⅛	34½
Timken Roller B. TKR	30	30	30	30
U				
Underwood El. UNX	47¾	48	47½	48
Union Carbide UN	41¾	42¼	41½	42¼
Union Pacific UP	98	98	97⅞	97⅞
United Air Craft UAF	14½	14½	14⅛	14¼
United Carbon UCB	41½	41½	41½	41½
United Corporation U	4	4⅛	4	4
United Fruit UF	73¼	73¼	72½	72½
United Gas I. UGI	14⅞	14⅞	14¾	14⅞
United States Ind. Alc. UD	39¼	39¼	39	39
United States Pipe & Fry CJ	18¾	18¾	18¼	18¼
United States Rubber RU	16	16¼	15¼	16⅛
United States Steel X	33¼	33½	32⅞	33¼
V				
Vanadium VA	17½	18	17½	18
Vulcan Detinning VX	62¾	62¾	62¾	62¾
W				
Warner Brothers P. WB	4⅜	4⅜	4¼	4¼
Western Union W	35	35⅜	35	35⅜
Westinghouse Elec. WX	32¾	33⅛	32¾	33⅛
Woolworth Z	48¼	48¼	48	48

ON DEMANDE

Deux hommes se présentant bien, âgés de 25 à 45 ans, qui pourraient être attachés d'une manière permanente à notre département des ventes. Hommes d'expérience préférés mais cette qualité n'est pas absolument nécessaire. S'adresser à

65 RUE SAINT-PIERRE, QUEBEC

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 4 SEPTEMBRE 1934

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Off	Dem.
	Argentine 6 1961	..	..	..	..	81¼	84
15000	Australia 5 1955	91¾	91¾	91¼	91¼	91¼	92
2000	Belgium 6 1-2 1949	99⅞	99⅞	99⅞	99⅞	99½	100
	Do 6 1955	..	..	..	..	99½	100
2000	Bolivia 7 1958	6⅜	6⅜	6⅜	6⅜	5¾	6
1000	Bordeaux 6 1934	172	172	172	172	172	..
6000	Brazil 6 1-2 1957	29⅞	29⅞	29⅜	29	29¼	30
2000	Do 7 1952	29½	29½	29½	29½	28½	29⅞
13000	Buenos Aires 6 1961	51½	51½	50⅝	50⅝	48½	51
	Chile 6 1961	..	..	..	..	13	13½
31000	Colombia 6 1961	31⅝	31⅝	31	31	30⅛	30¾
1000	Cundi 6 1-2 1959	14⅝	14⅝	14⅝	14⅝	14	14⅝
3000	Dom of Can 5 1952	112⅛	112⅛	112	112	112	112½
4000	French 7 1-2 1941	186	186	188	186	185½	186⅞
8000	Do 7 1949	187⅝	187⅝	187⅝	187⅝	188½	188½
37000	German 5 1-2 1965	26½	26¾	26½	26½	26¾	27
	Haiti 6 1952	..	..	..	..	79	80
14000	Italy 7 1951	91	91	90	90	90	91
2000	Japanese 5 1-2 1965	74	74	74	74	73½	75
1000	Lyons 6 1934	172	172	172	172	172	..
1000	Marseilles 6 1934	172	172	172	172	172	..
	Medellin 6 1-2 1954	..	..	..	..	10	10¾
	Milan 6 1-2 1952	..	..	..	..	81	82
	Parana 7 1958	..	..	..	..	12¼	13¼
6000	Peru 6 1960	9¾	9⅞	9¾	9⅞	9¾	10
6000	Poland 6 1940	70	70⅛	70	70⅛	70	70⅜
2000	Do 7 1947	124	124	124	124	123	125
	Rio de Jan 6 1-2 1959	..	..	..	..	15	16⅝
	Do 1953	..	..	..	..	21⅛	21½
	Rio G Do S 1968	..	..	..	..	21¾	22½
	Rome 6 1-2 1952	..	..	..	..	82	83⅞
	San Paulo 7 1940	..	..	..	..	87	87¾
	Serbs 7 1962	..	..	..	..	22½	24
	Soissons 6 1936	..	..	..	..	171	..
11000	United K 5 1-2 1937	116¼	116½	116¼	116¼	116¼	116¾

2700 Siscoe	278	271	271
3687 Sullivan	57	57	57
475 Teck Hugh	655	650	650
Hors-liste:			
100 Abitibi	100	100	100
5 Do pfd	5¾	5¾	5¾
50 Brew Dist	75	75	75
75 Brew Corp	8¼	8⅛	8⅛
25 Do pfd	31	31	31
100 Can Malt	31½	31⅛	31⅛
56 Cons Pap	190	185	185
25 Cons Pap Bonds 5½ p c	17	17	17
55 Ford A	20	20	20
5 Steel W pfd	35	35	35
50 Loblaw A	17⅜	17¼	17¼
500 Price Bro	3	3	3
Mines hors-liste:			
1600 Cent Pat	125	115	115
3000 Chib Prosp	14½	14	14
4500 Duparquet	7	6	7
400 Granada	59½	59½	59½
1355 Macassa	288	285	288
200 McV Gra	42	42	42
700 McWatts	48¼	48¼	48¼
100 Sherritt	65	65	65
2900 Stadacona	37	35	37
Huiles hors-liste:			
500 Acme Gas	18½	18½	18½

Total des ventes:
Parts : 2,184.
Mines : 35,292.
Hors-liste : 1,521.
Mines hors-liste : 14,755
Obligations hors-liste : 25.
Total : 53,292.

Pennroad	2	2
Philipps Morris	12⅞	12⅞
S O of Indiana	27	27
St Regis Paper	2¼	2¼
United L & P	1⅞	1⅞
Milreis	.0850	.0850

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal)

Séance du 4 septembre 1934

Obligations du Dominion:	Off.	Dem.
4 15 Oct 1935	101¾	102½
Do 1939	104½	105¼
Do 1945	103¾	104½
5½ 1 Nov 1934	100⅜	100⅞
5½ 1 Dec 1937	110	110¾
4 15 Oct 1952	103½	104¼
5 1 Mar 1937	106¾	107½
5 15 Oct 1943	111¾	112½
4½ 1 Sep 1940	107⅜	108⅛
4½ 1 Oct 1944	107¾	108½
4½ 1 Feb 1946	107½	108¼
4½ 1 Nov 1946-56	107	107¾
Do 1947-57	107	107¾
Do 1948-58	107¼	108
Do 1949-59	107⅜	108⅛
5 15 Nov 1936	105⅛	105⅞
5 1 Nov 1941	110¾	111½
Garanties par le Dominion:		
C N R 4½ 1951	108¾	109¾
Do 1954	102¾	103¾
Do 1956	108¾	109¾
Do 1957	107¾	108¾
Do 1968	104¼	105¼
Do 4¾ 1955	111¾	112¾
Do 5 1954	113½	114½
Do 1969	114	115
Provinciales:		
Alberta 6 1947	103¾	105¾
C B 5½ 1945	100½	102½
Man 6 1947	103¾	105¾
Ont 4½ 1949	106¼	107¼
N B 4½ 1961	104½	106
N E 4½ 1960	107¼	108¾
Que 4½ 1963	108½	110
Do 4 1954	101¾	103
Sask 5½ 1952	98½	100½
Compagnies:		
Abitibi 5 1953	28	31
Beauhar 5½ 1973	100¾	102½
Do 5 1973	53½	55½
Do 6 1959	66	..
Bell Tel 5 1957	107½	109
Can Cem 5½ 1947	94¼	96
C P R 5 1954	96½	98½
Cons Paper 5½ 1961	16	18
Duke Price 6 1949	90½	92
Gat Pow 5 1956	91½	93
Do 6 1941	87½	89½
Int H Elec 6 1944	53	55
M L H & P 5 1970	107¼	108½
Do 1951	107	108½
Mtl Tram 5 1941	100	102
Do 4½ 1955	70	72
Price Bros 6 1943	88	91
Que Pow 5 1968	99	101
Shaw W & P 6 1937	101½	103
Do 5 1970	99	101
Do 4½ 1970	92	93¼
Un Secs 5½ 1952	78	80

AU PRINCESS

Un des exploits sensationnels de J. ROBITAILLE, le canadien-français à la machoire d'acier, qui sera à l'affiche du PRINCESS pour toute la semaine prochaine à partir du 9.

COURS DES CHANGES

Séance du 4 septembre 1934
Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.2676
Australie, livre	3.8843
Autriche, schilling	0.1870
Belgique, belga	0.2318
Brésil, milreis	0.0662
Bulgarie, lev	0.0131
Chine, Hong Kong dollars	0.3844
T.-Slovaquie, couronne	0.0412
Danemark, krone	0.2182
Finlande, finmark	0.0218
France, franc	0.0652
Allemagne, reichsmark	0.3886
G.-Bretagne, livre	4.8850
Hollande, florin	0.6694
Hongrie, pengo	0.2939
Inde, rupee	0.3703
Italie, lire	0.0849
Yougoslavie, dinar	0.0227
N.-Zélande, livre	3.8997
Pologne, zloti	0.1873
Roumanie, leu	0.0101
Sud Afrique, livre	4.8729
Espagne, peseta	0.1351
Suisse, franc	0.3226

Etats-Unis : Dollar : 2 11-16 pour cent escompte.

Séance du 4 septembre 1934
Cours des changes en clôture à New-York, fournis par la Banque de Montréal.

Angleterre demandé	5.01	⅝
Câbles	5.01	⅞
Australie	4.0149	
Nouvelle-Zélande	4.0473	
France	0.0669	⅝
Belgique	0.2383	
Italie	0.0872	
Suisse	0.3315	
Hollande	0.6881	
Allemagne	0.3995	
Suède	0.2594	
Norvège	0.2525	
Danemark	0.2245	
T.-Slovaquie	0.0422	
Brésil	0.0850	
Pologne	0.1930	
Autriche	0.1926	
Hong Kong	0.3950	
Yen	0.3005	

Dollar canadien : 2 3-4 pour cent prime.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 4 septembre 1934

	Haut	Bas	Ferm.
20 Ass Brew	10½	10½	10½
36 Beauh	5¾	5¾	5¾
130 B A Oil	13⅞	13¾	13⅞
7 Can Mac A	8½	8½	8½
42 Champ pfd	8	8	8
875 Dist Seag	15¾	15½	15½
50 D Stores	18	18	18
20 Fraser Vot	3½	3½	3½
50 Home Oil	100	100	100
345 Imp Oil	14⅝	14½	14½
15 Imp Tob	11⅜	11⅜	11⅜
65 Int Pete	28¼	28¼	28¼
10 Pow C pfd	75	75	75
5 Reg Knit	4	4	4
9 S Can P pfd	89¼	89¼	89¼
65 United D	100	100	100
Mines:			
2600 Crown Cons	36	36	36
18000 Cart Mal	5	4½	5
1700 J M Cons	42	42	42
20 Lake Shore	5625	5625	5625
1000 Lebel Oro	9	8½	8½
110 Noranda	4225	4175	4175
1800 Parkhill	36½	36½	36½
3000 Queb Gold	17½	17	17
200 Read Auth	147	147	147

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 4 septembre 1934

Blé Nord No 1		0.92
Blé Nord No 2		0.89
Avoine Ouest No 2		0.53
Avoine Ouest No 3		0.50
Avoine d'engrais No 1		0.49
Balle d'avoine		0.36
Orge Ouest No 3		0.63
Graine moulue à engrais:		
Son		$25.25
Gru rouge		$27.25
Gru blanc extra		$30.25

(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant).
Grain séché de brasserie $24.00 par tonne; au détail $26.00.
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail $3.50

Farine de blé d'hiver:		
Qualité de choix, au wagon par baril	$4.40	$4.50
Qualité de choix irrégulière par baril, ex-magasin	$4.75	$4.85
Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrée	$5.30	$5.40
Farine de blé du printemps:		
Première patente		$5.60
Deuxième patente		$5.00
Patente à boulanger		$4.90

(Par tonne en sacs de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant).

Foin pressé:		
Extra No 2		$15.00
No 2 Timothy		$14.00
No 3 Timothy		$12.50
Patates:		
Nouvelles Québec No 1	0.45	0.50
Oeufs:		
A-1		0.33
A-Large (Frais premiers)		0.29
A-Medium (Frais premiers)		0.27
B		0.24
C		0.22
Beurre:		
No 1	19¼	19½
Fromage:		
Ontario coloré	10⅛	10¼
Volailles:		
Volailles pour bouillir		25-28
Dindons pour rôtir		21-23
Poulets de choix		24-27
Poulets nourris au lait		26-29
Oies		14-17
Canetons domestiques		18-21

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

gne, Québec.
& Co, 106 Côte de la Monta-
Cours fournis par Greenshields

Séance du 4 septembre 1934

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am	55¼	55¼
Am Gas & Elec	22½	22½
Am Superpower	2	1⅞
Cities Service	1⅞	2
Cons Gas of Balt	65¾	65¾
Cord	4	4
Dist C & S Co Ltd	16¼	15⅝
Elec Bonds & Share	10⅝	10¾
Ford of Can A	20¼	20¼
Imperial Oil	15⅛	15⅛
Memphis Gas	45¾	45¾
National F & Gas	15	15
Niagara & Hudson	4¾	4¾

BOURSE des MINES DE TORONTO

(Cours fournis par R. Côté & Cie, courtiers, 65 rue Saint-Pierre Québec).

Séance du 4 septembre 1934

	Haut	Bas	Ferm.
2900 Acme Oil	19	19	19
600 Ajax Oil	100	100	100
200 Alb Pac	10	10	10
6000 Alex	2	1⅞	2
1000 Algoma	9	9	9
20 Anglo H	401	401	401
2000 Area	3½	3⅜	3⅜
2400 Ashley	52	51	52
2700 Astoria	9⅞	8	9⅞
6300 Bagamac	11¼	11	11¼
4900 Barry H	11	10	11
3900 Bear	32½	31	32
200 Big Miss	33	33	33
13000 Bobjo	52	50	50
208 Bradian	290	290	290
450 Bralorne	1525	1500	1500
17000 B R X	105	90	90
500 Buff Can	4	4	4
600 Bunk Hill	7½	7½	7½
1200 Buff Ank	370	355	365
80 Cal Oil	10	5	5
1150 Can Mal	73	73	73
2025 Cariboo	185	170	180
2200 Castle T	58½	58½	58½
20425 Cen Pat	125	115	115
875 Chem Res	131	125	125
42000 Chiboug	14¾	14	14
500 Clericy	4	4	4
2300 Colum	24	24	24
500 Comm W P	5	5	5
374 Coniau	144	144	144
101 D Mines	4325	4325	4325
4065 Eldorado	251	235	240
595 Falcon	390	385	390
11350 God's Lake	259	246	246
1700 Goldale	24	23	23
600 Goodfish	19	19	19
26350 Graham	9	7	7
5000 Granada	62	60	60
1700 Grandoro	28	27	28
4700 Greene	75	74	75
500 Grull	9	9	9
1850 Gunnar	225	216	220
5350 Halcrow	13	12	12
2200 Harker	9¾	9½	9½
925 Hollinger	1965	1950	1950
5170 Howey	134	128	130
12830 Kirk Cons	36	35	36
2500 J M Cons	42	41½	41½
23300 Lamaque	47	45	45
900 Kirk Hud	50	50	50
6400 Kirk Lake	71	70	71
3000 Lakeland	2½	2½	2½
855 L Shore	5600	5600	5600
3600 Lee Gold	11	10	10
970 Little L L	700	695	695
8900 Man & E	33	32½	33
2465 Macassa	290	285	287
9500 Maple L	28	26	27
50 McIntyre	4650	4650	4650
8750 McKenzie	160	155	156
104 McKinley	71	71	71
3500 McMillan	70	69	70
2400 McVittie	47	45	47
4500 McWatts	50	49	49½
200 Min Corp	165	165	165
3700 Moff Hall	5	4¾	5
200 Moneta	16	16	16
1500 Murphy	1½	1½	1½
200 Nipissing	260	260	260
535 Noranda	4250	4200	4200
900 North C	37	37	37
8150 Paymaster	26½	26	26¼
23750 Pet C M C	4	3¾	3¾
600 Premier	128	126	126
1060 Pick Cro	154	151	152
500 Quemont	5½	5½	5½
450 Read Auth	150	147	150
1600 Reno Gold	91	91	91
250 Royalite	1400	1400	1400
1213 San Ant	545	535	535
1500 Sarnia	5½	5½	5½
3117 Sherritt	66	66	66
6405 Siscoe	278	271	275
5600 South Tib	9½	9	9⅛
97200 St Anth	61	58	60
745 Sud Bas	154	150	150
1500 Sud Cont	10½	10	10
4270 Sylvanite	290	285	286
1450 Sullivan	58	58	58
5049 Teck H	655	640	640
13000 Thoms Cad	51	48	51
100 Towagmac	37	37	37
4500 Vacuum	1½	1¼	1¼
4850 Ventures	104	99	100
1700 Wain W W	88	88	88
226 Waite Amu	95	90	95
19400 Wayside	7½	7½	7½
4800 White Eag	21	19	19
1500 Wiltsey C	7½	7¼	7¼
1360 Wright H	965	950	950
HORS-LISTE:			
1200 Aldermac	18½	18½	18½
5500 Baldwin	1⅞	1⅝	1¾
400 Baltac	4	4	4
1500 Brett Tr	3¼	3¼	3⅞
152500 Brownlee	4⅜	3¾	4
3000 Buck	1	¾	1
12000 Can Kirk	8½	8	8½
2000 Cap Rouyn	¾	¾	¾
4500 Cen Man	11	11	11
2000 Church	7½	7½	7½
25 C Copper	290	290	290
60 Dal Oil	25	25	25
130 Home Oil	100	95	100
150 Hud Bay	1435	1435	1435
1500 Kirk H	1½	1½	1½
500 Kirk Town	24	24	24
1000 L Maron	7¼	7¼	7¼
5000 Lebel	9¾	8¾	8¾
5000 Malrobic	3¾	3½	3⅝
1000 Mandy	10	10	10
6700 McLeod	3¼	3⅛	3⅛
7000 Night H	5½	4½	5½
900 Nordon	6½	6½	6½
1000 Oil Sel	3⅝	3⅝	3⅝
550 Park Hill	37	36	37
1500 Pawnee	2⅛	2⅛	2⅛
1000 Preston	3¼	3¼	3¼
2000 Rbago	1	1	1
50000 Robb Mont	5¼	4¾	4¾
1000 So Keora	3½	3½	3½
9100 Stadacona	36	35	36
3500 Sud Min	7¼	6½	7
1000 Vickers	2	2	2
2000 White L	2⅝	2⅝	2⅝
1400 Wood Kirk	11	11	11

MOYENNES DES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)
New-York, 5. — Voici le tableau des moyennes des obligations à New-York pour la séance du 4 septembre 1934 préparé par Standard Statistics Co. Inc.:

	20 ind	20 cf	20 uti	60 t
Hier	82.7	80.6	88.2	83.8
Samedi	82.9	81.0	88.3	84.1
Sem. dern.	83.1	82.3	88.2	84.5
Mois dern.	82.8	82.8	88.4	84.5
1933	75.5	80.4	83.7	79.9
1932	69.4	73.1	85.4	75.9
1931	82.2	94.1	99.4	91.9
Haut 1934	83.9	90.0	90.6	88.1
Bas 1934	72.6	74.1	77.2	74.8

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de S. BUSSIERES, ENR., J.-A. Bussières, prop., marchand de grains, 40, rue Sutherland, Québec. Cédant autorisé.

AVIS est par le présent donné que mercredi, le 5 septembre 1934, à 11 heures de l'avant-midi (heure avancée) sera vendu par encan public, à l'entrepôt de M. Bussières, 40, rue Sutherland, Québec, les biens meubles de cette faillite, comme suit :

ITEM A Créances aux livres . $1,178.20
ITEM B Ameublement de bureau et d'entrepôt, comprenant un secrétaire, chaises, fournaise tortue et tuyau, horloge, échelle à extension, boîte à grain, palan, etc. (Pour être vendu en détail). Valeur d'environ 100.00
ITEM C Un coffre-fort Taylor 36 x 26 x 26 220.00
ITEM D Le roulant comprenant un lorrie, 4 roues, un traîneau, berline à neige, harnais, couverte, toile à marchandise, pelles, piques, etc. (Pour être vendu en détail) Valeur d'environ 200.00
ITEM E 189 actions "Laiterie Frontenac, Limitée".

L'item A sera offert en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur et les autres item seront vendus au plus haut enchérisseur; les item B et D seront vendus en détail.

La liste des crédits et l'inventaire peuvent être examinés en tout temps, en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés, et l'entrepôt sera ouvert pour inspection, le matin avant la vente.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

Québec, le 22 août 1934.
Lefaivre, Marmette & Lefaivre, Syndics.

Bureaux :
147, côte de la Montagne,
QUEBEC, Qué.

MORT DE M. A. SMITH

Kingston, Ont., 5. — M. Arthur Smith, dernier membre de la famille de feu Sir Henry Smith, représentant de Frontenac au parlement, est mort ici, lundi.

AU CARTIER

Si vous désirez voir un film qui unit le romanesque au dramatique et l'amour au mystère allez au Cartier voir Warner Baxter dans "Such Women are dangerous", dans un programme qui comprend également "Thirty-Day Princess" avec Sylvia Sidney et Gary Grant.

Dans "Such Women are dangerous", Warner Baxter joue le rôle d'un romancier célibataire qui est en butte aux tentatives amoureuse de trois femmes aussi entreprenantes que délicieuses, incarnées par Rosemary Ames, Rachelle Hudson et Mona Barrie. La première, sa secrétaire cherche à le protéger contre l'amour d'une jeune femme qui veut se faire épouser, et contre une artiste d'opéra qui est folle de lui.

"Thirty Day Princess" est l'adaptation à l'écran de la nouvelle de Buddington Kelland. C'est l'histoire d'une princesse qui vient aux Etats-Unis, pour aider à pousser un emprunt pour son pays. En arrivant elle tombe malade, au grand plaisir de ses ambassadeurs. En besoin d'argent, ceux-ci décident d'engager une jeune fille pour tenir le rôle de leur souveraine. On imagine les complications que cette substitution peut apporter.

Comm.

A L'EMPIRE

"ADEMAI AVIATEUR"

Cette production française qui tient l'affiche de l'Empire depuis samedi est une des plus amusantes du genre. Elle a déridé des foules nombreuses de personnes qui vont au cinéma se reposer des tracas de la vie et des affaires.

Fernandel, un des meilleurs comiques français: Madeleine Guitty, la délicieuse jeune première et Noel-Noel en sont les principales vedettes. Vous rirez à vous tordre en voyant deux élèves pilotes à bord d'un avion de grand raid, enregistrer un record d'endurance pour le long vol (bien malgré eux).

Les personnages accessoires sont bien dans leurs rôles respectifs et nous vous recommandons fortement de ne pas manquer ce film que tous ceux qui l'ont vu ont déclaré être un des hola rants qui soient.

On montre également à l'Empire 1 3ième épisode de la série "The Wolf Dog" avec Rin-Tin-Tin, et plusieurs sujets courts complètement agréablement le programme.

EMPIRE Aujourd'hui
FERNANDEL, dans
"ADEMAI AVIATEUR"
et 3ième épisode, de
THE WOLF DOG
Admission 25c — Taxe en plus.

VICTORIA - Cette semaine
Marie Glory avec Jean Murat
—et—
Armand Bernard avec Mady Berry
—dans—
"La Dactylo se Marie"
Un film que toutes les jeunes filles de Québec devraient voir

CINEMA de PARIS
Aujourd'hui Programme Double
HARRY BAUR dans
"LES MISERABLES"
(Une Tempête sous un Crâne)
et ARMAND BERNARD, dans
"TOUCHONS DU BOIS"
Admission: Mat. 1 p. m. 20c; Soir p.m. 20c et 30c. (Taxe comprise)

CAPITOL
CANADA'S FINEST ENTERTAINMENT
DEMAIN à 1-2.25 7-8.25
Mat. 25c Soir : 30c, 40c
Le premier mystère musical de l'écran
MUSIQUE ! MYSTERE ! ROMANCE !

Earl Carroll's
MURDER AT THE VANITIES

avec
CARL BRISSON
Victor McLaglen
Jack Oakie
Kitty Carlisle
Duke Ellington et son orchestre
ET LES PLUS JOLIES FILLES AU MONDE.
aussi "SHE MADE HER BED" avec RICHARD ARLEN SALLY EILERS
Dernier jour: à 12.45-2.25; 6.45-8.25 Marlene Dietrich dans The Scarlet Empress et 'Here Comes the Groom'

CLASSIC Buck Jones Série, ép. 7
The Four Marx Brothers
dans "DUCK SOUP"
Jackie Cooper, Lila Lee
dans "LONE COWBOY"

RIALTO Aujourd'hui
Mae West, Gary Grant
dans
"I'M NO ANGEL"
aussi Sally Eilers dans
"WALLS OF GOLD"
Matinée: 10c :—: Soirée: 15c

PRINCESS
CETTE SEMAINE
JOSEPH et MANDA
dans la Grande Revue
TOUT L'MONDE EN PARLE
par Marcel Dequoy
2 actes et 10 Tableaux
Décors et costumes nouveaux.
Dernières Chansons
10 DANSEUSES 10
Ce soir seulement
Grand Gala Musical
avec
Hector Pellerin
Sur l'écran :
"UN PEU D'AMOUR"
"COME ON DANGER"
"Perils of Pauline"
Episode No 2
Matinées 15c — Soirées 25c

THEATRE ARLEQUIN
Dernière semaine
Toshi Nippon et la princesse Chiyo et ses
8 - merveilles orientales - 8
Vues Mer., Jeudi, Vend. Sam.
Programme double
"Melody in Spring"
"The King of Wild Horses"
aussi comédie musicale
"Honneur aux Travailleurs"
Paul Hébert, La Poune, Balloune, Arthur et Juliette Petrie
Changement de vues Dimanche et mercredi.
Grand Concours de Beauté
Vendredi Soir

CARTIER
Commençant Aujourd'hui
Un superbe programme double
Sa vie était belle, ses amours délicieuses !
Warner Baxter
dans
SUCH WOMEN are DANGEROUS
avec
ROSEMARY AMES
ROCHELLE HUDSON
MONA BARRIE
DEUXIEME GRANDE VUE
"Enlevez votre couronne, princesse, vous allez être embrassée".

SYLVIA GARY
SIDNEY GRANT
dans
"Thirty-day Princess"
— en plus —
Actualités et Comédies
Matinée 10c— Soirée 25c

DEUX GRANDS FILMS AU CAPITOL

KITTY CARLISLE (SHE LOVES ME NOT) et CARL BRISSON, deux des vedettes de "MURDER AT THE VANITIES" que le théâtre Capitol a mis à l'affiche pour trois jours commençant demain avec SALLY EILERS et RICHARD ARLEN dans "SHE MADE HER BED". Par une heureuse coïncidence, CARL BRISSON est un ancien confrère de classe de M. V. REES HANSEN, le chef d'orchestre bien connu.

● AUX PLACEURS DE FONDS

Des événements importants causent de grandes fluctuations dans les prix des valeurs. Il vous faut des renseignements exacts et des conseils d'experts pour vous guider dans vos placements et vos spéculations. Notre "Daily Investors Service" vous fournira ces renseignements. Nos abonnés ont l'avantage de nous consulter en tout temps sur leurs placements et leurs spéculations.

Un essai de notre Service, à titre gratuit, vous convaincra de ses avantages et des bénéfices que vous en tirerez.

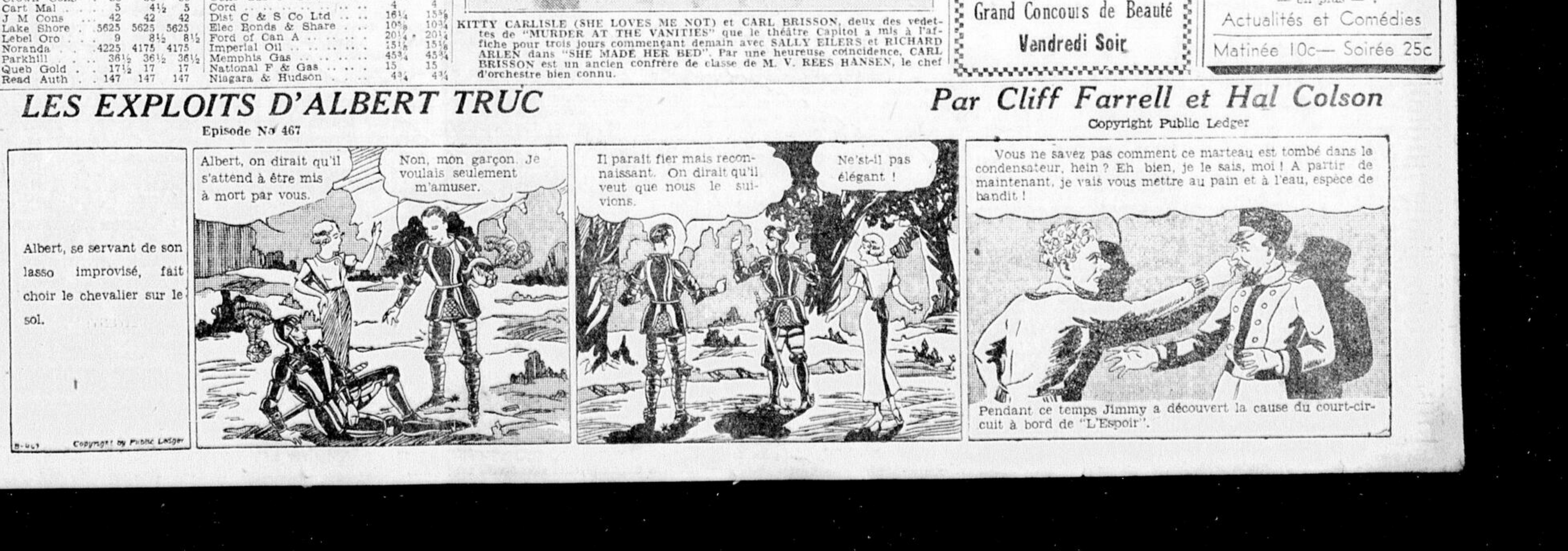
$5.00 par mois

FINANCIAL SERVICE LIMITED
La plus grande organisation de statistiques financières au Canada.
214 ouest, rue St-Jacques,
MONTREAL

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Episode No 467 — Copyright Public Ledger



5 classes au programme des courses, cet après-midi, à l'Exposition

Quatre épreuves seulement purent être disputées hier après-midi. — L'organisateur, Avila Robitaille, annonce que les trois classes au programme d'hier seront continuées cet après-midi, à partir d'une heure, et seront suivies du "Free-for-all" Trot, et du 2.24 Amble. — Trois chevaux ont tombé dans la seconde épreuve du 2.27 amble. — Aucun des conducteurs n'a été blessé cependant.

$1,500 EN BOURSES AUJOURD'HUI

Une averse d'une vingtaine de minutes a complètement gâché, hier après-midi, une matinée de courses sous le harnais qui promettait d'être joliment intéressante.

Une épreuve avait été disputée dans chacune des trois classes, et on venait de terminer la seconde du 2.27 amble, lorsque la pluie se mêla de détremper la piste au point qu'il aurait été dangereux d'obliger les conducteurs à piloter leurs chevaux.

Mais, il n'y a rien de perdu, car l'organisateur, Avila Robitaille, a annoncé, peu de temps après la suspension du programme, que ces classes seraient continuées aujourd'hui même, en plus des deux autres qui étaient déjà à l'affiche.

Il y aura donc cinq classes, pour des bourses au total de $1,500, qui seront appelées dans l'ordre suivant: 2.24 Trot, 2.15 Amble, 2.27 Amble, "Free-for-All" Trot, et 2.24 amble.

C'est probablement le programme le plus dispendieux qui aura été offert aux amateurs de courses sous le harnais depuis bien des années.

Etant donné le nombre considérable des classes, on commencera les courses à une heure précise.

x x x

Une seule épreuve a pu être disputée hier dans le 2.24 trot. Elle fut gagnée par "Miss Phala", conduite par George Rediker, qui négocia le mille en 2.15, contre quatre adversaires.

La classe 2.15 amble n'a fourni qu'une seule épreuve, elle aussi, mais quelle épreuve! Au moment où l'on concédait généralement l'épreuve à "Single Todd", le petit cheval noir de M. Ostiguy, de Plessisville, Taillefer, qui conduisait "Bedford Grattan", de M. Turcotte, de Mattawa, Ont., réussit à se faufiler dans le "poll", et à venir battre "Single Todd" par un nez, pour gagner en 2.09¾.

x x x

La première épreuve du 2.27 amble, qui réunissait sept partants fournit une fin joliment mouvementée, alors que six des sept chevaux se présentèrent au fil dans l'espace d'une longueur environ. "Sunny G", de M. A. Duguie, de Trois-Rivières, gagna cette épreuve contestée en 2.13½. Raoul Potvin s'empara de la seconde épreuve avec "Wiskway", franchissant la distance en 2.14½, avec "Direct Peter" sur ses talons. Dans le premier tournant de cette épreuve, trois chevaux tombèrent sur la piste. Leurs conducteurs, Larochelle, Prought et Lachapelle, s'en tirèrent indemnes.

x x x

Voici donc les résultats d'hier qui permettront en même temps aux amateurs de savoir où ils en seront rendus cet après-midi, lorsqu'on continuera ces trois classes, avant d'entreprendre le programme régulier:

Classe 2.24 Trot—Bourse $300.
(2) Drouin, Ollie Watts 4
L. Drouin, T.-Mines
(5) Ratté, Kentucky Lambert . . 5
O. Ratté, Québec
(4) Rediker, Miss Phala 1
E. E. Spafford, East Broughton
(1) Cleveland Calumet Cane . . 3
J. Ingalls, Danville
(3) Larochelle, Queen High . . . 2
J. T. Beaudoin, T.-Mines

x x x

Classe 2.15 Amble—Bourse 300.
(4) Ostiguy, Single Todd 2
R. Ostiguy, Plessisville
(3) Taillefer, Bedford Grattan . . 1
F. Turcotte, Mattawa
(1) Potvin, Emma Lou 3
Nap. Gendron, Montréal
(2) Dussault, Laura G 4
F. Vohl, St-Marc

x x x

Classe 2.27 Amble—Bourse $300.
Larochelle, Palomita 4 7-T
E. Plouffe, Montréal
Prought, Sunny G. 1 5-T
A. Dugule, T.-Rivières
Potvin, Wiskway 3 1
O. Corbeil, Montréal
Drolet, Direct Peter 5 2
Art. Drolet, Québec
Hébert, Single Gyp 6 4
J. T. Beaudoin, T.-Mines
Lachapelle, Ormond Brook 2 6-T
J. T. Beaudoin, T.-Mines
Farnell, Bertha Grey 7 3
E. Farnell, Québec

x x x

PROGRAMME DU JOUR

(Programme interrompu)

Classe 2.24 trot — Bourse de $300. —Une épreuve disputée hier et gagnée par Miss Phala en 2.16.

Classe 2.15 amble—Bourse de $300. —Une épreuve disputée hier, et gagnée par Bedford Grattan en 2.09¾

Classe 2.27 amble — Bourse $300. —Deux épreuves disputées hier. 1e gagnée par Sunny G en 2.13½. 2e gagnée par Wiskway, en 2.14½.

Free-for-All, Trot — Bourse $300
Potvin, Chas Hanover
Ph. Nobert, Montréal.
Marois, Zombro McKlyo
T. Savard, Québec
Lachapelle, Calumet Annabelle
S. Langlois, St-Jean, P. Q.
Drouin, Ortolan Watts
L. Drouin, Thetford Mines.

2.24 Amble — Bourse $300
Ratté, Johnny B
E. Ratté, Québec
Lachapelle, Evelyn S
J. T. Beaudoin, T.-Mines.
Harton, Miss Eva
Delphis Marois, St-Augustin.
Potvin, Cruickston Queen
O. Corbeil, Montréal.
Rediker, Pharlap Grattan
C. W. Chute, Birchton, P. Q.
Joncas, All B Junior
Maurice Lépine, Québec.

HIBERNIANS VS ANGLO CE SOIR

Les Hibernians joueront contre l'Anglo ce soir dans une joute régulière de la ligue Senior de balle molle, au terrain St. Patrick.

x x x

La pluie a arrêté la partie Pingos-C. P. R. à la 7ème manche hier soir alors que les Pingos menaient par 5 à 3. Cette partie sera reprise plus tard sans tenir compte de celle d'hier.

TENNIS A VICTORIAVILLE

Dimanche dernier, le 2 septembre, les joueurs de tennis de St-Joseph de Beauce sont allés rendre visite à ceux de Victoriaville. Le résultat fut le suivant:

Victoriaville	St-Joseph
Georges Giroux vs	F. Morin, 6-4, 6-2
Ph. Descoteaux vs	Omer Godbout, 7-5, 8-6
Marcel Parenteau vs	P. Renault, 1-6, 3-6
Mlle Kirouac vs	Thérèse Auger, 6-4, 3-6, 4-6
Arnold Brousseau vs	Marcel Dufour, 6-0, 6-4
Georges Giroux et M. Côté vs	Omer Godbout et Fernand Morin, 7-5, 6-4
Arnold Brousseau et Marcel Parenteau vs	Marcel Dufour et P. Renault, 6-3, 6-4

NOUVEL
HOTEL NEPTUNE
Chambres et pension
$2.50 par jour.
Cuisine canadienne. Repas 40c
115 Côte de la Montagne Québec

C'EST DEMAIN SOIR QU'AURA LIEU LE GRAND CONCOURS DU SAC DE SABLE, AU "COLISEE"

Jos. Montferrand, neveux du fameux homme fort canadien, est l'un des derniers inscrits au concours du sac de sable de 225 livres, qui réunira près de 50 athlètes de toutes les parties du pays. — La carrière de Montferrand.

ON COMMENCERA A 8 HEURES 15

La famille des Montferrand, connue de tout le monde, sera dignement représentée, lors du concours du sac de sable, au Colisée, demain soir, à l'Exposition Provinciale, par la présence de cet autre Jos. Montferrand, contemporain pour une compagnie de bois sur la rivière Gatineau, près d'Ottawa.

Voilà encore un autre "Canayen" qui commence déjà à faire ses preuves et dont la force musculaire et l'endurance ne connaissent pas de bornes. L'hiver dernier, alors qu'il dirigeait une équipe de bûcherons à environ 4 milles du camp, un de ses hommes tomba subitement malade. Les moyens de transport étaient plus que rudimentaires. L'on construisit une bacagnolle et l'on mit le malade sur cette voiture improvisée. A mi-chemin voilà que cette espèce de traîne sauvage se brise. Jos. ne perd pas de temps à attendre qu'on en reconstruise une autre. Il place le plus confortablement possible sur ses épaules ce pauvre Alfred Bujeau, le bûcheron malade, et le transporte ainsi au camp où on lui donne les soins qui lui permettent de se rendre à l'hôpital. Et Bujeau pesait le poids respectable de 204 livres. Jos. Montferrand l'avait porté sur une distance d'environ une couple de milles, dans la neige jusqu'aux genoux. Voilà certainement un vrai tour de force et, ce qui est plus, Jos. a démontré, dans cette circonstance, quel attachement il avait pour ses hommes.

Le vieux Jos. Montferrand lui avait une toute autre manière de montrer sa force. Alors qu'il était à Québec, au cours d'une visite, il pens'onnait chez un nommé Beaulieu, propriétaire de l'hôtel Québec. Des marins étant entrés dans la taverne voulurent faire un mauvais parti à quelques amis de Montferrand. Il descendit de sa chambre et essaya de ramener les choses au calme. Les marins offrirent de se battre et le vieux Jos. accepta. Il commença par en assommer deux ou trois, en accrocha un à un crochet, en assit un autre sur le poêle et, pour finir, il en lança un parmi les verres et les bouteilles tout en ayant bien soin de faire voler en éclat le grand miroir. Pas n'est besoin de dire que cette bataille eut sa répercussion un peu partout et que le vieux Jos. dut défendre son titre très souvent. On le surnommait: la main de fer et le champion des hommes forts.

Jos. Montferrand, de la rivière Gatineau, s'entraîne régulièrement et continuellement depuis au-delà d'un mois. La condition physique est telle qu'il fera pas défaut. Sera-t-il en mesure de conserver la bonne renommée de son oncle Jos.? Il se le promet bien et comme sa spécialité est surtout sa force musculaire et son endurance, ce concours du sac de sable lui permettra de montrer ce dont il est capable de faire.

Nous avons aussi, même dans nos murs, à l'heure actuelle, un Québecois qui a fait ses preuves. Nous vous donnerons quelques détails sur son passé et vous pourrez juger quel genre de sportsman il est.

Les concurrents du concours du sac de sable de demain soir, au Colisée, sont priés de prendre note que, s'ils veulent se servir d'une frontière ou collier, ils devront le fournir eux-mêmes. Dès leur arrivée à Québec, ils devront se rapporter à Jos. Asselin, à l'Hôtel St-Louis.

Les concurrents sont aussi priés de se rendre au Colisée très à bonne heure, car le signal du départ du concours sera donné exactement à 8 heures 15.

LE TOURNOI DE CHAMPIONNAT S'EST OUVERT HIER DANS LA SECTION DES DAMES DU KENT

18 trous ont été joués hier matin. — Mlle M. Sewell a réalisé le plus bas score brut, avec 97. — Mlle Beaumier en tête dans la classe "B", et Mme Gray-Donald, dans la classe "C". — Mlle Beaumier a fait le plus bas score net, à 80, pour les trois sections.

LES DIX-HUIT DERNIERS TROUS CE MATIN

Le tournoi pour le championnat de la section féminine des Kent Golf Links s'est ouvert hier matin, alors que furent joués les dix-huit premiers trous. Le second "18" sera disputé ce matin.

Mlle M. Sewell, à 97, a réalisé le meilleur score brut de la classe "A", Mme Gagnon, avec 102, était "runner up". Mlle Beaumier s'est classée première dans la classe "B", avec un "gross" de 109. Elle a aussi remporté les honneurs de la première ronde pour le meilleur score net, soit 80, dans toutes les classes. Mme Dobell, à 110, est la "runner up" de Mlle Beaumier, dans la classe "B".

Mme Gray-Donald s'est classée première dans la classe "C", avec 120. Mme Carter et Mlle Hall partagent la seconde place à 123.

Voici la cédule qui sera en vigueur ce matin alors que sera jouée la seconde et dernière ronde de ce tournoi "medal play" qui comportera aussi des prix pour le meilleur score net, et les "sealed holes".

Tee No 1	Tee No 10
9.46—Mme Ruddick et Mlle Beaumier	9.46—Mlle Sewell et Mme Gagnon
9.50—Mme Gray-Donald Mme Henderson	9.50—Mme Handsombody Mme Gibaut
9.54—Mme Lacroix Mme Roy	9.54—Mme Dobell Mlle Dupré
9.58—Mme Carter Mlle Gordon	9.58—Mme Pigot Mlle Joseph
10.02—Mlle Hall Mlle Keightley	10.02—Mlle Fortier Mme Bossé,
10.06—	10.06—Mme Petry Mlle Ross.

LES TOURNOIS MACLOUGHLIN ET FRANCOEUR

Les organisateurs des tournois de tennis Macloughlin (double des dames) et Francoeur (double mixte) avisent les intéressés que la liste des inscriptions sera close ce soir à 6 heures. Les prix d'entrée sont de $1.50 pour le Macloughlin et de $2.00 pour le Francoeur. Pour le premier, prière de communiquer avec Mlle Paule Vallée; pour le second, s'adresser à Jacques Miquelon, tél.: 6874.

Ces deux compétitions annuelles pour le championnat du district de Québec s'ouvriront demain après-midi sur les "courts" du Québec Tennis Club.

LE "BIG SIX"

	G	AB	R	H	Pct
P. Waner, Pir.	125	520	104	191	.367
Gehrig, Yank.	129	506	111	183	.362
Gehringer, Tig.	128	504	120	182	.361
Manush, Sen.	119	474	80	170	.360
Ott, Giants	130	496	106	171	.345
Terry, Giants	130	506	103	178	.352

R.-M. Gray est actuellement en tête dans le tournoi de golf des "seniors"

L'ancien champion amateur de l'Ontario a couvert la première ronde avec une carte de 40-40—80. — A.-A. Adams occupe le second plan avec 83. — B.-L. Anderson et W.-H.-C. Mussen sont égaux en troisième place avec un total de 84. — Le vétéran S. Lyon se distingue malgré ses 76 ans.

LA DEUXIEME RONDE AUJOURD'HUI

Royal Golf Club, 5. — (P. C.) R.-M. Gray, de Rosedale Toronto, ancien champion amateur de l'Ontario, est actuellement en tête d'un fort contingent de golfeurs en quête du championnat de la Canadian Seniors' Golf Association. Avec une première ronde de 40-40—80, il possède un avantage de 3 coups sur son plus proche rival, A. A. Adams, de Hamilton, le champion actuel. Adams réussit un 41-42—83 pour ces premiers 18 trous.

M. Gray est âgé de 51 ans et est l'un des plus jeunes membres de l'association. Il ne s'est inscrit qu'à la fin du mois d'août et pour sa première année de compétition il est en train de décrocher le championnat.

Un fort groupe de vétérans sont sur les traces du meneur actuel et il est possible que l'un d'entre eux fasse un ralliement pour s'emparer de la première place dans la ronde terminale qui sera disputée aujourd'hui. B.-L. Anderson, de Toronto, secrétaire de la Royal Canadian Golf Association, occupe la troisième position avec W.-H.-C. Mussen, de Montréal, avec un total de 84. George S. Lyon, de Lambton, dix fois vainqueurs du tournoi et quatre fois "runner-up", et 7 fois champion amateur du Canada avant la Grande Guerre, vient ensuite avec 85; J.-I. Rankin, de Beaconsfield, et W.-H. Despard, de Toronto, ont également 85. Trois concurrents sont aussi égaux à 86: ce sont A.-G. Fenwick, de Summerlea, Montréal, le docteur W.-J. Brown, de London, et J.-J. Garrick, de Toronto.

L'honorable Frank Carrell, de Québec, prit 107 coups pour faire la tournée. Son score "net" est de 83.

Ce tournoi de 36 trous est du type "medal play".

Voici les cartes des meneurs:

"Par":
Aller 543 444 435—35
Retour 443 434 455—36—72
R. M. Gray:
Aller 434 545 546—40
Retour 454 455 445—40—80
A. A. Adams, Hamilton, Ont.:
Aller 543 445 646—41
Retour 463 537 455—42—73
B. L. Anderson, Toronto:
Aller 545 444 456—41
Retour 542 744 665—43—84
W. H. C. Mussen, Montréal:
Aller 544 444 546—40
Retour 542 645 657—44—84

M. ET MME QUENNEVILLE ETAIENT A QUEBEC HIER

Léo Quenneville, le brillant et populaire allier gauche du Québec, était de passage à Québec, hier.

Accompagné de madame Quenneville, il fera le tour de la Gaspésie, se rendra aux Etats-Unis, puis reviendra par Montréal. Dans une douzaine de jours il sera revenu à Québec.

Léo nous a prié de saluer tous ses bons amis.

LES TOURNOIS DE L'A. S. DES E. C. SE POURSUIVENT

La pluie est venue entraver la marche en avant des tournois du club de tennis de l'Association Sportive des Employés Civils hier après-midi. Il reste encore à terminer les compétitions des doubles masculin et mixte. La cédule d'aujourd'hui est la même que celle d'hier et les concurrents sont priés d'être au poste sous peine de perdre par défaut. Nous reproduisons la cédule pour l'accommodation des intéressés.

4 HEURES 30

Mlle Marie Tanguay et Armand Bérubé vs Mlle Yvette Cloutier et Fernand Turgeon.

Mlle Georgette Paquet et Jules Turgeon vs Mlle Marie Drouin et Irénée Cusson.

5 HEURES 15

Mlle Thérèse Matte et Georges Lerouzès vs Mlle Rachel Fortin et Paul Audet.

Sam Neilson et Jean Chargueréau vs Paul Gagné et P. Audet.

6 HEURES 15

Paul Morin et Guy Audet vs Yvon Girard et Alph. Lacroix.

Charley Gagnon et Fernand Turgeon vs Henri Dubois et Lucien Fréchette.

LES COUREURS N'ONT PLUS QU'UNE JOURNEE POUR L'INSCRIPTION

Les coureurs qui désirent s'inscrire dans les différentes courses qui auront lieu jeudi soir au Colisée voudront bien prendre note qu'il ne leur reste plus qu'une journée pour ce faire.

Plusieurs inscriptions ont été reçues à date pour les différents concours.

Dans la course de 100 verges (Amateurs):
Geo. Bélanger, Le Zouave
Geo. Kelly, Garde Duvernay
Roland Beaupré, Club de Baseball Canadien
Gabriel Bernard, club de Baseball Canadien.

220 verges (amateurs):
Roland Beaupré, club de Baseball Canadien.

1 mille (amateurs):
Art. Morency, Le Zouave
Geo. Kelly, Garde Duvernay.

2 milles (amateurs):
Geo. Bélanger, Le Zouave
C. Tremblay, Le Zouave
M. Frigault, Le Zouave.

3 milles (amateurs):
H. Robitaille, Ass. Sport, Québec
Jos. Légaré, Ass. Sport, Québec
P.-E. Bouchard, Ass. Sport, Québec
H. Couture, Ass. Sport, Charny
Geo. Kelly, Garde Duvernay
Art. Morency, Le Zouave
M. Frigault, Le Zouave
Geo. Bélanger, Le Zouave.

5 milles (professionnels):
S. Turcotte
V. Létourneau
B. Collin
E. Dumas, Club Lapointe
D. Martineau
G. Bergeron, Cordonnerie Duval
H. Plamondon, Cordonnerie Duval.

Ceux qui voudront s'inscrire pourront le faire en s'adressant à Alb.-F. Racette, au Quebec Sporting Goods Reg'd., 108, rue St-Jean.

Buffalo	.000	020	001— 3 9 0
Toronto	.000	001	000— 1 6 2

Perkins et Spencer; Hollingsworth et Heving.

x x x

Syracuse	.000	000	000— 0 6 0
Newark	.102	010	000— 4 11 1

McCloskey, Liska, Fisher et Cronin; Larocca et Glenn.

La disqualification de Bartush n'a pas été bien vue des amateurs hier

L'assistance protesta parce que l'arbitre n'aurait pas donné à Bartush plus de temps pour rendre le change à Don George, dans la session finale. — On a fait une escorte enthousiaste à Billy, lorsqu'il sortit de l'arène. — Macaluso a annulé avec Pojello, et Jenkins avec Maloney.

JEAN PUSIE TOMBE PADONY EN 10.39

(PAR LIONEL LEBEL)

Officiellement, Ed. "Don" George a gagné son match contre Billy Bartush. Mais, si vous en parlez avec la majorité des amateurs qui ont assisté au match, qui a été disputé hier soir au Colisée, ils vous diront que l'arbitre Bélanger aurait dû peut-être moins protéger le champion et laisser à Bartush la chance de lui administrer une râclée. C'était chose que tout le monde désirait.

Evidemment, il fallait que le combat se termine d'une façon ou d'une autre, mais le public aurait probablement été plus satisfait si "Don" George avait encaissé davantage. Conclusion: on a fait une enthousiaste escorte à Bartush lorsqu'il quitta l'arène, après avoir été disqualifié, pour retourner à sa chambre.

George prit la première chute à la suite d'une série de coups aussi furieux que sauvages, en 16.30. Bartush égalisa avec une vicieuse torsion de jambe, en 13.24. L'expulsion de Bartush se produisit cinq minutes après le début de la troisième reprise, et provoqua une manifestation nettement hostile à l'arbitre.

x x x

Len Macaluso et Carl Pojello annulèrent une brillante semi-finale de 30 minutes et furent longuement applaudis à l'issue de leur rencontre. Tous deux pesaient 210 livres. Le match se termina avec un tantinet de rudesse de part et d'autre.

x x x

Jimmy Maloney et George Jenkins ont également annulé en 30 minutes, mais le géant Maloney a trouvé son maître dans la personne de Jenkins qui eut le meilleur de l'engagement, au point de vue de la lutte.

x x x

Enfin, Jean Pusie a disposé de Marc Padony en 10.39, après avoir donné une brillante démonstration de son savoir-faire. Jean s'est tellement amélioré que plusieurs amateurs nous ont demandé si Asselin nous le ramènerait bientôt. Il est rapide, souple et excellent lutteur.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

New York	3
Philadelphie	2
New York	6
Philadelphie	5
Brooklyn	1
Boston	3

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	8
St. Louis	3

L'INTERNATIONALE

Baltimore	3
Albany	10

ASS. AMERICAINE

Kansas City	3
St. Paul	8
Milwaukee	3
Minneapolis	8

GIANTS SE SERVENT DE LA 9IEME MANCHE

Philadelphie, 5. — (P.A.) — Les New-York Giants se sont largement servi de la neuvième manche pour scorer les points qui leur ont fait gagner deux parties hier après-midi. Ils remportèrent ainsi les honneurs d'un programme double sur les Phillies au score de 3 à 2 et de 6 à 5.

Cette double victoire augmente l'avance des Giants à 7 parties sur les Chicago Cubs et les St-Louis Cardinals qui sont égaux en seconde position. Les champions du monde ont encore 24 parties à jouer d'ici à la fin de la saison tandis que les deux seconds en ont 26.

		R.	H.	E.
New-York	.200 000 001—	3	6	0
Philadelphie	.001 100 000—	2	9	0

Hubbel et Danning; C. Davis et Wilson.

New-York	.000 201 012—	6	11	0
Philadelphie	.300 000 200—	5	10	0

Smith, Fitzsimmons et Mancuso, Danning, Richards; E. Moore, Johnson et Todd.

LE JEUNE DURIVAGE SE MET EN EVIDENCE

Montréal, 5. — (P. C.) Roger Durivage, jeune joueur de tennis de 15 ans et champion du Dominion des jeunes garçons, a remporté une belle victoire sur George Robinson, champion junior du Canada. Dans une rencontre pour le championnat junior de la province de Québec, Durivage disposa de son rival en 5 "sets" par 2-6, 6-3, 6-3, 1-6, 6-2.

Robinson, qui détient les titres de l'Est du Canada, de l'Ontario, de l'Ouest du Canada, et le championnat du Dominion, n'avait plus besoin que du titre québecois pour avoir en main les honneurs des 5 grandes compétitions annuelles du Canada dans le tennis junior.

Le jeune Durivage se montra très brillant et après une lutte acharnée s'empara du 5ème "set" de la rencontre pour remporter son premier championnat junior.

REMISE INDEFINIMENT

Montréal, 5. — (P.C.) — La partie que les Rochester Red Wings et les Montreal Royals devaient jouer hier après-midi et qui a été remise à cause de la pluie, ne sera pas disputée à moins que la position de l'un des deux clubs dans la Ligue Internationale ne l'exige.

UN DEFI

Le club de baseball St-Gervais ne sait que penser de l'attitude du St-Raphaël au sujet du défi qu'il lui a lancé pour le championnat du comté de Bellechasse et un enjeu de $25.00. Le St-Raphaël refuse de jouer: c'est donc qu'il a peur du résultat.

LES INDIANS S'EN DONNENT A LA FIN

St-Louis, 5. — (P. A.) Les St-Louis Browns réussirent à scorer 3 points dans la première manche de leur partie d'hier mais les Cleveland Indians revinrent à la charge dans les dernières manches pour neutraliser cet avantage et s'assurer le dessus d'un score de 8 à 4. Deux circuits permirent aux visiteurs de gagner leur troisième partie consécutive.

Cleveland	101000132	8	9	2
St-Louis	300000010	4	12	3

L. Brown, C. Brown et Berg; Knott, Andrews et Hemsley.

LE SILVER GRANITE EST VAINQUEUR PAR 20 A 4

Le club de baseball Silver Granite a défait le St-Anselme au score de 20 à 4 dimanche dernier. Tous les équipiers du club vainqueur surent se distinguer.

Le Silver Granite aimerait à rencontrer le St-Raymond sur son terrain dimanche prochain. Inf.: Marcel Cloutier, 117 côte d'Abraham, tél. 2-6900.

WHISTLE - NATIONAL

Les clubs de baseball Whistle et National tiendront une pratique, à 6 heures 30 ce soir, au C.N.R.A.

Le Whistle est prêt à visiter le St-Raymond dimanche après-midi aux conditions qui avaient déjà été stipulées. Pour plus amples informations, on est prié de communiquer avec Jean-Paul Cantin, tél. 3-4283, à 1118 1-2 St-Vallier.

CERCLE D'ASSISE

Ce soir, sera disputée la troisième joute de la série de 3 dans 5 pour le championnat de la ligue de balle molle du Cercle d'Assise entre le H.-F. de Lottinville et les Chevaliers de Colomb. La joute commencera à 6 heures 30 précises et tous les amateurs sont cordialement invités.

Les joueurs sont priés de se rendre sur le terrain pour 6 heures 15.

LE CANADIEN FRANCAIS

Le club de balle molle Canadien-Français, de la ligue St-Jean-Baptiste, a défait le club Stoneham sur le terrain de ce dernier au score de 4 à 2.

BOSTON IMPOSE UN 3-1 AU BROOKLYN

Boston, 5. — (P. A.) Le bâton de Randy Moore et le bras de Léo Mangum ont permis aux Boston Braves de battre les Brooklyn Dodgers au score de 3 à 1 dans la dernière rencontre de la saison entre ces deux clubs.

Brooklyn	000 001 000	1	10	0
Boston	000 010 20x	3	8	0

Mungo et Lopez; Mangum et Hogan.

LE TENNIS A VALLEE JCT

Valley Jonction, 5. — (Spécial) Maurice Dumas a remporté le championnat de Valley Jonction, en simple, au Manoir Bilodeau, en triomphant, en finale, de M. Ferland, en trois sets consécutifs, à 6-3, 6-4, 6-0.

La coupe emblématique du championnat lui a été remise à l'issue du match.

LES CIRCUITS

(Par la Presse Associée)

Hier: Trosky, Indians; Averill, Indfans; Moore, Giants; Cuccinello, Dodgers, un chacun.

Les meneurs: Gehrig, Yankees, 42; Foxx, Athletics, 40; Ott, Giants, 32; Collins, Cardinals, 31; Berger, Braves, 31.

Totaux: Américaine, 608; Nationale, 590, total, 1,198.

LE BASSIN DANUBIEN

Bucharest, Roumanie, 5. —(Havas) Le premier ministre George Tatarescu, est parti pour Belgrade, lundi Il y passera quatre jours, a-t-on appris ici. Officieusement, on veut qu'il discute diverses questions politiques, surtout les problèmes économiques qui concernent le bassin danubien.

En certains cercles, on croit que la question de la restauration des Hapsbourg sur le trône autrichien, qui occupe l'attention de plusieurs capitales, sera aussi au programme.

LE TOURNOI DE FOREST HILLS EST DE NOUVEAU RETARDE PAR LA PLUIE

Forest Hills, N.-Y., 5. — (P. A.) La deuxième ronde du tournoi de tennis pour le championnat amateur des Etats-Unis a de nouveau été remise hier après-midi pour cause de mauvais temps.

Conséquemment, la finale, qui devait avoir lieu samedi, a été remise à lundi. Il se pourrait toutefois qu'elle soit disputée plus tard car les pronostics de température pour la fin de la semaine sont loin d'être favorables.

Il reste encore 25 parties de deuxième ronde au programme d'aujourd'hui. Roland Longtin, le sensationnel joueur montréalais, terminera son duel contre Roderick Menzel, de la Tchécoslovaquie. Menzel mène actuellement par deux "sets" contre 1.

LES DAMES DU QUEBEC GOLF CLUB TIENDRONT UN "FIELD-DAY" DEMAIN

Les membres de la section féminine du Royal Quebec Golf Club tiendront un grand "field-day" demain sur le course de Boischatel. Des joueuses des clubs Kent, Lorette, Lévis, Thetford et Donnacona se joindront à celles du Quebec pour faire un succès de cet événement.

La compétition commencera à 9 heures 45 précises et les équipes de deux se suivront à 5 minutes d'intervalle.

Voici maintenant la liste des équipes et l'heure des départs:

PREMIER "TEE"

9.45.—Mlle M. Gallagher vs Mme J. Tessier.
9.50.—Mme H. Gibaut vs Mlle B. Gagnon.
9.55.—Mme R. Gagnon vs Mme C. Pigot.
10.00.—Mlle M. Brunet vs Mme C. Finniss.
10.05.—Mlle J. Dupré vs Mlle D. Côté.
10.10.—Mme R. Goodday vs Mlle T. Hamilton.
10.15.—Mlle R. Joseph vs Mme W. Dobell.
10.20.—Mme G. Henshaw vs Mlle M. Fortier.
10.25.—Mme C. Brarley vs Mme C. Brown.
10.30.—Mlle M. Sewell vs Mlle E. McNaughton.
10.35.—Mme F. Handsombody vs Mlle L. Lessard.
10.40.—Mme G. Ross vs Mme G. Ross.

DEUXIEME "TEE"

9.45.—Mme W. Delaney vs Mlle M. Paradis.
9.50.—Mme W. Carter vs Mlle Fraser.
9.55.—Mme J. Ruddick vs Mlle M. Duncan.
10.00.—Mme G. Henderson vs Mme Franklin.
10.05.—Mme Currie vs Mlle Keightly.
10.10.—Mlle Davies vs Mlle M. Breakey.
10.15.—Mme W. Lacroix vs Mme Lambert.
10.20.—Mlle E. Gall vs Mlle McKeown.
10.25.—Mlle M. Delaney vs Mlle Michael.
10.30.—Mme Rowley vs Mlle Savard.
10.40.—Mme A. Provost vs Mlle J. Smith.

LES POSITIONS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Pct
Newark	90	58	.608
Rochester	86	62	.581
Toronto	83	66	.561
Albany	77	71	.520
Montréal	73	75	.493
Buffalo	73	75	.493
Syracuse	59	89	.399
Baltimore	31	97	.345

LIGUE NATIONALE

New York	83	47	.638
St. Louis	75	53	.586
Chicago	75	58	.586
Boston	68	61	.627
Pittsburgh	62	65	.488
Brooklyn	55	73	.430
Philadelphie	47	79	.373
Cincinnati	47	81	.367

LIGUE AMERICAINE

Détroit	84	44	.656
New York	80	51	.611
Cleveland	68	60	.531
Boston	67	63	.515
St. Louis	59	69	.461
Washington	57	70	.449
Philadelphie	52	72	.419
Chicago	45	83	.352

UNI DE CHARLESBOURG

Le club de balle molle Uni de Charlesbourg lance un défi à tout club pour jouer sur son terrain ou sur celui du club qui relèvera le présent défi. Inf.: tél. 9951.

MANIFESTATION A M. ET MME POLLACK

(Suite de la page 12)

beurs, entouré de l'affection d'une épouse distinguée et d'enfants affectueux".

MM. J.-T. Bigman, A. Michaud, Napoléon Bédard, Jos Hamel ajoutèrent, à leur tour, au nom des départements respectifs qu'ils dirigent, des paroles de gratitude et louèrent hautement les membres de la famille Pollack.

Après que les fils de M. Pollack eurent successivement remercié les convives, les jubilaires, d'une voix où se trahissait une vive émotion, exprimèrent leur reconnaissance aux organisateurs de cette manifestation et eurent des mots aimables à l'adresse de leurs employés.

M. Pollack souligna la coopération précieuse de ses employés qui lui a valu de gravir lentement mais avec sûreté l'échelle du succès et déclara que toujours au cours des 25 années d'heureuse vie conjugale qui lui ont fait goûter des heures indicibles de bonheur et de paix, il n'a trouvé d'égal que le contact de ses employés dont l'estime, pour lui-même et sa famille tient tant à coeur. Il fit remarquer que son magasin doit sa prospérité à la courtoisie et au merveilleux esprit d'entente de ses employés.

Après avoir remercié les employés du magnifique cadeau qu'ils lui avaient offert, à lui et à madame Pollack, et qui consacrerait à tout jamais le souvenir de cette fête mémorable qui marque l'étape d'une vie de labeurs, M. Maurice Pollack rappela qu'il s'est toujours hautement intéressé à la ville de Québec qu'il habite depuis trente ans, que toujours il a pris une part active à tous les mouvements susceptibles d'aider ses organisateurs publiques et ses citoyens, et que toujours, il sera heureux de coopérer avec son nombreux personnel à tous les développements dignes d'encouragement.

A l'issue de son allocution, M. Pollack souligna la présence des journalistes, et fit une mention spéciale des organisateurs de cette fête, M. Henri Perrault, M. J.-T. Bigman, M. Napoléon Bédard, mademoiselle Esther Friedlander, mademoiselle Joséphine Perrault, mademoiselle Estelle Sansterre, M. A. Michaud et M. H. Herris, les remerciant chaleureusement du trouble et du surcroit de travail pour faire de la célébration de ce jubilé un succès éclatant. Il eut aussi des mots de remerciements à l'adresse de M. Paul Drouin et du Général Rogers.

Après le banquet, les convives furent reçus à un bal auquel présidaient les jubilaires.

Mademoiselle Germaine Côté exécuta avec beaucoup de succès quelques chansons et fut vivement applaudie. C'est M. Henri Tanguay qui avait la direction de la partie musicale.

Lundi après-midi, M. et madame Pollack reçurent à leur résidence rue Grande-Allée, à l'heure du thé en l'honneur de leurs employés.

OBSEQUES DU CAPT. A. DUBE

(Suite de la page 12)

tréal; Juste Massé, J.-E.-A. Cloutier, J.-M. Dumont, C.-A. Boivin, L. Normand, L.-M. Carrier, Henri Drolet, Chs Fournier, Alfred Morin, Geo. Belleau, H.-P. Lefebvre, Geo. Bailley, J.-A. Roy, André Joncas, Robert Joncas, Gérard-J. Delâge, Louis-E. Myrand, C.-E. Savard, Henri Dugal, H. P. Cimon, J.-S. Moreau, Léon Massé, Jos. Giguère, A. Giguère, A. Poitras, F. Delisle, Jules Marchand, J.-R. Gagné, J.-R. Ratté, Louis Tremblay, Camille Chouinard, R. Drolet, Henri Lavigueur, Ferd. Guillemette, Paul Lavigueur, Raoul Garneau, Raoul Fortier, J.-H. L'Heureux, J.-H. Côté, D. J. Kane, J.-A. Morin, L.-R. Guimond, P.-E. Lord, Lainé Paradis, Arthur Côté, L.-P. Gagnon, A. Pageau, Arthur Hamel, Eugène Minguy, Geo. Farragh, T. Giroux, Donat Therrien, Edouard Lemay, Edouard Desnoyers, Ed. Martel, E. Pelletier, A. Morency de Montréal, J.-A. Vallerand, J.-E. Massicotte, J. V. Bourget, Lucien Fortier, U. Delisle, Roméo Lamarche, Josephat Drouin, Rosaire Rhéaume, Jos. Lacasse, Jos. Bergeron, J.-A. Levesque, Dr Roméo Gagnon, Armand Létourneau, Chs. Poliquin, Albert Lalliberté, Adjutor Lalliberté, Alfred Marois, agent d'Assurance, Wilfrid Giroux, Jean Dupont, Rosario, Maurice Houle, Paul-H. Plamondon, Lucien Jobin, Gaston Massé, Lucien Dion, Adalbert Duval, H. Ménard, Geo. Lavoie, Geo. Choulnard, Alfred Jalbert, F. Gauvin, Georges Fortin, Arthur Fiset, Paul Joncas, de Montréal, L.-A. Moisan, J.-S. Bossé et plusieurs autres dont les noms nous manquent.

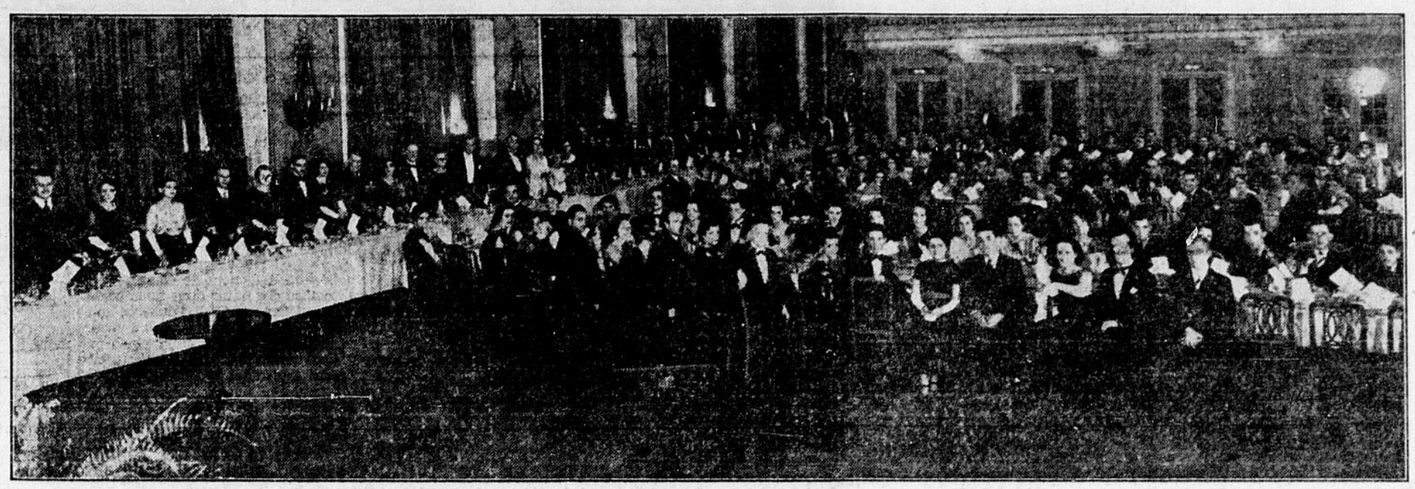
L'inhumation a eu lieu à St-Jean Port-Joli. C'est la maison Germain Lépine Limitée qui avait charge des funérailles.

L'Evénement prie Mme Dubé et tous les membres de la famille en deuil de bien vouloir agréer ses plus sincères condoléances.

Liste des
20 Numéros Gagnants
de la journée de lundi
TIRAGE
fait à l'Exposition par la maison
F. A. FLUET
fabricants de la célèbre Bière d'Epinette
la Canadienne'

7413	29163
9761	26674
770	29325
505	26673
142	26877
169	29763
144	28491
12	26113
89	28847
04	28488

LE JUBILE D'ARGENT DE M. ET MADAME MAURICE POLLACK



Aspect que présentait, dimanche soir dernier, la magnifique salle de concert du Château Frontenac, réservée pour la circonstance à la célébration des noces d'argent de M. et madame Maurice Pollack. Cette fête avait réuni près de deux cents convives, dont la grande majorité appartenait au personnel de la maison Maurice Pollack Limitée.
(Photo Jean-Michel)

OBSEQUES DE MME W. DUSSAULT

Madame Dussault, née Délima Dussault, décédée vendredi dernier à l'âge de 68 ans, a eu d'imposantes funérailles à N.-D. du Chemin.

LUNDI MATIN

Un bel hommage a été rendu, lundi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame du Chemin, à la mémoire de madame Délima Dussault, épouse de feu Wilfrid Dussault, décédée vendredi dernier, à l'âge de 68 ans. Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle de la maison mortuaire, 184, rue des Franciscains, jusqu'à l'église paroissiale, et de là au cimetière Belmont, lieu de l'inhumation.

Lorsque le cortège funèbre laissa la maison mortuaire, le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Georges, Philippe, Roland et Robert Dussault; ses gendres, MM. Alphonse Trépanier et Louis-A. Demers; ses frères, MM. Alexandre, Simon, Isidore et Baptiste Dussault; ses beaux-frères, MM. Ulric Dussault et Edouard Fiset.

Dans l'imposant cortège, on remarquait MM. Jean Denis, C. Robitaille, Ls Brunelle, Donat Carreau, Elz. Villeneuve, Louis Raymond, Honoré Houde, Alexandre Houde, T. Pagé, des Ecureuils, J.-A. Morin, Johnny Langevin, de Port-Alfred, Emile St-Pierre, Félix Miller, E.-R. Lepine, Octave Demers, Sam. Girard, Marcel Bouchard, Raymond Masson, Thomas Roy, Georges-H. Demers, Ed. Poitras, E. Masson, R. Bowen, J.-E. Moisan, Paul Picard, Henri Perreault, Alban Bujeau, J.-A. Ferland, Albert Sénécal, P.-H. Giguère, Siméon St-Amant, James Beaulé, Chs Bolly, L. Madier, P. Bureau, G.-H. Demers, J.-H. Piché, D. Nolin, L. Faguy, P.-A. Faguy, J.-P. Faguy et plusieurs autres.

A l'église, la cérémonie funèbre fut très solennelle. C'est M. l'abbé Horace Gagnon, curé de la paroisse, qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé A. Levesque, assisté de MM. les abbés Dion et Giroux, comme diacre et sous-diacre. Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Gagnon, curé, M. l'abbé Eugène Delisle, curé de Sillery, et M. l'abbé Marcel Dion. Un magnifique programme musical a été exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Rancourt. M. Vallières touchait l'orgue.

La maison Arthur Cloutier avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil L'Evénement réitère ses plus sincères condoléances.

PRIX DES PEAUX VERTES

(Cours fournis par Ovide Godin, 143 rue Grant, Québec).

Les prix ci-bas sont f. à b. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de boeufs salées 4½c la lb. Peaux de boeufs fraiches 4½c la lb. 15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs et plus pour des peaux de 50 lbs net, sans queue ni corne.

Peaux de veaux engraissés, enlevées par des bouchers à la pièce 50c chacune. Peaux de veaux Deacons de campagne à 35c chacune.

Peaux de chevaux de bonne qualité $1.50; sans crin et queue, 15c de moins. Laine Blanche non lavée à vendre à 17c la lb f. à b. Québec.

Peaux d'agneaux de septembre 25c chacune.

Prix garantis du 3 au 15 septembre 1934.

Spécial—Nous avons du sel Malagash à vendre en sacs de 140 lbs à 75c. Et aussi Sel Universel très blanc en sacs de 140 lbs à 90c.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Halifax, 5. — L'honorable William Anderson Black, C. P., doyen des armateurs des Maritimes, doyen d'âge des membres de la Chambre des Communes et ancien ministre des Chemins de Fer et Canaux, est décédé ici, dimanche. Il avait été frappé en juin par une attaque de paralysie. Il était né en 1847 à Windsor, Nouvelle-Ecosse.

NID D'ESPIONS A NICE

La police arrête cinq Italiens dont on cache les noms.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Nice, France, 5. — Un nid d'espions le long de la Côte d'Azur a été découvert lundi soir, alors que la police arrtèa cinq Italiens demeurant ici et à Cannes. Des détectives étaient depuis longtemps sur les traces de ces individus dont les noms n'ont pas été divulgués.

RECETTES DES TELEGRAPHES

Ottawa, Ont., 5. — Les recettes brutes des réseaux de télégraphes et câbles exploités au Canada en 1933 se montent à $9,267,715 au lieu de $9,381,075 en 1932 et $11,641,729 en 1931. Les frais d'exploitation ont toutefois baissé de $10,720,949 en 1931 et $9,020,052 en 1932 à $8,122,964 l'année suivante; les recettes nettes sont passées de $361,023 en 1932 à $1,144,751 et le débit net a baissé de $1,130,018 à $157,458.

Le personnel est de 5,263 unités, soit 525 de moins qu'en 1932; il a été déboursé en salaires $5,870,433 en 1933, sans compter $349,305 en provisions aux systèmes du C.N.R. et du C.P., exploitants qui ne font pas partie du personnel des réseaux télégraphiques commerciaux.

BEATTIE GOLD MINES

Toronto, Ont., 5. — Beattie Gold Mines qui exploite une mine d'or dans le nord-ouest de la province de Québec veut ouvrir trois nouveaux niveaux jusqu'à une profondeur de 1,150 pieds. En creusant de la profondeur de 500 pieds à celle de 975 pieds, la compagnie a mis à jour une nouvelle veine de minérai contenant de l'or d'une teneur de $7 à $9 par tonne. La nouvelle usine traitant le minérai au procédé du cyanure sera en marche à la fin d'octobre et se trouvera porter la production totale de la mine de 1,000 tonnes à 1,200 tonnes par jour. La compagnie espère retirer un profit additionnel de 40 cents ou plus par tonne grâce à cette usine. On anticipe que les réserves de minérai seront doublées d'ici la fin de l'année.

GENEVE DEMANDE 2,000 POLICIERS

Pour le maintien de l'ordre pendant le plébiscite, dans la région de la Sarre, la S. D. N. veut renforcer la garnison.

UNE FAUSSE RUMEUR ?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Geneve, 5. — Le président de la Société des Nations a invité tous les pays membres de la Ligue, lundi, à coopérer au recrutement de 2,000 policiers supplémentaires pour la région de la Sarre qui décidera bientôt de son propre sort par un plébiscite.

La commission de la S. D. N., qui gouverne actuellement la Sarre, a réclamé récemment une force policière additionnelle des pays étrangers pour maintenir l'ordre durant la période du plébiscite qui se tiendra le 23 janvier prochain.

N. de la R. — Samedi, la S. D. N. fit savoir publiquement qu'elle avait appris de ses représentants dans la Sarre que 16,000 jeunes Allemands résidant dans cette région recevaient un entrainement militaire dans des camps ouvriers allemands en vue de ce plébiscite.

DEMENTI A BERLIN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 4. — (Havas) Les directeurs des camps d'ouvriers en Allemagne ont nié, hier, l'accusation portée par la commission qui gouverne présentement la Sarre, à savoir que quinze mille jeunes Allemands demeurant dans ce territoire recevaient un entrainement militaire en Allemagne comme préparation au plébiscite de janvier prochain.

UN ATTENTAT

Un jeune homme de 25 ans environ, Albert Levesque, dont les parents demeurent au No 21 de la rue Joliette, a été frappé à coups de pieds, samedi soir dernier, et on l'a transporté inconscient à l'Hôtel-Dieu. A l'hôpital, les médecins ont constaté que la victime souffrait d'une fracture du nez. C'est l'ambulance Moisan qui a transporté le jeune Levesque à l'Hôtel-Dieu. La victime se remettra assez rapidement cependant.

RAID EN BULGARIE

Capture d'un arsenal secret des terroristes macédoniens.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Sofia, 5. — (Havas) La police a fait une descente dans la ville de Kustendil, lundi, et mis la main sur un arsenal construit en secret par les terroristes macédoniens. Quatre personnes ont été arrêtées. Dans cette cache, les agents trouvèrent 200 fusils, 80 grenades à main, 12 revolvers automatiques, une caisse de bombes incendiaires et 200,000 cartouches.

MARCHES AUX BESTIAUX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 5. — Arrivages de bêtes à cornes sur les deux marchés locaux hier matin: 484. Les prix de la veille furent à peu près identiques à ceux de la semaine dernière. Voici les cotations d'hier matin: bouvillons pesant 1,050 lbs et moins, belle qualité et choix $4.25 à $5; médium $3.20 à $4; communs $2 à $3. Bouvillons de plus de 1,050 lbs — belle qualité et choix $4.25 à $5; médium $3.25 à $4; communs $2.50 à $3. Taures, belle qualité et choix $3.50; médium $2.75 à $3.25; commune $1.50 à $2.50. Vaches, belle qualité $2.75 à $3; médium $2.25 à $2.50; commune $1.75 à $2. Pour la salaison et la coupe $1 à $1.50. Taureaux de belle qualité $2.50 à $2.75; commune $1.50 à $2.

Arrivages de veaux: 241. Cotations: belle qualité et choix $5 à $6.25; commune et médium $3 à $4.75. Veaux des champs $2 à $2.75.

Arrivages de porcs: 303. Pour le bacon on payait encore $9.25 (nourris et abreuvés). Les plus beaux obtenaient $1 de prime par tête. Pour la boucherie, les légers et les pesants on payait $8.75 et pour les extra pesants $8.25. Les truies étaient à des prix variant de $6.50 à $7.50.

CHEZ LES PLATRIERS

Mercredi soir prochain, le Comité de compétence de l'union des plâtriers sera à la disposition de tous les plâtriers qui désirent avoir leur carte de compétence. Cette carte est absolument nécessaire pour quiconque veut avoir droit au salaire fixé par la convention.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL DIMINUENT

Pendant les six premiers mois de 1934, il y a eu 2,346 accidents de cette nature contre 2,388 l'année dernière.

DANS LA CONSTRUCTION

Une légère diminution dans le nombre d'accidents industriels sera le point saillant du rapport pour les six premiers mois de l'année que présentera, à sa prochaine assemblée, l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.

Le total des accidents pour les six premiers mois de l'année 1933 fut de 2,388, tandis que cette année 2,346 seulement furent enregistrés par les industries sous la juridiction de la Commission des Accidents du Travail. Quoique la diminution ne soit que de 42, les directeurs de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail considèrent qu'un grand progrès a été accompli car cette diminution fut obtenue malgré une forte augmentation du nombre des employés au travail.

Le rapport montrera aussi que six des vingt classes tombant sous la loi de compensation accusent une augmentation d'accidents, à savoir: les industries du bois, de l'acier de construction, des produits chimiques, deux producteurs de bois de construction, et les industries textiles. Cependant, les quatorze autres classes enregistrèrent une diminution malgré une forte augmentation dans le nombre de leurs employés et de leurs heures de travail.

Les industries de la construction accusent la diminution la plus forte. Dans cette classe, on compta 572 accidents durant les premiers six mois de l'année 1933 et seulement 430 pour la même période de 1934, bien que leur personnel fut considérablement augmenté.

Les autorités déclarèrent dernièrement qu'ils redoubleraient d'efforts durant les prochains six mois pour réduire le nombre des fatalités dans les six classes qui ont rapporté une légère augmentation. Des comités de sécurité et de premier soin seront organisés dans toutes les usines, et les employeurs et employés seront puissamment aidés dans le but de réduire au minimum les accidents encourant une perte de temps.

FUNERAILLES DE MME F.-X. LAVOIE

Les imposantes funérailles de dame Belzémire Auger, épouse de feu le notaire Joseph-X. Lavoie, ont eu lieu samedi matin.

A LA BASILIQUE

Un bel hommage a été rendu, samedi matin, en la Basilique de Québec, à la mémoire de dame Belzémire Auger, épouse de feu Joseph-X. Lavoie, ex-protonotaire de Percé, décédée le 30 août, à l'âge vénérable de 88 ans et 5 mois.

Un imposant cortège de parents et d'amis, qui avaient tenu à lui rendre un dernier hommage, a escorté la dépouille mortelle de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, jusqu'à la Basilique où a été chanté le service et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation.

Le deuil était conduit par les neveux de la défunte, MM. J.-Oscar Auger, ex-maire de Québec, Armand, Laurier, Charles, Edgar, Alfred, Arthur et Alphonse Auger, Claude Côté et Adélard Fréchette; ses petits-neveux, MM. le Dr Jules Mercier, Rosaire Beaulieu, chef du département du feu, Henri Auger, Edgar et Paul Fréchette, C. Auger, Percy, Antoine, Marc, Eddy, Louis et René Auger.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. sénateur Thomas Chapais, M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., le capt. A.-S. Bigaouette, sous-chef de la police, MM. L.-F. Martel et Wilfrid Samson, échevins, le Dr W. Brunet, le Dr A. Rioux, les chevaliers Jules Côté et J.-M. Dessurault, Olivier Drouin, Gustave Picard, Jos. Emond, Ernest Lapointe, Jos. Morel, Jos. Byrne, O. Chalifour, Auguste Lapointe, Henri et Paul Latouche, Chs Bédard, A. Fréchette, J.-G. Rhéaume, de Château-Richer, Eugène Lamontagne, Louis Saillant, F.-X. Galibois, Auguste Galibois, Eugène Jobin, Arthur, Emile, Charles et Victor Lacombe, Eugène Furois, Octave Fiset, Georges Brown, Henri St-Pierre, Paul-Eugène Larochelle, etc., etc.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Germain Lépine, Limitée.

L'Evénement réitère aux membres de la famille en deuil l'expression de ses plus sincères sympathies.

ENCORE DES COLLISIONS

L'automobile de M. Evariste Boulet, 128 Chemin de la Canardière, et celle de M. Alexandre Gagné, 141, 41ème Avenue Québec-Ouest, sont venues en collision au coin des rues Du Pont et du Roi, lundi après-midi, vers 1 heure 30. Mademoiselle Thérèse Bolduc, domiciliée au No 225 de la rue Richardson, qui était dans le taxi de M. Gagné, a reçu un violent choc nerveux lorsque les deux autos se sont frappées.

A 2 heures 05, lundi après-midi, deux automobiles, celles de M. Victor Côté, 4 1-2 Ste-Geneviève, et de M. Albert Dallaire, 965 rue St-Vallier, sont venues en collision au coin des rues Laliberté et St-François. Les dommages aux deux autos sont assez considérables.

Une automobile de Montréal, appartenant à M. Ant. Landreville, 3353 rue St-Antoine, et un taxi, propriété de M. Adj. Gagnon, 110 Arago, se sont frappés vers 6 heures, lundi soir, à l'intersection des rues Franklin et Aqueduc.

Toronto, 5. — Parlant ici, lundi, l'honorable M. A.-W. Roebuck, procureur-général de l'Ontario, a déclaré que l'Ontario invitera toutes les provinces du Canada à coopérer à la formation d'un code national pour l'industrie, code applicable par la loi. "Ce code", dit-il, "serait semblable à celui que le gouvernement ontarien espère obtenir au moyen de conférences entre les employés et les patrons".

SA CONSTIPATION CESSA DEFINITIVEMENT

Une femme découvre un remède efficace et permanent

Voici ce qu'une femme nous écrit en toute franchise:

"J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris toutes sortes de choses dans l'espoir de trouver un soulagement à ce malaise. Certains remèdes me faisaient du bien au début, mais ils finissaient toujours par ne plus produire aucun effet. Un jour, je résolus de faire l'essai des Sels Kruschen dans mon thé, chaque matin. Je suis heureuse de pouvoir vous dire que ma constipation disparut au bout d'un mois et que je me suis portée à merveille depuis. Il y a maintenant plus d'un an que je prends Kruschen." — (Mme) G. M. S.

Les Sels Kruschen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels qu'ils comprennent stimulent les organes chargés de l'élimination et les maintiennent en parfait état de fonctionnement. L'organisme est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et sapent l'énergie.

UN AVIATEUR SE TUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Cleveland, 5. — Douglas Davis, aviateur âgé de 35 ans, a trouvé la mort, lundi, en participant à une course pour le trophée Thompson. Il avait poussé son avion jusqu'à une vitesse de plus de 305 milles à l'heure, lorsque sa machine s'abattit soudainement sur le sol.

ACCIDENT AU PONT SAMSON

Le pont Samson a été le théâtre d'un accident d'automobile assez grave dimanche midi. L'automobile de M. P.-J. Côté, domicilié au No 265 de la rue des Franciscains, a été presque entièrement démolie en venant s'arrêter sur les montants du pont. Au moment de cet accident, qui aurait pu occasionner des blessures graves aux personnes qui avaient pris place dans le char, M. Côté filait vers la dixième avenue. Sur le pont Samson il perdit subitement le contrôle de sa voiture qui vint s'arrêter avec un fracas épouvantable sur les gardes. L'automobile de M. Côté a été presqu'entièrement démolie. Les passagers s'en sont tirés indemnes.

Le Moyen le plus sûr de nettoyer les yeux

Les oeillères ramassent la poussière et les saletés et souvent communiquent l'infection. C'est pourquoi des millions de gens adoptent la méthode Murine de nettoyage des yeux. La Murine ne s'applique pas avec une oeillère, mais elle s'applique économiquement et hygiéniquement avec un compte-goutte fixé au bouchon hermétique de la bouteille. 60c dans toutes les pharmacies.

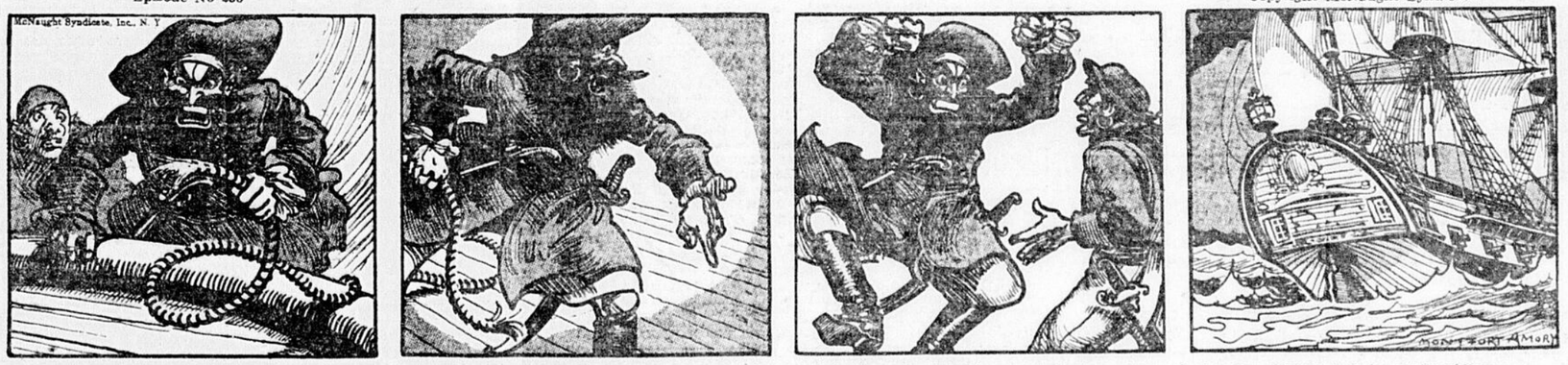
MURINE POUR VOS YEUX
FABRIQUE AU CANADA

BARBENOIRE LE PIRATE

Episode No 258

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate.



Le capitaine Teach (Barbenoire) fut encore plus en colère que d'habitude quand il apprit, un beau matin, que sa dernière prise, le petit sloop "Le Pigeon" qu'il avait vu la veille encore amarré à la poupe du "Vengeur" était mystérieusement disparu. Il se mit à crier et tempêter.

Mais sa rage ne connut plus de borne quand il découvrit que Tom et Prudence, le capitaine de Gama et Solvos, le Grec qui avait le plan d'une île à trésor tatoué sur le dos, s'étaient tous enfuis à bord du "Pigeon". Il appela aussitôt le premier officier Richards.

"J'étais de garde moi-même, capitaine", mentit Richards, "et il faisait si noir que je n'aurais pu voir une lanterne allumée à cinq pieds de mon visage! Je crois bien que c'est le diable lui-même qui a enlevé vos trois passagers, ce matelot et le lion à bord du sloop!" "Silence!" hurla Barbenoire.

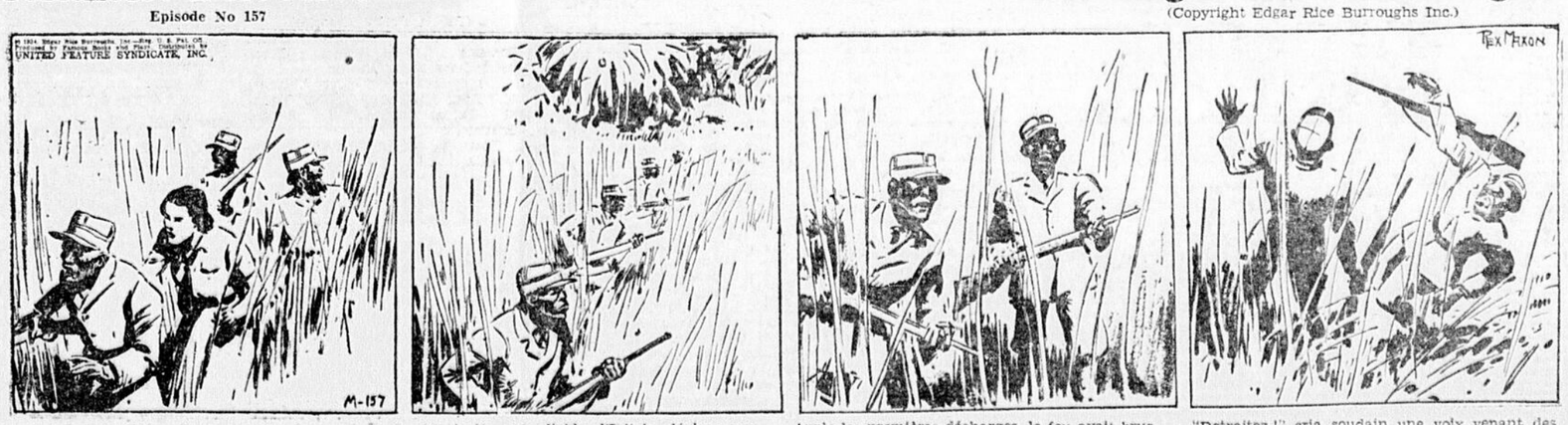
Barbenoire ordonna de se lancer immédiatement à la poursuite des fuyards et le "Vengeur" prenait bientôt la mer. Mais beaucoup de temps avait été perdu à sortir de la baie. Le pirate se promenait sur le pont comme un fauve en cage tout en consultant le Mystérieux Etranger sur la meilleure course à suivre.

TARZAN L'INVINCIBLE

Episode No 157

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



En entendant les détonations, Zveri ordonna à l'un des noirs de conduire Zora en sûreté à l'arrière de la colonne, pendant qu'il la suivait lui-même de près. "Prenez le commandement de l'avant-garde, Romero", cria-t-il en s'éloignant.

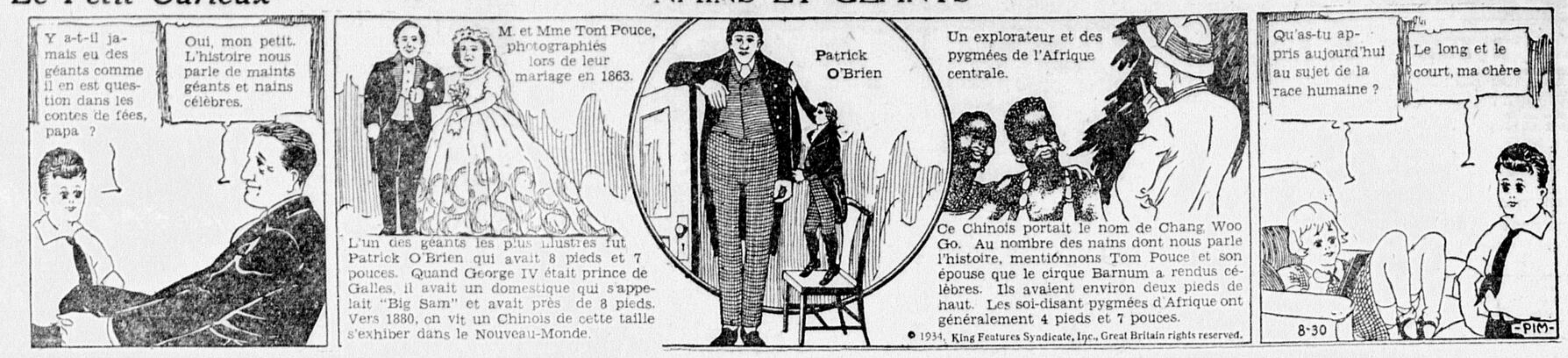
Le Mexicain, avec l'aide d'Ivitch, déploya une compagnie en une longue ligne de tirailleurs qui se mit à avancer lentement sous ses ordres, pendant que Kitembo suivait avec le gros des troupes, laissant Ivitch, Mori et Zveri former une réserve avec les soldats de l'arrière garde.

Après les premières décharges, le feu avait brusquement cessé, pour être suivi d'un silence inquiétant. L'invisibilité de l'ennemi, l'absence de tout mouvement dans les hautes herbes devant eux joints aux mystérieux avertissements, parurent aux noirs être le travail des démons.

"Retraitez!" cria soudain une voix venant des hautes herbes. "Voilà le dernier avertissement que vous recevrez. La mort punira votre désobéissance!" Les noirs hésitèrent. Romero donna l'ordre de tirer. En réponse au feu des noirs, une décharge générale partit des hautes herbes.

Un appel téléphonique à 2-6412 mettra une annonce à l'oeuvre pour vous

Le Petit Curieux — NAINS ET GEANTS — Par Paul Pim



TARIF
Des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL.: 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . Tél.:	2-6412
ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . Tél.:	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue . Tél.:	4-0581
EUGENE PARENT, 49 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . Tél.:	4-5373
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier, Tél.:	4-0422
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . Tél.:	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146 3e Rue . . . Tél.:	4-0320
L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François . . . Tél.:	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valier . . . Tél.:	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier . . . Tél.:	7840
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-Jean . Tél.:	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . Tél.:	4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière . . . Tél.:	4-0051
JOS. COTE (Ltée)	
Succursale No 1, 50 rue de la Couronne . . . Tél.:	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . Tél.:	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean . . . Tél.:	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . Public Tél.:	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . Tél.:	4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph. Public Tél.:	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean . . . Tél.:	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . Tél.:	4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . Tél.:	2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue . . . Tél.:	4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél.:	2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.:	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . Tél.:	2-0117

PERDU

CINQUANTE DOLLARS de récompense pour toute personne donnant des informations pouvant conduire à l'arrestation d'une ou de plusieurs personnes ayant détérûit, dans la ville de Québec des enseignes appartenant à l'hôtel **DOHANS**. 84-3—1

PERDU. — Chienne "griffon", au poil beige, borgne de l'oeil gauche, et répondant au nom de Chiffon Téléphoner à **2-3478**.

UN PORTE-MONNAIE en cuir noir contenant la somme de $15.00 ainsi que carte d'abonnement à la piscine du Palais Montcalm a été perdu. S. V. P. rapporter M. C. **LALIBERTE**, 70 D'Artigny, Appt D. 84-1—1

DEMANDES

COUTURE

COUTURE. Une personne d'expérience en fait de couture pour dames et messieurs, désirerait avoir de la couture à faire chez elle. S'adresser 4 rue d'Iberville (paroisse du Sacré-Coeur).

DEMANDES D'EMPLOIS

RELIEUR, homme marié avec expérience dans la reliure, pouvant fournir les meilleures références, demande position, accepterait n'importe quel emploi. Ecrire à **CASIER 277, L'EVENEMENT.** 19-26—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, FRANCAIS, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparatoire pour brevets et tous les examens de la province. **INSTITUT J. THOMAS, No 2l rue St-Stanislas**, (angle rue St-Jean)), tél.: 2-7490. Cours d'été. 75-26—11

ALLEZ APPRENDRE à parler anglais chez le **PROFESSEUR BERUBE**, 238 2ième Avenue, méthode rapide, cours tous les soirs, à prix accommodants, aussi cours commercial, préparation au Séminaire. Piano, spécialité: accompagnement pour chanson. 73-12—11

ALLONS-Y à l'Ecole Dauversière, apprendre la conversation anglaise par la nouvelle méthode, sans leçon ni devoir. Succès garanti en quelques mois. Prenons élèves à partir de 12 ans. Cours du soir. Prof. **E. BOUCHER**, Princ. 251 rue St-Joseph. Tél.: 3-1122 — 3-4254. 80-26—11

BUREAU DE PLACEMENT. — Une trentaine de nos finissants ont été placés cette année. Cours commercial anglais, cours préparatoire à notre cours de finissants, latin, grec, mathématiques, préparation aux brevets, etc. Désirez-vous une bonne position ou améliorer la vôtre ? Venez nous voir **BART SCHOOL**, 221 rue St-Jean, Tél.: 2-5859 ou 7317 67-26—11

CLASSES PREPARATOIRES au Séminaire ou au Collège des Jésuites. Cours privés: Français, Anglais, Latin, Grec, Arithmétique, sténographie. **E.-ROSARIO SAMSON**, professeur. 24½ Ave de Salaberry. Tél.: 3-2878 82-6—11

COURS PRIVES pour enfants de 6 à 15 ans. S'adresser No 398, **RUE ST-JEAN**, tél.: 2-5005. 80-6—11

COURS D'ANGLAIS, institutrice anglaise d'expérience sera prête à donner des leçons d'anglais. Individuelle ou en groupe succès assuré. Prix raisonnable. Pour renseignements tél.: **7313 ou 164 Av. MAISONNEUVE**, app. 1. 75-12—11

COURS PRIVES, français, anglais, arithmétique, dactylographie et sténographie par jeune fille possédant brevets d'enseignement et expérience de plusieurs années. **TEL.: 6786** ou s'adresser 26, **AVE. DES ERABLES**. 82-6—10

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

COURS PRIVE complémentaire de français, anglais, mathématique, tenue des livres, comptabilité, correspondance, sténographie bilingue, enseignement rapide. Progrès assuré. Préparation aux diplômes. S'adresser Mlle **A. FAUCHER**, 79 St-Luc, Québec. 82-6—10

ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU, 105 de la Canardière, tél.: 4-3215. Enseigne toute matière commerciale, français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, correspondance commerciale. Diplômes aux finissants. Professeur diplômé et expérimenté. Ouverture 4 septembre. 58-26—11

ELEVES DEMANDES. — Jeune fille, bonne éducation, diplôme académique français et anglais, sténographie bilingue; donnera cours privés chez elle ou à domicile. Bonnes références. Attention spéciale aux jeunes. Tél.: 3-1447.

INSTITUT COMMERCIAL, anglais, français, sténographie, comptabilité, routine d'office. Diplômes obtenus. Années d'expérience. Classe du jour et du soir. Cours individuel Prix réduit 411 **ST-JEAN**. 60-26—11

JEUNE FILLE possédant diplôme supérieure, ayant 5 années d'expériences donnerait cours privés chez elle ou à domicile. S'adresser **Mlle LUCIE LAVOIE**, 72, Du Roi, tél.: 4-2989. 83-6—11

MLLES NOEL DE TILLY recommenceront leurs cours le 12 septembre: français, anglais, cours commercial complet, dactylographie, sténographie bilingue. Spécialité: diplômes accordés, mathématiques, tenue de livres. 253, **RUE ST-JEAN**. 79-26—11

MLLE STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au **No 93 RUE CREMAZIE**, tél.: 9571.

MISS ALLEN, de Toronto et de Londres. Apprenez à parler l'anglais commercial et l'anglais classique. 17 ans d'expérience. Bureau ouvert mardi le 28 août. Pour renseignements consultez **MISS ALLEN**, 196 St-Jean, app 9. Tél.: 2-3331 80-6—10

PROFESSEUR Henri Lallier, B. A., licencié ès-lettres. Cours commercial. Préparation aux divers brevets et au cours classique. Cours classique. Pour renseignements. **831 Chemin Ste-Foy**, Tél.: 3-4990. 67-26—11

FEMMES DEMANDEES

DAMES DEMANDEES pour représenter la Compagnie Corset Spencer-Age 25 à 55. Références exigées. S'adresser à Mme **B. T. ST-PIERRE**, gérante 29 St-Stanislas, tél.: 2-2287. 82-6—11

HOMMES ET FEMMES

AMATEURS, Chanteurs, Danseurs, etc. demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en argent. **THEATRE ARLEQUIN**, rue St-Joseph. 82-26—13

HOMMES DEMANDES

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde-main. Un gros profit et très peu de capital requis. Pour plus de détails écrivez à **58, ST-DOMINIQUE**, Québec. 81-26—13

ON DEMANDE DIVERS

ACHETONS vieux bijoux bagues, montres, chaînes, bracelets, dents en or. Le plus haut prix payé Allons à domicile, évaluation gratis. Bureau ouvert tous les soirs. Tél.: 3-4097 **LA RAFFINERIE DE L'EST**, 74 rue St-Joseph. Edifice St-Cyr, ch. 10. 74-26—15

ACHETONS CARTES TURRET à 15c. la série ou 30c. le cent cartes mélangées. Vous recevez dix cartes gratis avec chaque achat d'un paquet de cigarettes à 25c. S'adresser **Pharmacies Dubé**, 269 St-Joseph; 152 St-Jean et 212, 3e Avenue. 73-26—15

NOUS ACHETONS les cartes Turret, British Consol. Nous payons le plus haut prix du marché. **J.-E. GOSSELIN**, articles de pharmacie, 96, de la Canardière, tél.: 4-1320 58-26—15

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS MONTCALM Ltée, 115 Claire-Fontaine, logement chauffé, eau chaude à l'année, service d'un concierge, exempt de taxes, neige, vidanges. S'adresser **J.-H. BOISVERT, N. P.**, 115 Claire-Fontaine tél.: 3-1281. 76-26—24

APPARTEMENT A SOUS-LOUER aux Appartements Grande-Allée, six chambres, bien situé, libre vers le 15 septembre. S'adresser à **THE ROYAL TRUST COMPANY**, 58, rue St-Paul, tél.: 2-4031. 80-6—24

BOUTIQUE A LOUER

RUE ST-SAUVEUR, No 6, boutique à louer, pouvant servir pour tous genres de commerce. S'adresser 1079, **ST-VALLIER, Tél.: 7068**.

CHAMBRES A LOUER

A LOUER. Belle grande chambre dans une famille privée, avec usage du téléphone et chambre de bain sur le même plancher. S'adresser à 76A avenue de Salaberry. 72-6—20

AVEC OU SANS PENSION, grande chambre dans maison restaurée à neuf, eau courante dans chaque chambre, bain chaque étage, téléphone privé, maison tranquille **Mme DUPUIS**, 264 Blvd. Charest, coin Lallberté. 82-6—21

BELLES GRANDES et petites chambres à louer, lavabo, eau courante, eau chaude, usage du bain et du téléphone. S'adresser au **No. 4 RUE CHRISTIE**, tél.: 2-1967. 83-6—20

CHAMBRE A LOUER, avec eau courante. Aussi, petit appartement, avec chambre de bain et douche, eau chaude à l'année, et usage du téléphone. S'adresser à 6, **de Brébeuf**, près du Château.

3 BELLES CHAMBRES avec garde-robe 1 avec eau courante chaude et froide autre avec gaz, voisine du bain pour plus sérieux. **20 GARNEAU**, tél.: 2-2422. 84-2—20

CHAMBRES ET PENSION

BLVD LANGELIER, No 147, coin St-Joseph, chambres simple et double, prix modéré, eau chaude, bon chez soi, dans famille privée. Pour informations, **TEL.: 3-2919**. 84-6—21

GRANDE CHAMBRE A LOUER, dans famille privée, tranquille, usage du bain et téléphone, sortie de la chambre sur grande galerie, beau point de vue. **134, LATOURELLE**. 80-6—20

CHAMBRES A LOUER, meublées ou non, famille privée, sans enfants, chauffées, eau chaude à l'année, bain, téléphone, bon chez-soi, maison tranquille. S'adresser, **198 St-Cyrille**, tél.: 3-2671. 80-6—20

CAFE L'AIGLE CANADIEN — Nous avons maintenant de belle chambres réparées à neufs à louer avec ou sans pension. à prix modéré. **EMILE BOIVIN, Prop. 28-30 Rue St-Nicolas.** 61-26—21

A LOUER

CHAMBRES ET PENSION

BELLE CHAMBRE confortable, eau chaude à l'année pour monsieur sobre et honnête. Bonne pension, prix modéré. S'adresser 236½ **ST-JEAN**, tél.: 2-4336. 84-6—47

BELLES GRANDES CHAMBRES pour dix personnes dans famille privée sans enfant usage salon, bain et téléphone. Pension si désirée, prix modéré, près de l'église. S'adresser **190 D'AIGUILLON**, tél.: 2-3156. 84-6—21

CHAMBRES A LOUER. — Magnifique chambre donnant sur balcon, autre petite chambre dans famille privée, pension si désiré. S'adresser à 32 **AVENUE CARTIER**. Tél.: 7087. 83-6—21

CHAMBRE double à louer dans famille privés sans enfant. Pension si désirée. Usage bain et téléphone. S'adresser **107 d'Aiguillon**, 2ième étage. Tél.: 2-3287. 79-6—21

GRANDE CHAMBRE double, bien ensoleillée, avec pension si désiré, dans famille angalise. S'adresser **TEL.: 2-3341**. 84-1—21

HOTEL LORRAINE (Carré Hôtel de ville) Chambres doubles avec pension $55., $58. et $60. Chambres simples avec pension $30., $32., et $35 par mois. Chambres doubles avec pension $18., $20. et $25. par mois, chambres simples sans pension $10., $12., et $15. par mois, siré. Bière et vin, service d'ascenseur. Une visite est sollicitée. 82-26—21

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées. Internes en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital, antisepsie, stérélisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux: aumônier, chapelle, sacrements, édification. Vu rareté des places demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice. **682 CHEMIN STE-FOY, Québec.** 67-26—21

PAROISSE ST-DOMINIQUE, belles chambres boudoir, pension de première classe. Bain, eau chaude à l'année, usage du téléphone. Aussi repas à la semaine. S'adresser **112, AVENUE CARTIER**, tél.: 5735. 81-6—21

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER, 207 Richelieu et 36 Laviegueur, 2ième étages, 4 et 5 pièces, réjarées à neuf. Possession immédiate. **H. BERNIER**, voy. 79 Ave Bougainville, Tél.: 3-2248. 88-26—24

A LOUER, beau petit logement moderne, chauffé, meublé, prix $30.00. S'adresser **Mme L. CARON**, 118 6ième rue Limoilou, tél.: 4-2928. 84-6—24

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 23, 36, logements 5 pièces, bain, chauffés, eau chaude, garage, prix modérés. S'adresser **EMILE FRENETTE**, 33 avenue Brown, tels: 3-4840—6933—1949. —24

AVENUE CARTIER, coin Ste-Foy, logements 5-6-7 pièces, plus chambre bain, chauffés, planchers bois dur, réparés à neuf. Prix modérés. S'adresser 4, **AVENUE CARTIER**. 79-6—24

A LOUER: 2 logement de 5 chambres, 225 Kitchener; 7 chambres 50½ Côte Ste-Geneviève; 5 chambres à 43 et 45 O'Connell; 4 chambres 29½ d'Artigny. **G.-A. PARADIS**, Notaire, 449, rue St-Jean. 81-6—24

BEAU LOGEMENT au centre de St-Roch, près de l'église, 10 chambres chambres de bain, chauffé, tout fini à neuf, prix raisonnable. S'adresser **TELESPHORE SIMARD**, 183, St-Joseph, tél.: 8151. 82-6—24

LOGEMENT 5 pièces plus chambre de bain situé à B. Avenue Salaberry. Pour information s'adresser **HENRI PERRIN**, 252 Latourelle, Tél.: 3-1327. 68-26—24

LOGEMENT A LOUER 5 pièces plus chambre de bain, très chaud, bon marché. S'adresser à **LOUIS COTE**, 67 **BOULV. DE L'ENTENTE**, tél.: 9523. 81-6—24

LOGEMENT A LOUER, 5 pièces plain-pied, planchers bois dur, réparé à neuf, eau chaude à l'année, chauffé. S'adresser 152 **RUE SCOTT**. 82-6—24

RUE LACROIX, No 13½, maison de pension de 16 chambres, place centrale, près de la gare C.P.R. S'adresser **Dr V. PLAMONDON**, 180, St-Jean, tés bur., 2-8352, rés. 3-2977. 70-26—24

RUE JEANNE D'ARC, No. 29, logement de neuf pièces plus chambre de bain et garage, système de chauffage. S'adresser sur les lieux. 3—24

RUE STE-URSULE, No. 13, logement de luxe, 6 pièces, 2 bains, 2 entrées solarium, cour et garage. Réduit à $40.00 par mois. Bonnes références exigées. Visible de 2 à 5 heures. Renseignements sur les lieux. 72-26—24

RUE LATOURELE, No. 221½, Logement 5 pièces, plus chambre bain. Réparé à neuf, bien éclairé et très chaud. Prix modéré. S'adresser sur les lieux. **TEL.: 2-2028**. 84-6—24

RUE DAULAC, No 32, 2e et 3e étages, 7 pièces plus bain. No 34, Daulac, 2e et 3e étages, 7 pièces, plus chambre de bain. S'adresser **DR V. PLAMONDON**, tels bur: 2-8352; rés: 2-2977 71-26—24

ST-ROCH ET LIMOILIU, plusieurs logements de 4 pièces et plus. S'adresser **ROY & BAILLARGEON**, 71 St-Pierre, tél.: 2-1390. 85-6—24

UN PLAIN-PIED CHAUFFE, 5 appartements, plus chambre de bain, fini moderne. S'adresser à 116, **COTE D'ABRAHAM**, tél.: 2-3654. 81-6—24

MAISONS A LOUER

AVENUE LAURENTIDE, No 101, maison à louer, 7 pièces et 2 chambres de bain. Pour informations et visiter. **TEL.: 8009**. 79-6—24

MAGASINS A LOUER

GRAND MAGASIN à louer, 3 étages, coin du Boulevard Langelier et St-Joseph. S'adresser: **Notaire FERDINAND AUDET**, 147, Blvd Langelier, Tél.: 3-3378. 72-26—26

DIVERS

AVOCAT

BUREAU LEGAL PAGNUELO. Tancrède Pagnuelo, avocat, C. R., avocat-Conseil Dept. Spécial-Collection. **130 DU PONT**, tél.: 4-3602. 61-26—32

COMMERCE

QUEBEC TYPEWRITER EXCHANGE 44, Côte de la Montagne, Tél.: 2-3551, loue, vend, achète, échange, répare clavigraphes de toutes marques Spécialité: contrat d'inspection mensuel. Papier carbone, rubans, papeterie. 72-26—32

MEDECIN

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques. **71 ST-JOSEPH**. Heures de bureau, 9 à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8 h. 30. jeudi excepté. Tél.: 4-4061. 73-26—39

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. **Nos 116-120, RUE DORCHESTER**, tél.: 2-2484. 82-26—35

TEINTURERIE MATHIEU, LTEE. Tous genres de teinturerie, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commandes par la malle. **13, ST-ALBERT**, tél.: 4-1600 63-26—37

REPARATIONS D'AUTOS

GARAGE BLAIS & KIROUAC

DU ROI, No 228½, près de la Couronne. Réparations générales mécaniques. Carrosserie, freins, graissage, 50c. 15 années d'expérience à votre service. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. 60-26—38

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison **OMER JOBIN**, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans. Tél.: 3-0733.

AVIS ! MATELAS ! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles **JOS. BERROUARD**, No 14 1-2, rue St-Benoit, tél.: 3-4055. 82-6—40

AIME LACROIX. Spécialité: couture de tapis, pose de prélart et réparations de meubles, outillé pour toutes sortes de réparations de tapis. **74, SIGNAI**, tél.: 3-3347.

CHAUSSURES D'ECOLIERS soigneusement réparées, matériaux de qualité, fini comme à la manufacture. Prix raisonnables. **PEOPLE'S SHOE REPAIR SHOP**, angle Artillerie et St-Michel. **E. GUILMAN** prop. tél.: 2-0324. 83-12—40

J.-A DEBONVILLE, tél.: 3-2380. Appelez-moi pour vos réparations de sommiers, matelas coussins, matelas à ressorts, une spécialité. Attention spéciale aux communautés. **17 RIGAUVILLE**. 70-26—37

SALONS DE COIFFURE

AU SALON BLAIS, 102, 3ème avenue, vous obtiendrez entière satisfaction pour tous genres de coiffures et au plus bas prix. Coiffeuse d'expérience. Pour appointement **TEL.: 4-0971**. 80-6—44

APPORTEZ CETTE ANNONCE et 75c, et vous aurez un permanent indéfrisable, celui de $5.00 pour $2.50, Komol 35c, papier, 50c. Teinture spéciale garantie, $1.75 **SALON ALMA, 74 St-Joseph**, Tél.: 4-3013. 74-26—44

$1.00 $1.00 $1.00

AU SALON LOUISA. Pour un temps limité, permanent à l'huile, $1.00. Réduction sur tous genres de coiffure. Ouvrage garanti. No 31, Signal, tél.: 8283, **Mlle POULIOT, Prop.** 78-6—44

AU SALON PARIS, 487 St-Jean. Permanent à l'huile au plus bas prix. Marcel, Komol, 25c. Ondulation à l'eau, 25c. **Mlle N. COTE**, Tél.: 3-1674. 67-26—44

AU SALON ST-JEAN, 44½ St-Joachim Permanent $3.00 et plus traitement à l'huile gratis. A l'huile bout très bouclées $1.50 garanti 6 mois, **Mme LAVOIE**, 7 ans d'expérience, tél.: 2-5084. 62-26—44

AU SALON GAIETE, 521 A St-Jean. Beau Permanent Bouclette $1.00 coupe comprise, aussi véritable permanent à l'huile de tulippe $2.00 Régulier $5.00 autre coiffure 25c. **Mme B. RICHARD**, tél.: 3-4029. 63-26—44

AU SALON ACME, Permanent bouclettes $1.00 à l'huile $2.00, $3.50, $5.00, $8.00 Marcel, Shampoo 25c, Komol, à l'eau 35c, **Mlle BEATRICE FORTIN, Prop.** 105 Dorchester, tél.: 3-2903. 72-26—44

LE DEBUT ENRG. Ondulations permanentes, $1.50; à l'huile, $2.50 et $4.00 ondulation à l'eau, marcel, shampoo, massage, 25c; manicure, 35c; excepté samedi; komol, 50c. **586 ST-JEAN**, tél.: 3-4581. 61-26—44

LE SALON BLEU, 367, St-Joseph. Tél.: 2-8444 Prix d'ouverture: permanents à l'huile de $5.00 pour $1.00 Komol, ondulation à l'eau, Shampoo, **Mlle OUELLET**, Prop. **Mlle ASSELIN et LAMONDE**, coiffeuse. 80-26—44

SALON BEAUTE SALABERRY

NOUVEAU PRIX, Ondulation à l'Eau 35c., samedi 50c., Komol 35c. samedi 50c., Marcel 25c. samedi 35c., Manicure 35c. samedi compris. **617½ RUE ST-JEAN**, tél.: 3-4780. 60-26—44

SALON MARGUERITE No. 359 de la Reine, permanents $1.00 à $7.00 Marcel, Shampoo, Manicure, Massage 25cts Komol 35cts. Ondulations à l'eau 35cts **Mme PAUL PARADIS prop.** 59-26—44

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS meubles et effets de ménages, neufs et d'occasions, vitrines, balances, coffres-forts, clavigraphes, tentes, selles, etc. Encan à domicile. Recevons marchandises à commission. Prompt retour. **L.-J.-A. DEMERS & CIE, encanteurs.**, tél.: 2-2085. 183 de la Couronne 76-26—43

ALLONS A DOMICILE. Achetons meubles et lingerie d'homme. A vendre: set salon, bureaux, commodes, poêles cuisine, à gaz et à l'huile, etc. **AURELE DENIS**, 64, Blvd Charest, tél.: 2-8503. 80-6—43

ALLONS A DOMICILE. A vendre bureaux, vitrine, buffet, armoire de cuisine, divanette, chaise de salon, chaises; table de vanité, gramophone, Laveuse électrique, poêle, combiné à gaz, fournaise, sofa, etc. **G. BROUSSEAU**, 26 St-Nicolas, tél.: 2-0196. 83-6—46

TABLE! TABLE!!

TABLE DE SALLE A DINER en acajou solide 70 x 54 à vendre. S'adresser **TEL.: 3-4268**. 82-6—43

AUTOMOBILES A VENDRE

CHRYSLER en bon ordre, occasion à $50.00 à vendre. S'adresser **59 RUE ST-MICHEL**, Beauport. 84-1—47

CHEVROLET COUPE en parfait ordre bons pneus licence 1934, pour $75.00 comptant. S'adresser **37 RUE ST-SAUVEUR**. 84-6—47

FORD COUPE 1931, Ford coach 1932, Playmouth sédan 1931, Dodge sédan 1931, Studebaker coach 1930, Chevrolet express 1929, Camion Dodge, Roue Jumelles, 1 1-2 et 2 tonnes. Ces chars sont très propres et reconditionnés à neuf. S'adresser **MORISETTE & FRERE** 337 rue Prince Edouard, tél.: 7158. 62-26—47

OCCASIONS $125.00

PONTIAC en très bonne ordre, très propre avec licence, et assurance si désiré à vendre $125 pour du comptant. S'adresser **TEL.: 3-3542**.

REO COACH 1929, en très bonne condition, à vendre ou à échanger pour petit camion de livraison d'épicerie. S'adresser 25, **RUE STE-CLAIRE**, tél.: 4-0023. 80-6—47

VISITEZ NOTRE SALON d'autos d'occasions, 45 chars et choix vous sont offerts en vente ou à échanger à de bonnes conditions. **UNIVERSAL AUTO, LIMITED**, 27-33, de la Couronne. 59-26—47

BOIS ET CHARBON

ATTENTION. Bois de pulpe 12 pouces, $1.25 le voyage; 2 pieds, $2.00 la corde; 2½ pieds, $2.50; 4 pieds, $3.00 la corde. Bouleau, merisier, slab de bouleau, foin grain, charbon. **J.-P. BORDELEAU, ENRG.**, 22½, St-Bernard. 1089, St-Valier, tél.: 5887. 70-26—51

BOIS. Si vous voulez vous chauffer à bon marché. $2.25 le gros voyage; croûtes $2.00 et $2.50 le voyage; bois de corde merisier, érable, $2.50 la corde; 6 grosses poches de bois pour $1.00, charbon, $14.50. **J. RACINE**, 299, de la Canardière, tél.: 4-4026 73-26—43

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3e avenue, près du puont Dorchester, tél.: 4-2112. Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Livraison dans toute la ville. 60-36—51

CHEVAUX ET VOITURES

ASSOCIE à un expéditeur d'Ontario, je reçois chaque semaine un choix de chevaux garantis. Achetez pas sans voir mes chevaux et mes prix. S'adresser **ECURIE DEMERS**, (près Pont Drouin). 79-6—52

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux, très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garanti. Pesant de 1200 à 1700 livres. Une visite vous convaincra. **F.-M. BERNIER**, 1055 St-Vallier. 61-26—52

PONEY, Harnais voiture, peinturé à neuf d'été et d'hiver. Le tout en bonne ordre. Prix d'occasion pour prompt acheteur. S'adresser **38 RUE DE L'ALVERNE**. 82-6—52

FOURRURES

ATTENTION. 20 jolis manteaux fourrures, récents modèles, 1935, prix d'été. Spécialité, réparations, transformations tout genre, coupe et ouvrage garanti à bas prix. **HENRI DION**, 151 De Mazenod, Tél.: 9702. 72-26—51

P. BRETON FOURRURE

CONFIEZ-NOUS vos réparations ou confection de vos fourrures. Coupe et ouvrage garanti aux plus récents modèles. Spécialité: manteaux faits sur ordre. Garniture pour l'automne. Nos prix sont très bas. Martres du Nord, de Roche, et Renard Argenté. **152 St-Olivier**, tél.: 8656. 81-26—51

GEOFREDO MERCIER

FOURRURES. Profitez de l'été pour faire réparer vos manteaux. A bas prix. Confection et réparation. Ouvrage garanti. Assortiment complet en fourrure **150, DORCHESTER**, tél.: 9830. 66-26—51

OCCASIONS

BEL ASSORTIMENT de lingeries de seconde-main de $5,000. Pour hommes, femmes, enfants. Prix spéciaux en gros et détails. Robes, 35c. Blouse 49., malle gratis. Demander notre catalogue. **ONTARIO SECOND AND CLOTHING** 36, St-Nicolas, Québec. 82-6—58

HABIT DE SEMINARISTE, grandeur 37, très propre, de même que ceinture verte. Vendra très bon marché. S'adresser **TELEPHONE 4-2044**. 84-3—58

LAVEUSES ELECTRIQUES remise à neuf tel que Easy avec coupe-vacuum Beatty, Ccsfield etc. à vendre, très bon marché. Pour démonstration. S'adresser **87 RUE DORCHESTER**. 84-6—58

A VENDRE

FERMES A VENDRE

A VENDRE. — Deux magnifiques terres dont une de 150 acres située dans le village de Waterville, Co. Compton, à 10 milles de Sherbrooke. Bien bâtie, lumière électrique, eau fournie gratuitement par municipalité. La seconde de 160 acres située à Martinville, Co. Compton, également à 10 milles de Sherbrooke, bien bâtie, terrain planche, sucrerie. Un prompt acheteur bénéficiera d'une superbe récolte sur ces deux terres. Conditions faciles. S'adresser à **F.-A. LAROSE**, St-Henri de Lévis. 83-6—63

PROPRIETES A VENDRE

DEUX MAISONS attenantes, en brique solide, situées sur le Cap, à être vendues ensemble ou séparément, chacune contenant 8 pièces, deux salles de main. Evaluées à $5,000 chacune. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Ecrire à **CASIER No. 230 L'Evénement**. 84-6—64

HOTEL située route Nationale No. 2. Beaucoup de touristes, bonne clientèle, voyageur commerce. Argent à faire 12 mois par année, à vendre à moitié prix, termes faciles. Ecrire à **CASIER No. 317** L'Evénement. 82-6—65

LA RADIO

AU POSTE CKCV

12.00 p.m.—J.-R. Croteau.
12.15.—Fantaisies musicales.
12.30 p.m.—Le Boucher Moderne.
12.45 p.m.—Radio Taxis.
1.00 p.m.—Musique de danse.
1.15 p.m.—Mélodies
1.30 p.m.—Rex Battle.
2.00 p.m.—Silence
6.30 p.m.—Programme du souper.
6.45 p.m.—Comptoir aux Aubaines.
7.00 p.m.—Les Gaietés du Régiment.
7.30 p.m.—Silence.

AU POSTE CHRC

9.01 a.m.—Programme VI-CO.
9.30 a.m.—La Boulangerie Nationale.
10.01 p.m.—Mélodies matinales de la Laiterie Laval.
1.15 p.m.— Musique instrumentale, courtoisie de la Buanderie Lévis Ltée.
2.00 p.m.—Rapport maritime.
6.01 p.m.—Lagueux & Darveau.
6.45 p.m.—Programme lyrique, courtoisie de Dundee Tailors.
7.00 p.m.—Musique de danse, courtoisie de Mozart Ltée.
7.15 p.m.—Fanfare et choeurs, présentation de l'Exposition Provinciale.
8.00 p.m.—Programme de chant, courtoisie de la Brasserie Boswell.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham.

COMMISSION DE LA RADIO

7.30 p.m.—Nouvelles— en français —et résumé des programmes de la soirée.
7.36 p.m.—"Silhouettes marines".
8.00 p.m.—Ovide et Cyprien.
8.15 p.m.—Causerie sur le rugby.
8.30 p.m.—"Fundy Fantasy".
9.00 p.m.—"Harmony Highway"
9.25 p.m.—"Say it with Music".
10.00 p.m.—"Old Time Frolic".
10.30 p.m.—Marthe Lapointe, soprano, et Jean-Marie Beaudet, pianiste.
11.00 p.m.—George Olsen et son orchestre.
11.30 p.m.—Nouvelles— en anglais —et pronostics de la température.
11.33 p.m.—Harold Leonard et son orchestre.

AU POSTES CKAC

10 h. 30.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—"Fiddlers Fancy".
11 h.—Récital d'orgue par le capitaine H. T. Dickinson.
1 1h. 15.—"Rambles in Rythm".—C. B. S.
12 h. 15.—Chansons.
12 h. 30.—L'heure ensoleillée.
12 h. 45.—Cours de la Bourse.
12 h. 55.—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 15.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h. 30.—Orchestre.
2 h. 15.—"Romany Trail". —C.B.S.
3 h.—Récital d'orgue.— C. B. S.
3 h. 30.—"Manhattan Moods". —C. B. S.
4 h.—"On the Village Green". —C. B. S.
4 h. 30.—Cours de la Bourse.
4 h. 45.—Programme musical.
5 h.—Orchestre.
5 h. 15.—La Petite Ecole.
6 h. 15.—Programme musical.
6 h. 25.—L'heure récréative.
7 h.—Orchestre
7 h. 10.—Drames vécus.
7 h. 15.—Chant par Vera Van. —C. B. S.
7 h. 45.—La Société du bon parler français.
8 h.—Classique et moderne.
8 h. 15.—Edwin C. Hill.—C. B. S.
9 h.—Orchestre de concert.
9 h. 15.—La Symphonie de Détroit —C. B. S.
1 0h.—Orchestre.
10 h. 25.—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30.—"From Old Vienna".—C. B. S.
11 h.—Programme de chant par Nick Lucas.— C. B. S.
11 h. 15.—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

NON CLASSIFIEES

AUTOBUS PIQUE-NIQUE de Luxe à louer pour pique-nique ou excursion. Prix défiant toute compétition. S'adresser Autobus Quebec, St-Foye, Cap-Rouge, **N.-A. FOURNIER**, tél.: 2-4860. 72-26—n.c.

EXPERT FUMIGATEUR

PUNAISES, COQUERELLES, etc., complètement débarrassées, dans 6 heures par des experts renommés, ouvrage garanti un an. Sure Destroyer Product, **251 RUE ST-JOSEPH**, Suite 505. tél.: 3-2622. 80-26—n.c.

Trust Général du Canada

PLACE GEORGE V, No 9, logement 6 pièces, plus chambre de bain, chauffé. Service frigidaire. S'adresser au concierge, 9 Place Geo V (2-2421).

AVENUE MURRAY, 75½. — Rez-de-chaussée de 4 appartements plus chambre de bain, bien situés, chauffés, prix très raisonnable. S'adresser à 91 Ave Murray (5836). Pour autres informations s'adresser au **TRUST GENERAL DU CANADA**, 71 St-Pierre. (2-6651). 81-6—24

THE ROYAL TRUST CO.

LIMOILOU, 121½, 7ième Rue, logement de 5 pièces plus chambre bain.
AVENUE STE-GENEVIERE, No 29, maison de 8 pièces avec deux chambres de bain.
RUE ST-JEAN, 367, logement de 6 pièces, plus chambre bain.
RUE ST-JEAN, No 233, logement de 6 chambres avec bain.
RUE STE-JULIE, No 56, logement de 6 pièces, plus chambre bain
RUE ST-LOUIS, No 72, maison à louer, 15 chambres, 2 chambres de bain avec cour et hangar.
GRANDE-ALLEE, No 90, logement de 10 pièces, deux chambres de bain, plancher bois dur avec garage. Pour information, s'adresser à 58 St-Paul, Tél.: 2-4031. 84-6—n.c.

SABLAGE SANS POUSSIERE

TRANSFORMEZ vos vieux planchers en neufs. Modernisez avec de beaux planchers en bois dur. Mon prix est le plus bas. **E. DUFOUR**, No 99 3-4 d'Aiguillon, tél: 3-3237. 74-26—n.c.

MARTHA MEARS

A 7 heures 30 ce soir mercredi, Martha Mears, contralto, sera entendue au poste WEAF, dans un programme de choix.

EVERETT MARSHALL

A 8 heures 30 ce soir mercredi, Everett Marshall, baryton: Elizabeth Lennox, contralto et l'orchestre de Victor Arden, seront entendus au poste WABC dans le programme "Broadway Vanities"

WAYNE KING

A 8 heures 30 ce soir mercredi, Wayne King et son orchestre, seront entendus au poste WEAF, dans le programme "Lady Esther Serenade"

IGOR GORIN

A 8 heures 30 ce soir mercredi, Igor Gorin, baryton russe, sera entendu au poste WJZ, dans un récital de 15 minutes.

AU POSTE WJZ

A 9 heures ce soir mercredi, Ruth Lyon, soprano; Cyril Pitto, ténor et l'orchestre de Roy Shield, seront entendus au poste WJZ, dans un programme de choix.

CONCERT SYMPHONIQUE

A 9 heures 15 ce soir mercredi, Victor Kolar, dirigera le Détroit Symphonny Orchestra, dans un programme de choix qui sera transmis par le poste WABC.

GUY LOMBARDO

A 10 heures ce soir mercredi, Guy Lombardo et son orchestre, seront entendus au poste WEAF, dans un programme de choix.

ROBERT ROYCE

A 11 heures 15 ce soir mercredi, Robert Royce, ténor et un orchestre, seront entendus au poste WJZ, dans un programme de choix.

LEON BELASCO

A 12 heures ce soir mercredi, Leon Belasco et son orchestre, seront entendus au poste WABC, dans un programme varié.

POSTE CHRC

Musique Enrégistrée

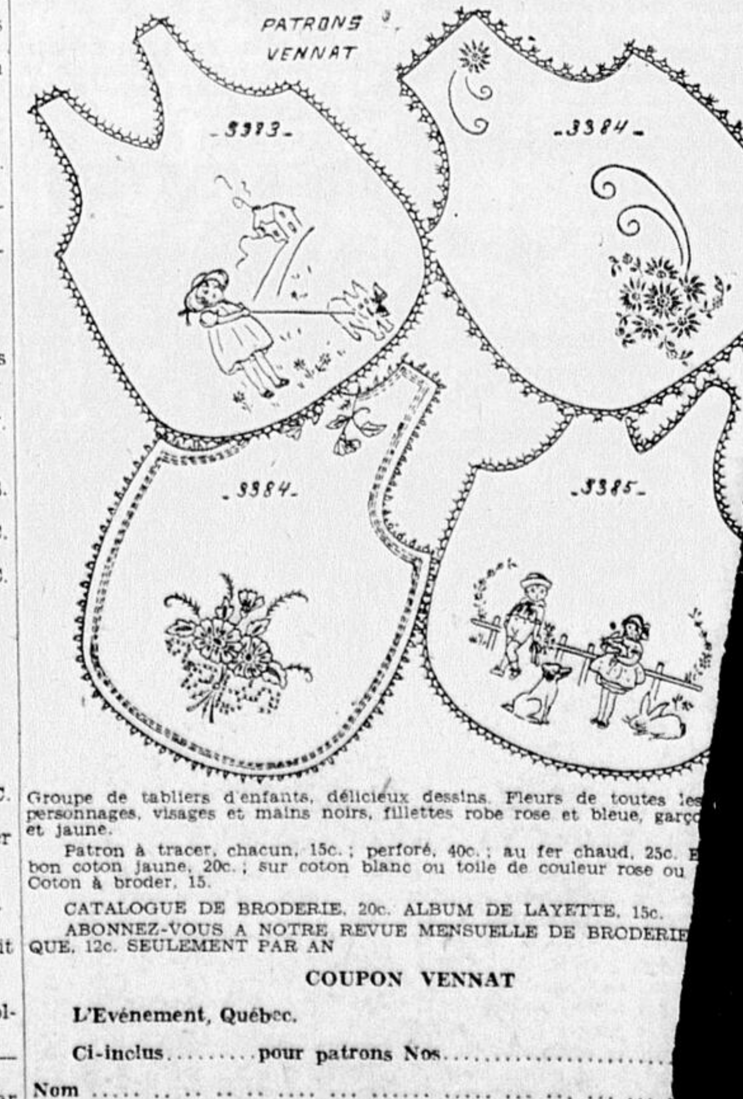
Mercredi, 5 septembre, 1934.

9.00 a. m.—Heure du Coucou. Demandes Spéciales.
10.00 a. m.—Rose du Sud. La Dernière Berceuse. Coquerico. Comte de Luxembourg.
10.15 a. m.—Tango du rêve. Ta voix. Mademoiselle. Déjeuner d'amoureux
10.30 a. m.—Orchestre: Lied et Czardas. Toujours gai. Comme les roses. Plaisante aventure. Envolée.
10.45 a. m.—Extraits d'Opéras: Lakmé: Dans la forêt près de nous. Manon: duo de la rencontre. Lohengrin: Adieux au Cygne.
11.00 a. m.—Poèmes Symphoniques Balais Marouf de Rabaud. The Three Cornered Hat.
11.30 a. m.—Nos chanteurs Canadiens: Louis Chartier: Vie Mystérieuse. J.-P. Dabelleval: Riquita. M. R. Mousseau: Je t'aime, Pierrette. Paul Dufault: Obstination. E. Larochelle: La pauvre église.
11.45 a. m.—La bonne Ménagère: Gloire aux femmes. Grave. Per'François. Saxophun. Fleurette.
12.00 p. m.—Chanson Française: J'ai peur de savoir. Je vous attendais. Ce sont toujours les mêmes mots. Apprenez-moi des mots d'amour. La chanson des échos.
12.15 p. m.—Miettes Musicales: Bluette. A Spocky Adventure. Polly Danse Bagatelle. Miss Mischief.
12.30 p. m.—Dinons ensemble: Elisir d'Amore. Sélection de Bohemian Girls. Les Bateliers de la Volga. Impromptu Gab. Fauré.
12.45 p. m.—Quand les beaux jours seront là. Bonjour, adieu. Si les hommes n'étaient plus amoureux. Sur le Yang-Tsé-Kiang
1.00 p. m.—Divertissements: Ca n'fait rien si on rigole. L'as-tu dit, ou l'as-tu pas dit? Quand je t'aperçois. Oh' Oh' Oh' C'est l'coquin d'amour.
1.15 p. m.—Doux rêve. Sérénata. Nocturne en Si Majeur: Chopin. Adorable. Danza delle Ondine.
1.30 p. m.—Régal Artistique: La Cloche des Morts. Le malade imaginaire. Mireille: Trahir Vincent. Rapsodie Espagnole.
5.00 p. m.—Orchestre: In a Merry Wood. Ruritania. Fairyland. Coeur brisé. Moonlight serenade. de Berceuse. Danse macabre. Birds Song at Eventide. Valse Inspiration.
5.30 p. m.—Chansonnettes: Tes Yeux, ta voix. Aime-Moi. Serments de femme. Nuit d'Orient. Où avez-vous vu ça.
5.45 p. m.—Variétés: Je rêvais de vous. Title's Serenade. Le coeur et la raison. La chasse. Rozsike.
6.05 p. m.—Choeurs: Au Der Jugendzeit. Ermess. Carmen; Coeur des Cigarières.
6.15 p. m.—Chansonnettes: Ce petit chemin. Grippe-Sous. Si c'était à refaire. Ce ne fut qu'un jour. Près de la cascade.
6.45 p. m.—My Gypsy Rapsody. C'est ma faute. The Little Red Lark.
7.00 p. m.—Sally. An Old Italian Love Song. When you're Smiling. Rollin Down the River.
7.15 p. m.—Fanfares et choeurs: Brindille Parfumée. Himma Zora. El Abanico.

CHAUFFEUR SOUS ARRETS

Un conducteur d'auto a été arrêté, samedi après-midi, pour avoir conduit en état d'ivresse et avoir causé un accident en frappant l'auto 12292. Les constables Lapointe et Deslauriers ont fait l'arrestation du prévenu.

OCCUPONS NOS LOISIRS
Patrons Vennat



Groupe de tabliers d'enfants, délicieux dessins. Fleurs de toutes les personnages, visages et mains noirs, fillettes robe rose et bleue, garç et jaune.

Patron à tracer, chacun, 15c.; perforé, 40c.; au fer chaud, 25c. bon coton jaune, 20c.; sur coton blanc ou toile de couleur rose ou Coton à broder, 15.

CATALOGUE DE BRODERIE, 20c. ALBUM DE LAYETTE, 15c.

ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE QUE, 12c. SEULEMENT PAR AN

COUPON VENNAT

L'Evénement, Québec.

Ci-inclus.......... pour patrons Nos..........

Nom ....

Adresse ....

Adressez L'EVENEMENT, 30 rue de la Fabrique, Qu

IMMEUBLE

A VENDRE OU A ECHANGER

Commerces à vendre, tels que : épiceries, boucheries, salons de barbier, etc.
SILLERY, PARC PRESTON, magnifiques terrains à vendre, $25.00 comptant, balance payable $5.00 par mois.
PROPRIETES A VENDRE avec paiements faciles, dans tous les quartiers de la ville et de la banlieue.
LACS A VENDRE, pour détails, s'adresser à

H.-P. CIMON

IMMEUBLES & ASSURANCES
QUEBEC
2, COTE D'ABRAHAM :-: :-: :-: TELEPHONE : 5169

NON CLASSIFIEES

SALON DE BEAUTE VENUS. — Permanent à l'huile, spécial, $1., d'ici au 15 septembre, par des coiffeuses ayant 5 années d'expérience. Permanents de $1. à $5., garantis pour six mois. Ondulation à l'eau, 0.25, Kornol, 0.35, Marcelle, 0.25, au papier, 0.50, Shampoo, 0.25. Cinq ans d'expérience à votre service, ce qui vous assure pleine et entière satisfaction. Ouvrage garanti. Mesdemoiselles Tanguay, 174, Côte d'Abraham. Pour appointements, téléphonez à 2-2277.

UN HOMMAGE SERA RENDU A MERCIER

(Suite de la page 3)

L'hon. M. LaFerté rappela l'oeuvre de Mercier et il déclara que c'était un devoir pour les Canadiens français d'honorer sa mémoire. Le président du Conseil Législatif raconta un souvenir d'enfance qui toucha vivement l'auditoire. "J'avais huit ans", dit-il, "et je fréquentais la petite école de ma paroisse natale. Un soir, selon l'habitude, je faisais mes devoirs sur le comptoir du vieux magasin que tenait mon père. Il y avait là des gens du village. Lorsque le journal arriva, quelqu'un apprit la pénible nouvelle de la mort d'Honoré Mercier. Mon père prit aussitôt la parole et dit: "Mes amis, nous n'avons qu'une chose à faire : nous mettre à genoux. Jamais je n'oublierai ce spectacle".

Les autres orateurs furent M. F.-X. Galibois, l'hon. M. Elysée Thériault, M. Oscar Drouin, C. R., M. P. P., l'hon. M. Roberge, M. J.-A. Lesage, M. le Dr Edgar Lemieux, de Lévis, et M. L.-M.-J. Thibault.

Tout le public est donc invité à se rendre à l'assemblée de mardi prochain.

UNE BELLE OEUVRE DE L'UNIVERSITE LAVAL

(Suite de la page 3)

M. J.-Ls Tremblay, puis les études hydrographiques qui ont été faites par MM. A. Nadeau, chimiste, Vachon, étudiant en médecine, R. Gaudry, étudiant en chimie, sous la direction du Dr Jos Risi, professeur à l'Ecole de Chimie de Québec. Ce dernier a aussi perfectionné certaines méthodes classiques d'analyse.

A part les études générales biologiques et hydrographiques qui se sont poursuivies cette année, il faut signaler quelques recherches spéciales.

La Station s'est occupée beaucoup de l'étude du plankton. Le plankton est la principale nourriture des poissons. Il est formé de divers organismes qui selon leurs dimensions constituent le microplankton ou le macroplankton. Ces organismes peuvent être végétaux ou animaux. Une étude de l'huile de zooplankton, comme source première des huiles de poissons et de vitamines, a été entreprise par le directeur, M. l'abbé Vachon, et deux collaborateurs, le Dr L. Gravel et le biologiste, M. J.-L. Tremblay. On espère découvrir ainsi les transformations que le poisson fait subir à sa nourriture.

La détermination de la teneur en iode de plusieurs espèces d'algues marines et de plusieurs espèces animales a fait l'objet d'une étude spéciale effectuée par le Dr Gravel, sous la direction de M. l'abbé Vachon.

Un autre sujet biologique plus général a été traité par M. Louis-Paul Dugal, licencié en sciences: c'est la mesure de potentiels d'oxydo-réduction et de potentiels d'arrêt chez certains animaux du plankton côtier. En d'autres termes, c'est l'étude des conditions extrêmes dans lesquelles ces organismes peuvent vivre.

MM. Arthur Vallée, licencié en sciences, et Jean Pigeon, étudiant en médecine, ont effectué des travaux de parasitologie sur la petite morue et sur l'éperlan, tandis que des études biologiques étaient faites sur les mêmes espèces dans le but de connaître leurs migrations successives. On comprend l'importance économique de ce dernier travail qui a été confié à M. A. Lanouette, étudiant à La Trappe d'Oka, et à M. Louis-Paul Dugal.

Il nous reste à parler de l'enquête effectuée par M. J.-Ls Tremblay sur l'herbe à barnache ("zostera marina", dans le langage scientifique). L'herbe à bernache tire son nom de la bernache, une sorte d'oie qui se nourrit presque uniquement de la plante en question. Depuis de nombreuses années, les habitants de l'Ile Verte récoltent cette plante qui sert à la bourre des meubles. Certaines années, ils en ont vendu des milliers de tonnes, ce qui constituait une ressource économique très intéressante. Depuis quelques années, dans le monde entier une maladie mystérieuse a frappé cette plante et a fait d'énormes ravages qui privent les habitants de l'Ile Verte de leurs revenus en même temps qu'ils entraînent la disparition presque complète des oies bernaches. On a imaginé plusieurs hypothèses pour expliquer la maladie, mais on n'a encore rien trouvé de définitif. Comme nous le disions plus haut, M. Tremblay publiera bientôt un rapport de l'intéressante enquête qu'il a menée sur cette question d'intérêt scientifique et économique.

Malgré sa sécheresse scientifique, ce résumé fera comprendre au grand public que le travail a été intense à la Station biologique pendant la dernière saison. D'après son directeur, elle a doublé ses activités et elle espère bien les quintupler l'an prochain. En cette année où il a été beaucoup question de nos pêcheries gaspésiennes, la Station biologique a fait sa grosse part pour renseigner les pêcheurs. En même temps elle a contribué au développement scientifique des professeurs et des élèves de l'Université. L'Evénement félicite les membres de la Station pour le travail qu'ils ont accompli et souhaite qu'ils puissent bientôt continuer leur oeuvre dans des circonstances plus favorables encore.

LES MESUREURS DE BOIS EN CONGRES

(Suite de la page 12)

et les officiers suivants furent élus : Président : M. E.-J. Gérin; Vice-président : M. P.-J. Prince; Secrétaire : M. Théo. Lessard. Directeurs: District No 1, M. Paul Quessy, réélu; District No 2, M. Phydime Dumais, réélu; District No 3, M. Emile Paquet, réélu; District No 4, M. Albert Larouche, réélu; District No 5, M. Arthur Robin, élu; District No 6 M. Antonio Hébert, réélu; District No 7, M. Aristide Ritchot, réélu; District No 8, M. Ls-D. Bertrand, réélu; District No 9, M. J.-P. Martel, réélu; District No 10, M. Adélard Lortie, réélu; District No 11, M. J.-G. Buisson, élu; District No 12, M. J.-D.-A. Bourassa, réélu.

M. Henri Roy, directeur de l'Ecole des Gardes de Berthier, assista à la séance de l'après-midi et prit part à la discussion sur plusieurs questions. Ses connaissances furent d'un précieux appoint pour les mesureurs de bois.

M. B.-J. Gérin proposa M. Thomas Maher comme président honoraire et M. William Duffy, député de Compton, comme vice-président honoraire. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

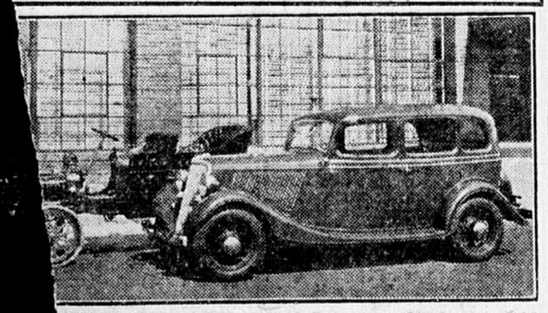
La séance de l'après-midi se termina par le tirage d'une statuette de bois représentant un mesureur de bois et sculptée par un mesureur de St-Jean Port-Joli. Cette statuette avait été donnée par M. G.-C. Piché et fut gagnée par M. L.-G. Gélinas.

Les nouveaux règlements de mesurage adoptés récemment furent longuements discutés. Plusieurs mesureurs prirent part au débat, entre autres MM. Jos. Aubé, A. Boisseau, S. Hervey, C.-C. Smith, H.-M. Wilson, P. Dumais, A. Bourassa, et plusieurs autres.

M. Almos Savard parla de la formation de syndicats locaux qui seraient de nature à aider au bon fonctionnement de la Corporation.

La réunion fut un succès et contribua à éclaircir plusieurs points importants.

VOUS SOUVENEZ-VOUS D'IL Y A TRENTE ANS ?



...é, la Ford Motor Company of Canada a célébré son trentiè...rsaire. Le curieux petit véhicule illustré à gauche a été l'un des ...ords fabriqués dans le Dominion. C'est en 1904 que la Compa...trée en affaires. Il est sorti bien des automobiles de ses ma... depuis ce temps. Plus d'un million. Une usine couvrant un ...rain s'est agrandie jusqu'à couvrir 23 acres, sans compter les ... des autres parties du Canada. Une équipe de 17 hommes ...ntée jusqu'à 5,000 hommes.

...que les comparaisons sont odieuses mais elles ne le sont pas ...rit de ces automobiles. Le fait est qu'il n'y a pas de compa...ble entre l'ancien et le nouvel automobile Ford V-8 de 1934 Ce serait comparer un bac avec un yacht puissant. Pourtant ...nier avait ses qualités et avait conquis l'affection de nom...liens. Ce fut le commencement de grandes choses.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

MAGNAN. — En la paroisse du Sacré-Coeur, le 4 sept. 1934 à l'âge de 21 jours, est décédé Joseph, Arthur, enfant jumeau de M. et Mme Arthur Magnan, née Jeanne Marsan.
Sépulture aujourd'hui à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, No. 106 rue St-Ambroise à 3.45 heures pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles.

MARTIN. — A Sillery, est décédé, le 4 septembre, à l'âge de 77 ans, M. Ferdinand Martin, laitier, époux de dame Victoria Côté.
Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, Côte à Gignac, à 9 heures, pour l'église de Sillery et de là au cimetière St-Colomban.

MOISAN. — A l'hôpital Ste-Anne le 4 sept. 1934 à l'âge de 58 ans est décédée Mlle Marie-Anne Moisan, fille de feu Charles Moisan.
Les funérailles auront lieu jeudi à 8.30 heures.
Départ de la maison mortuaire chez Mlles Bourget, No. 252 rue Colomb à 8.15 heures pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.
Elle était du Tiers-ordre, des Enfants de Marie et de l'Union de prière.

TRIBUTS FLORAUX
Prix modérés, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean. Tél.: 2-6868

J. E. LEFEBVRE
Fleuriste
Bouquets de marié, morceaux mortuaires, fleurs de toutes occasions.
54 Côte du Palais, Tél.: 2-2180

EON Le Fleuriste
Morceaux mortuaires et Bouquets de Mariés à tous prix
80, ST-JEAN Tél.: 4-2703

M. PERRAULT EST CONTRE LES TRUSTS

(Suite de la page 12)

"Mais, lorsque des jeunes hommes élèvent la voix pour critiquer, faisant appel aux sentiments du peuple qui souffre actuellement des suites de la dépression, il est opportun de mettre nos gens en garde. En lisant les suggestions et les programmes que ces jeunes préconisent, on dirait que les aînés n'ont rien fait dans cette province avant eux; on dirait que les Marchand, les Parent, les Gouin et les Taschereau n'ont jamais aidé à l'agriculture, à la colonisation. Mais nous avons grandi depuis un quart de siècle; la province a grandi, elle a fait du progrès; et pour s'en convaincre, on n'a qu'à écouter le concert de ouanges qui s'élève des autres parties du Dominion à l'égard du gouvernement de la province de Québec.

"Si le peuple avait été trompé par le gouvernement, croyez-vous qu'en 1931, après 30 années de régime libéral et à la suite de deux années de dépression, il aurait élu 79 députés libéraux sur 90 ?", demanda M. Perrault à la foule.

"Nous avons maintenu intact le crédit de la province, plus que cela même, le crédit de notre province est meilleur aujourd'hui que celui du gouvernement fédéral, grâce à la saine administration que le peuple s'est donnée.

"C'est dans la province de Québec que les taxes sont les plus basses, c'est la province de Québec qui est la moins endettée".

M. Perrault a parlé ensuite de la politique des bonnes routes et il a déclaré que c'était de l'argent dépensé sagement puisque les bons chemins sont nécessaires à la prospérité du fermier.

FETE DU NOTARIAT LUNDI A RIMOUSKI

(Suite de la page 3)

des notaires du district, M. J.-E. Gagnon, de Matane, M. le notaire Henri Larue, M. P., d'Amqui, M. le notaire Joseph Dubé, de Mont-Joli M. le notaire Philippe Cossette, de Causapscal, M. le notaire Emile Gagnon, du Bic, M. le notaire Jean-Marie Gagnon, de Mont-Joli, M. le notaire M.-A. Fillion, de Rimouski, M. le notaire Rodrigue Côté, de Matane, et M. le notaire Maurice Rioux, de Price.

Au cours de la séance de l'après-midi, M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, qui était de passage à Métis, rendit visite aux congressistes. Il était accompagné de deux députés, MM. Antonio Elie et Hortensius Béique, et de M. l'échevin Elzéar Côté de Rimouski. M. Duplessis participa pendant près d'une heure à la discussion d'importantes questions de droit et de législation. De par leur situation les notaires du district de Rimouski sont bien au fait des problèmes économiques et sociaux de la classe rurale. Le chef de l'opposition s'est vivement intéressé à leur discussion. Celle-ci s'est faite d'ailleurs dans la meilleure atmosphère de cordialité.

M. Duplessis profita de sa visite pour exprimer ses félicitations et ses souhaits au président de l'Associabilaire fit une très cordiale réception à ses confrères. En gage d'estime l'Association du Notariat du district de Rimouski offrit deux superbes bagues à MM. Couture et Lebel. Il y eut ensuite des discours. Tous les orateurs vantèrent incidemment leur confrère, le notaire Henri Larue, député de Matane, pour son vote en faveur de la monnaie bilingue. Ils dirent qu'ils considéraient ce geste comme un honneur pour leur profession.

MM. les notaires Couture et Lebel ont reçu de nombreuses félicitations à l'occasion du 25e anniversaire de leur pratique. L'Evénement y joint les siennes.

UNE ASSEMBLEE

Ce soir, à huit heures, il y aura grande assemblée à la salle Saint-Pierre sous les auspices de l'Union protectrice des Travailleurs dans la chaussure. L'hon. M. C.-J. Arcand, ministre du Travail, et M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, parleront du contrat collectif. Adresseront aussi la parole MM. Alphonse Roberge, président de l'Union des Travailleurs dans la chaussure, Oscar Drouin, M.P., Jos. Power, M.P., Pierre Bertrand, M.P., et quelques autres.

DANS LEVIS

BENEDICTION D'UNE CROIX EN SOUVENIR DE JACQUES CARTIER

Dimanche soir prochain, si la température le permet aura lieu une grande démonstration patriotique autant que religieuse en la paroisse de Bienville, alors qu'on procédera à la bénédiction d'une croix, en souvenir de Jacques Cartier.

Cette démonstration aura lieu sur le terrain vacant, au sommet de la côte Bégin. Sous le patronage de la Société St-Jean Baptiste de Bienville, la fête revêtira un grand éclat.

Au cours de cette démonstration, il y aura chant par la chorale de Bienville, discours par le président de la société St-Jean Baptiste, M. G.-A. Tardif, le président du Cercle Villeneuve, M. J. Lepage, par M. Jean-Marie Duclos et M. l'avocat Maurice Pelletier, par M. le vicaire Vincent Fortin.

La croix sera bénite par M. l'abbé S. Villeneuve, curé de Bienville, qui prononcera une allocution pour la circonstance.

Cette démonstration se terminera par des chants patriotiques et par un magnifique feu d'artifice.

NOUVEAU DIRECTEUR AU COLLEGE DE LAUZON

Le Rév. Frère Léopold Pauzé, C. S. V., directeur du Collège St-Anselme, à Rawdon, a été nommé directeur au collège de Lauzon, en remplacement du Frère Lussier, décédé.

Le Rév. Frère Pauzé est remplacé à Rawdon par le Rév. Frère Wilfrid Lapointe, de Berthier.

M. JOSEPH ROCHEFORT DANS LE DEUIL.

M. Joseph Rochefort, employé à la Levis Tramways, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa belle-mère, madame Jules Larochelle, arrivée à sa résidence, rue St-Georges, Lévis. La défunte était âgée de 96 ans.

Les restes mortels ont été transportés à Ste-Claire, où les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

Madame Larochelle (née Angèle Laflamme) épouse de feu M. Jules Larochelle, était la mère de Mesdames Joseph Rochefort, Ferdinand Carrier, Fortunat Duquet, Thomas Bilodeau et Napoléon Royer.

Nos plus cordiales sympathies.

TOURNOI DE TENNIS DES ZOUAVES

5 septembre

1 heure :
Paul-Eugène Dumont vs François Ferland.
2 heures :
Rosaire Hainee vs Aurélien Marceau.
3 heures :
Léo Demers vs C.-H. Ferland.
4 heures :
Roland Guay vs Lévi Lemieux.
5 heures :
Paul Roy vs Paul Samson.
6 heures :
Roger Kromstrom vs H. Ls Poulin.
7 heures :
J.-M. Gagnon vs Ls-Ph. Anctil.
8 heures :
Albert Bernier vs Gérard Garneau.
9 heures :
Lor. Carbonneau vs P.-E. Carrier.
10 heures :
Maurice Dubé.

DECEDEE A L'HOSPICE DE LEVIS

Mlle Sophie Morissette, âgée de 62 ans, est décédée lundi soir, à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis. La défunte était retirée à cette communauté depuis nombre d'années. Les funérailles auront lieu ce matin, à 6 heures (heure solaire) en la chapelle de l'Hospice de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie.

Nos plus profondes sympathies à la famille en deuil.

REUNION DU CONSEIL DE VILLE CE SOIR

Une réunion des membres du Conseil de Ville de Lévis sera tenue ce soir, à 7 heures 30, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de Son Honneur le maire L. S. Durand.

Plusieurs questions et particulièrement celle de la finance seront discutées au cours de cette réunion.

REMERCIEMENTS

Madame Vve Ulderic Bégin et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de sa fille Berthe, soit par sympathies, tributs floraux, bouquets spirituels, offrandes de messe, visite à la famille ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

GRAND'MESSE A L'HOTEL-DIEU DE LEVIS

Une grand'messe aura lieu jeudi matin, à 6 heures 15 (heure solaire), dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Lévis. Elle sera célébrée aux intentions des généreux bienfaiteurs et organisateurs et pour toutes les personnes qui ont contribué au succès de la grande vente de charité, tenue à la salle St-François-Xavier, il y a quelque temps.

LES ZOUAVES EN PIQUE-NIQUE

Les officiers et les membres de la compagnie des Zouaves ont profité de la journée de la fête du Travail pour faire un pique-nique au lac Crève-Faim, comté de Bellechasse. Les joyeux excursionnistes sont partis de bonne heure, lundi matin, en autobus, et sont allés passer la journée près de l'eau. Il sont revenus, le soir, enchantés de leur excursion.

COURS DE PIANO, par mois, 2 leçons par semaine, $3.00. A domicile $4.00. M. ALBERT DION, 203, rue St-Joseph, tél.: 81.

LE BLE GAGNE DES FRACTIONS A WINNIPEG

(Suite de la page 6)

tions:

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
SEPTEMBRE:					
Vieux	101⅛ à	1/4	102⅞	101⅛	102¾
Nouv.	102½		103⅛	101¼	102⅞
DECEMBRE:					
Vieux	102		104	102	103¾
Nouv.	102	à 1023/4	104⅛	102	103⅞
Mai	103½ à	104	105	103½	104¾
MAIS:					
SEPTEMBRE:					
Vieux	77½ à	5/8	78⅝	77½	78⅜
DECEMBRE:					
Vieux	78½ à	3/4	79½	78½	79¼
Nouv.	78⅜ à	3/4	79⅜	78⅜	79⅛
Mai	81¾ à	82¼	82¼	81⅜	82
AVOINES:					
SEPTEMBRE:					
Vieux	50¾		51¾	50¾	51¾
Nouv.	50¾ à	7/8	51¾	50¾	51¾
DECEMBRE:					
Vieux	51⅜		52½	51⅜	52½
Nouv.	51⅜ à	1/2	52⅝	51¼	52⅜
Mai	52 à	52⅛	52¾	51¾	52⅝
SEIGLE:					
Vieux	81⅞		84	81⅞	84
Nouv.	81⅞		84	81⅞	84
DECEMBRE:					
Vieux	86¾				
Nouv.	84⅞		86¾	84⅞	86¾
Mai	88 à	88¼	90⅜	88	90⅜
ORGE:					
SEPTEMBRE:					
Vieux	81		83½	81	83½
Nouv.	81½		82¾	81½	82¾
Dec	79		80½	79	80½
Mai	81		..	..	..
SAINDOUX:					
Sep	9.20		9.25	9.17	9.25
Oct	9.32-35		9.35	9.27	9.32
Dec	9.40		9.42	9.37	9.40
Jan	9.50-52		9.52	9.47	9.52

MARCHES DIVERS

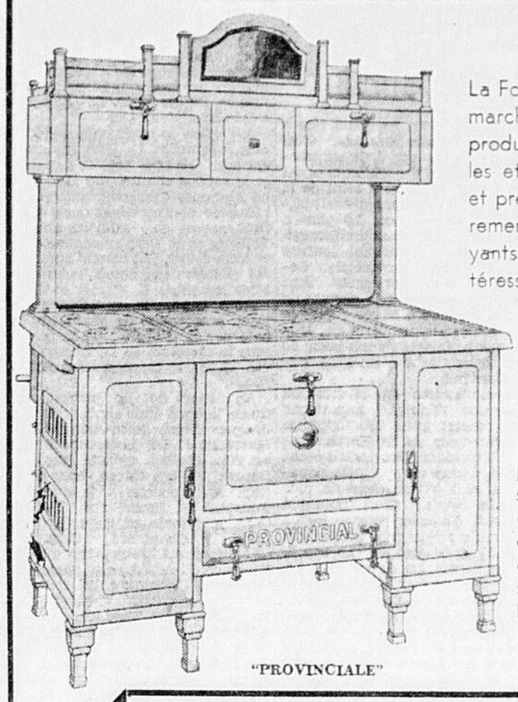
Montréal, 5. — Les oeufs ont encore haussé hier. Le fromage a gagné également une fraction de cent. Le fromage coloré de l'Ontario coûtait 10 1-8 et 10 1-4 cents la livre et celui du Québec se vendait à 9 5-8 et 9 7-8 cents. Les arrivages furent de 789 boîtes. Le beurre n'a pas changé de prix. Les arrivages de beurre furent de 354 boîtes. Les prix ont haussé de 1-2 cent à 1 cent dans les différentes catégories d'oeufs. Les arrivages furent de 1,505 caisses.

NOTRE MAISON...

présentera ses dernières nouveautés à son EXHIBIT dans le Palais de l'Industrie

A L'EXPOSITION PROVINCIALE

DU 1er AU 8 SEPTEMBRE



La Fonderie de l'Islet a encore sur le marché cette année des nouveaux produits qui font sensation. Ses poêles et laveuses électriques améliorés et présentés sous des modèles entièrement nouveaux et des plus attrayants ne manqueront pas de vous intéresser.

Votre Visite sera appréciée

Et c'est avec plaisir que nos représentants vous renseigneront sur les améliorations apportées cette année, à nos divers produits. Faites-nous l'honneur d'une visite à nos exhibits, nous savons qu'elle vous sera profitable.

Si vous ne pouviez venir à l'Exposition

Si pour une raison ou pour une autre vous étiez empêché de venir à l'Exposition — vous pouvez en tout temps vous rendre à notre succursale de Québec située au numéro 127 rue du Pont, où un personnel courtois et compétent est en tout temps à la disposition du public. Ou bien, demandez notre représentant.

LA FONDERIE DE L'ISLET Ltée

J. ALP. GAGNON, Gérant

127, rue du Pont **Usines : L'Islet Station, Québec**

MINES HORS-LISTE

Séance du 4 septembre 1934
Fournies par Chambers & Company, membres de la Bourse de Toronto, 109 Côte de la Montagne, Québec.

	Off.	Dem.
Adanac Gold	29	31
Arno	2	3
Arntfield	85	90
Bathurst	3¼	4
Beattie Gold	200	215
B C Nickel	81	84
Bidgood Cons	2½	3½
Bankfield	116	120
Big Long Lac	15	18
Canadian Pandora	7	9½
Crown Reserve	4	6
Casey Summit	63	68
Dorval Siscoe	..	25
Dunlop	6¼	6½
Fiske	..	2½
Four Nations	12	15
Hardrock Stock	93	96
Hudson Patricia	..	76
Long Lac Lagoon	..	44
Lamaque Gold	190	210
MacLeod Cockshutt	92	95
McCuaig Red Lake	..	25
Mercury	13	13½
Normetal	50	..
Nicola	30	31
Noble Five	7½	8½
Rice Lake	34	37
Rubec	2	3
Sakoose	97	99
Smelters Gold	24	26
Tashota Gold	8½	9½
Tiblemont Island	115	130
Toburn	160	166
Vanalta	11	12

REVUE FINANCIERE

(Suite de la page 6)

pour la période annuelle finissant le 30 juin 1933 a été remplacé par un surplus de $34,689. cette année, Canada Packers Limited dont les profits annuels sont passés de $607,672. à $1,429,670, International Nickel Company of Canada qui a gagné $10,012,642. de profits nets durant le premier semestre de 1934 a rapprocher de $1,862,888. durant les six premiers mois de 1933, National Steel Car, Brazilian Traction, Winnipeg Electric, International Power, Canada Northern Power, etc.

Trois gros emprunts financiers furent lancés par des provinces canadiennes sur le marché domestique des obligations en août. La province de la Saskatcheawn a vendu tout d'abord une émission de $3,000,000. d'obligations à 4 pour cent, remboursables dans 19 ans. Ces obligations furent offertes au prix de 85.8 pour rapporter 5 1-4 pour cent. La province de Québec est venue ensuite sur le marché avec un emprunt de $10,000,000. à 3 pour cent, 5 ans, qui fut offert à 100 1-4 pour rapporter 2.95 pour cent. Enfin, la province d'Ontario a vendu une émission de $37,500,000. d'obligations remboursables dans une période de 1 à 5 ans au taux de 2 1-2 pour cent. Ces dernières obligations furent offertes pour rapporter de 2.60 à 2.95 pour cent. Ces trois provinces canadiennes ont profité des conditions très favorables du marché des obligations pour lancer leurs emprunts. En effet, les valeurs de premier choix sur ce marché n'ont jamais été de prix plus élevés que de ce temps-ci. Le rendement moyen de sept valeurs canadiennes de premier ordre s'établissait à 3.736 pour cent le 21 août dernier à rapprocher de 3.956 pour cent à la fin de juin et de 3.811 pour cent à la fin de juillet.

Le mois d'août a aussi été remarquable par la solidité du dollar canadien sur la place de New-York. Notre dollar qui cotait $1.01 11-16 le 2 août a graduellement monté à $1.03 3-16 le 23 août. A la fin du mois, il valait aux environs de $1.03. Incidemment, la livre sterling qui touchait $4.95 1-4 le 2 août avait fléchi à $4.92 7-8 le 23 août. Le dollar canadien dépasse le pair à New-York depuis le mois de mars dernier, mais c'est depuis juillet surtout qu'il a une forte tendance à monter par rapport au dollar américain. C'est probablement afin de freiner cette tendance que le ministre des finances du Dominion a augmenté en juillet la circulation fiduciaire de près de vingt millions de dollars par rapport au mois de juin et de près de huit millions de dollars par rapport à juillet 1933.

Le ton du marché mobilier de Montréal a été généralement plus fort durant le mois d'août. L'activité n'a pas augmenté pour la peine cependant. L'incertitude dont nous parlions au début de cette chronique, et qui existe chez les hommes d'affaires des Etats-Unis se réflète naturellement sur le marché de New-York. Montréal ne peut se défendre de l'ambiance du plus grand marché de l'Amérique du Nord.

Le blé canadien se vendait à $0.88 3-4 au début du mois. Les achats spéculatifs basés sur les rapports de sécheresse sévissant au pays et à l'étranger ont fait grimper le prix à $0.95 environ durant la deuxième semaine du mois d'août (blé d'octobre). Depuis, le blé a retraité au cours de $0.84 environ. Ce cours représente quand même une amélioration de près de quinze cents le boisseau sur le prix du mois d'août 1933. On estime maintenant que la récolte canadienne de blé sera légèrement supérieure à celle de l'an dernier. Cela revient à dire que les fermiers canadiens sont partiquement assurés de toucher un revenu beaucoup plus substantiel qu'en 1933 pour l'écoulement de leur blé.

Heures de bureau : de 9h. a.m. à midi et de 2 à 6h. p.m. Samedi : 7 à 9h. p.m.
DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue St-Joseph :-: Tél. : 4-4841

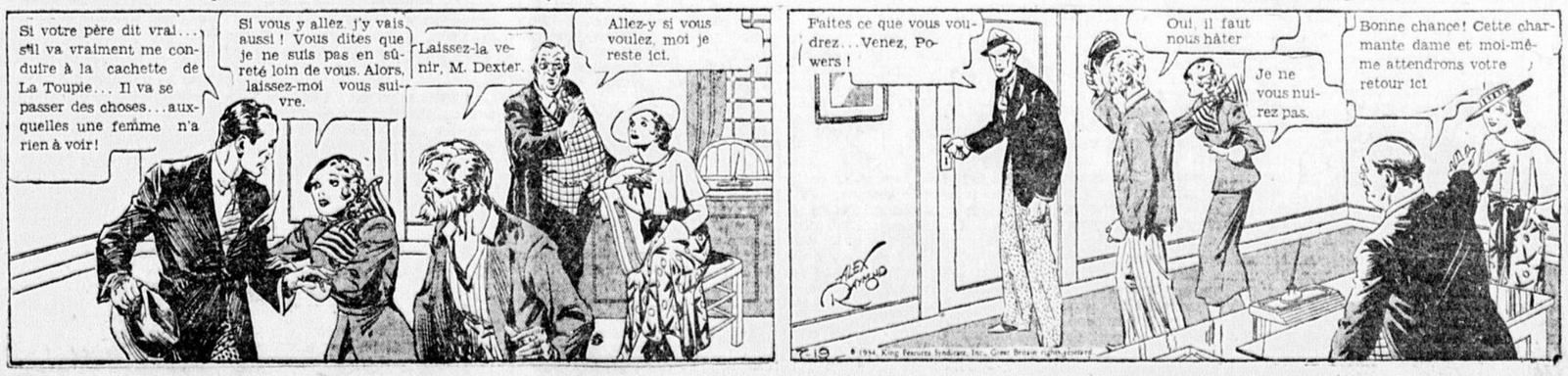
Pension Privée
Quelques chambres à louer
PRIX MODERES
CHATEAU ST-LOUIS
305, Grande-Allée
Téléphone: 6745

L'AGENT SECRET X-9

Par Dashiell Hammett

Episode No 151

Copyright King Feature



55,000 visiteurs depuis le début

La pluie a compromis le succès de la journée d'hier à l'Exposition où le nombre des visiteurs a cependant atteint dix mille. — La revue Festival sera donnée de nouveau ce soir. — 4,000 sièges aux prix de 35 et 50 sous.

FEU D'ARTIFICE

Ce n'est pas tous les jours fête à l'Exposition comme ailleurs. C'est pourquoi il n'y a pas à se surprendre si le nombre des visiteurs a diminué hier, comparé à celui de la veille, alors que l'on enregistrait 35,000 entrées au bas mot. La pluie a certainement nui considérablement au succès de la troisième journée entière de la foire provinciale. Cependant dix mille personnes sont entrées sur les terrains portant le total des visiteurs à 55,000 depuis le début. Malgré la température, toutefois, une belle activité n'a cessé de régner. On s'attend à un gros succès aujourd'hui.

Les commissaires de l'Exposition ont pris une décision importante hier de concert avec M. Charles Rioux, directeur de la Revue Festival. L'Exposition Provinciale étant de par sa nature un spectacle populaire, on veut y intéresser de plus en plus le peuple. C'est pourquoi on a décidé d'ajouter pour la Revue quatre mille sièges aux prix minimes de 35 et 50 centins. Le succès de la représentation de ce soir est assuré. Le directeur a pris toutes les dispositions possibles pour que les choses marchent rondement. D'abord, le spectacle commencera à 8 heures et quart précises et il sera terminé à dix heures et demie pour que les spectateurs puissent voir le feu d'artifice. On a évincé les longueurs. Il y aura du mouvement. Personne ne regrettera de s'être rendu à la Revue-Festival. Les commissaires ont vu aussi à ce que le système des haut-parleurs soit tout à fait au point. De cette façon personne ne manquera un mot des différents articles au programme. Encore une fois, on anticipe un gros succès pour ce soir et il sera mérité.

On sait que le Quatuor Alouettes, le Trio harmonique, M. Charles Goulet, mademoiselle Marthe Lapointe, et autres artistes de renom figurent dans cette revue populaire. L'orchestre est très bien comme on a pu le constater dès lundi soir.

GAGNANTE DE SEIZE PRIX A L'EXPOSITION

L'exposition régionale a pris fin, hier, et a été couronnée d'un beau succès. — Vainqueurs des concours de l'espèce chevaline.

LISTE DES GAGNANTS

L'Exposition régionale a pris fin hier soir, aux terrains de l'Exposition provinciale. De l'aveu de tous, elle a remporté un succès sans précédent. On la compare même à l'Exposition provinciale d'il y a dix ans quant au succès.

Nos lecteurs seront intéressés de connaître les noms de quelques-uns des exposants qui ont remporté des prix à l'Exposition régionale. Les voici :

CHAMPIONNATS — CHEVAUX CANADIENS

ETALON (Tom, de Cap-Rouge) présenté par la Ferme Expérimentale de Cap-Rouge. Régisseur : C.-E. Ste-Marie.

JUMENT (Octavie, de Cap-Rouge), même exposant.

PROGENITURE D'UN ETALON

1er prix : Progéniture de Laurent, de Cap-Rouge, présenté par M. Haras, de St-Joachim

2e prix : Progéniture d'Albert, de Cap-Rouge, présentée par Omer Nicole, Montmagny.

3e prix : Progéniture d'Albert, de Cap-Rouge, présentée par Joseph Couture, Loretteville.

4e prix : Progéniture d'Albert, de Cap-Rouge, présentée par Arcadius Talbot, Montmagny.

5e prix : Progéniture de Keller, de Cap-Rouge, présentée par Eug. Têtu, Montmagny.

PROGENITURE DE JUMENT

1er prix : Progéniture de Kate, de Cap-Rouge, présentée par la Ferme Expérimentale de Cap-Rouge.

2e prix : Progéniture de Julaine, de Cap-Rouge, présentée par le même exposant.

3e prix : Progéniture de Florence présentée par Georges Langlois, Montmagny.

4e prix : Joseph Couture, Loretteville.

5e prix : Luc Lapointe, Morigeau Montmagny.

CHEVAUX PERCHERONS

ETALON CHAMPION (Harpon), présenté par la Ferme Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

1er argent : Joseph Leclerc, fils, de St-Charles, Bellechasse, avec "Bur Oak".

JUMENT CHAMPIONNE (Gatinèse), présentée par le Séminaire de Rimouski.

CHEVAUX BELGES

ETALON CHAMPION (Cesar de Masterpiece), présenté par Ernest Brunelle, Ste-Sophie, Mégantic.

JUMENT CHAMPIONNE (Ruby de Farceur), présentée par Ernest Brunelle, Ste-Sophie, Mégantic.

Londres, 5. — (Havas) Le ministère de l'Aéronautique a décidé d'étudier les possibilités d'utiliser des autogyres pour le transport des passagers d'avion entre Londres et les aéroports situés dans le voisinage de la ville.

OBSEQUES DU CAPT. A. DUBE

Le capitaine Adrien Dubé, ancien commandant du vapeur "Québec", a eu d'imposantes funérailles lundi.

A LA BASILIQUE

M. Adrien Dubé, ancien commandant du vapeur Québec, époux de dame Marie-Blanche Caron, décédé le 31 août dernier à l'âge de 42 ans, a eu d'imposantes funérailles lundi matin à la Basilique. Un cortège très nombreux de parents et d'amis qui avaient tenu à rendre un témoignage d'estime à la famille de ce cher disparu a escorté la dépouille mortelle du regretté défunt de la maison mortuaire 180, rue St-Jean, jusqu'à l'église N.-D. de Québec, où a été chanté le service.

A l'église, la cérémonie a été des plus solennelles. La levée du corps a été faite par Mgr Eug.-C. Laflamme, et le service chanté par M. l'abbé Alphonse Guimond, aumonier de l'Hospice St-Antoine et oncle du défunt, assisté de MM. les abbés R. Veilleux et F. Bernier comme diacre et sous-diacre. Des messes basses ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés L. Hamel et J. Lachance. Durant le service un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse sous la direction de M. George Gravel. M. Hervé Gagnon touchait l'orgue.

Au départ de la maison mortuaire le deuil était conduit par MM. Jacques Dubé, Jules-Arthur Dubé, Marcellin Dubé, Louis-Marie Dubé, ses fils ; Gaétan, Gérard Dubé, ses frères ; Philéas Caron, beau-père ; Capt A. Tournier, R. Caron, A. Fournier N. Massé, Jos. Pelletier, Capt. A. Chouinard, Capt. P. Caron, Capt. F. Chouinard, Capt. J.-B. Chouinard, ses beaux-frères ; J.-Paul Fournier, P.-A. Fournier, René Massé, Bruno Chouinard, R. Dubé, ses neveux ; ses oncles : P. Pelletier, S. Vallée, Ed. Ruel, Thos. Guimond, C.-A. Jalbert, A. Caron, A. Bernier, l'abbé Alph. Guimond ; ses cousins : Eug. Mainguy, H. Mainguy, A. Gamache, G.-H. Guimond, G. Jambert.

Dans l'imposant cortège, nous remarquions un groupe très nombreux des Chevaliers de Colomb. Conseils 446 et 2721 dont le défunt faisait partie l'honorable juge P.-Aug. Choquette, Hon. Cyrille Delâge, M. Dr J.-Eudore Parent, échevin, les Chevaliers J.-H. Levasseur, J.-M. Dessurault, M. le commandeur Jos. Mercier, Fortunat Gingras et Marcellin Pettigrew, Eug.-A. Lemieux, Grand Chevalier, J.-O. Denis, Grand Chevalier, Adélard Gingras, Député Grand Chevalier J.-O. Denis, Grand Chevalier Conseil Laval, Ludger Tanguay, F. M. 4ème degré, Omer Godbout, ex-grand Chevalier, C.-E. Lapierre, Paul-A. Piamondon, Sec. F., E.-L. Bergeron, Trés.; Dr Euclide Faucher, Dr Eug. Blouin, Albert Brousseau, Eudore Côté, Jos Thibodeau, Eug. Trudel jr, Victor Bergeron, Hector Létourneau, J.-L. Roberge, gérant de la Traverse Lévis, Roméo Rousseau ; Dr J.-W. Dufour, R. F. Nuephore, Dr C.-A. Delâge, directeur des Marins de N.-D. de Jacques-Cartier, R. F. Urbain, de l'Académie Commerciale, R. F. Joachim aussi de l'Académie, Jr., J. Victor Lavoie, M. les capitaines Charles Greffard J.-H. Deslauriers, A.-E. Joncas, F.-X. Chouinard, Adélard Gravel, Onésime Caron, J.-B. Mercier, de Lévis, Adélard Mercier, C. S. L., René Poliquin, C. S. L., de Montréal ; Jos Lafleur, pilote, C. S. L. St-L. Omer Manseau, de Mon-

(Suite à la page 9)

Le problème de l'emploi étudié

125 délégués sont réunis au Château Frontenac pour le congrès annuel de l'Association internationale du service de l'emploi. — Les fautes regrettables dues aux secours directs. — Le chômage chez les ouvriers spécialisés dans une industrie aux Etats-Unis. — M. Alfred Crowe expose les progrès accomplis par le Service de l'emploi dans la province de Québec.

DINER CE SOIR AU KENT HOUSE

Après les belles fêtes qui se sont déroulées en notre ville, la semaine dernière, et qui nous ont fait oublier un peu (est-ce un mal ?) les préoccupations de la vie quotidienne, il fallait revenir sur un terrain plus pratique. Les membres de l'Association Internationale du Service d'Emploi, du Canada et des Etats-Unis, se sont chargés de nous le rappeler en ouvrant leur 22e congrès annuel en notre ville, hier.

Plus de 125 délégués se sont rencontrés, au Château Frontenac, pour échanger des opinions, comparer des systèmes et étudier les meilleures initiatives à prendre, dans le domaine qui les concerne.

Le congrès, ouvert hier matin, se prolongera jusqu'à jeudi soir, et une foule de travaux seront présentés, qui porteront sur l'important problème de l'emploi sous tous ses aspects.

Les délégués se sont inscrits hier, au cours de l'avant-midi. La séance de l'après-midi était sous la présidence de M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail et deuxième vice-président de l'Association. L'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du Travail, avait tenu à assister à la séance, et présenta aux délégués les souhaits de bienvenue de la part du gouvernement provincial. Son Honneur le maire de Québec, retenu chez lui par les ordonnances de son médecin, ne put venir offrir la bienvenue de la ville de Québec.

M. Jos. Ainey, surintendant général du Service de l'Emploi de la province, devait recevoir lui-même les délégués étrangers et leur souhaiter bon accueil à Québec, mais la maladie l'empêcha également d'assister à la réunion. M. Alfred Crowe, secrétaire du Comité spécial, le remplaça et, dans un bref discours, exposa les progrès du Service de l'Emploi dans la province, et tous les avantages qu'on en a retirés. Rappelant la bonne renommée d'hospitalité que possède notre pays, il exprima son plaisir de saluer l'important groupe de délégués, venus de plusieurs états américains et des provinces du Canada, et de leur souhaiter un heureux séjour dans la vieille capitale. M. Crowe parla en anglais, puis en français, voulant montrer par là que le congrès de cette année siège dans la ville qui est le berceau de la civilisation française en Amérique. Il fut très applaudi pour ce beau geste.

M. Russell-J. Eldridge, président de l'Association, présenta ensuite son rapport des activités de l'année. Le travail, très fouillé, exposait d'abord les causes du problème angoissant qui se pose aujourd'hui : apathie du public, désintéressement pour ce qui concerne les mesures à prendre pour éviter un tel désastre, et surtout, l'essor fantastique du machinisme au détriment de la main-d'oeuvre.

—"L'organisation des secours d'urgence aux sans-travail", dit le président, "a pris les proportions d'une entreprise de guerre, et il s'est commis inévitablement des fautes regrettables : confusion de principes et d'objectifs. Le temps est venu où il faut éclaircir le problème, avant de le résoudre".

M. Eldridge posa ensuite les conditions indispensables au succès de l'Association, à savoir : la possibilité d'échanger des idées sur les moyens à prendre, et celle, non moins importante et qui découle de la première, de créer un bureau central, avec un bureau de publicité pour développer les relations internationales et perfectionner la technique de cette profession devenue vraiment capitale, le service d'emploi public. Le président termina par le souhait que les Universités décident bientôt de créer un titre scolaire, comparable aux parchemins ordinaires, le S.E.S.T. ("Batchelor Employement Service Techniques").

M. W.-A. Motley, directeur du Service d'Emploi de la Pennsylvanie, présenta ensuite un travail sur "le problème des travailleurs... échoués". Il s'agit des travailleurs spécialisés dans telle ou telle branche de l'industrie, et qui se trouvent sur le pavé, sans aucune chance de se placer ailleurs, dès que cette industrie cesse, de les employer. L'exemple des ouvriers dans l'industrie de l'automobile, de Détroit, démontre bien l'envergure de ce problème. Il en est de même des villes où se trouvent des ateliers de réparations pour locomotives et une foule d'autres établissements qui nécessitent l'emploi de spécialistes. La situation de ces gens est peut-être la plus importante à étudier, parce que ces ouvriers constituent le grand nombre des sans-travail d'aujourd'hui.

Après un exposé très clair de la question, M. Motley déclara qu'il ne faut pas laisser aux gouvernements seuls le soin de remédier à cet état de choses, mais que c'est aux centres où sévit le chômage de prendre les moyens nécessaires pour fournir de l'ouvrage à leurs spécialistes. La meilleure marche à suivre serait peut-être, selon le conférencier, d'établir un échange de sans-travail entre les différentes localités, de façon à fournir aux industriels des hommes capables de bien faire l'ouvrage demandé et d'offrir des ouvertures à cette foule de gens qui n'ont appris qu'un métier mais qui sont capables de l'exercer très bien.

Plusieurs délégués prirent ensuite la parole, au cours de la discussion dirigée par M. Frank Connor, et plusieurs solutions furent proposées.

Ce matin, à neuf heures, la séance sera présidée par M. B.-C. Seiple, secrétaire de l'Association. Les travaux seront donnés par MM. Frank Persons, H.-C. Hudson, de Toronto, J. McCartin, du Massachusetts, James McVety, Jos. Tone, du Connecticut, et Oliver Short, du Maryland. Cet après-midi, les délégués se rendront à Ste-Anne de Beaupré et à Montmorency. Ce soir, il y aura un diner offert en leur honneur, au Kent House, et plusieurs orateurs discuteront des questions qui intéressent la Convention. L'hon. M. C.-J. Arcand ministre du Travail, et M. l'abbé G Abel, professeur à l'Université Laval, adresseront la parole.

MANIFESTATION A M. ET MME POLLACK

A l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage, M. et madame Maurice Pollack sont les héros d'une fête magnifique.

AU CHATEAU FRONTENAC

M. Maurice Pollack, propriétaire de la maison Maurice Pollack Ltée, et madame Pollack ont célébré, dimanche soir dernier, au Château Frontenac, entourés de leurs parents, de nombreux amis, et de tout le personnel de la maison Pollack, le jubilé d'argent de leur mariage. La célébration a revêtu un vif éclat. Les jubilaires ont reçu, en cette circonstance, des marques tangibles d'amitié, de considération et de reconnaissance de la part des employés de l'important établissement que M. Pollack dirige avec tant de succès.

Plus de deux cents personnes assistaient à cette fête, présidée par M. Paul Drouin, C. R. De nombreux amis de Montréal, de Toronto et de plusieurs autres villes canadiennes s'étaient joints aux citoyens de notre ville pour offrir leurs plus sincères félicitations à M. et madame Pollack et formuler à leur endroit leurs voeux les plus ardents de bonheur. De magnifiques cadeaux furent présentés aux jubilaires au cours du banquet qui précéda le bal donné en leur honneur. M. et madame Pollack se montrèrent visiblement émus des marques d'estime dont ils étaient l'objet et exprimèrent en termes heureux leur vive gratitude.

A la table d'honneur, décorée à profusion de roses et d'oeillets, il y avait, près des distingués jubilaires, M. Sam Pollack, M. Isidore Pollack, tous deux étudiants de l'Université McGill, et le plus jeune de leur fils, Charles Pollack, qui, se faisant l'interprète de ses deux frères plus âgés et de sa petite soeur, Florence, présenta une adresse à ses parents et leur offrit ses voeux de bonheur, de prospérité et de santé.

Tout près de M. et madame Pollack, on remarquait madame C. Torantour, vénérée mère de la jubilaire, le général Rogers, de Toronto, ami personnel de M. Pollack, venu spécialement pour la circonstance, M. et madame Frankfort, également de Toronto, M. et madame P. Fishman, madame I. Waxnam, M. Harry Moss, M. Louis Parker, M. Stotland, de Montréal, M. et madame Henri Perrault, M. et madame J.-T. Bigman, M. Nap. Bédard, M. A. Michaud, M. J.-E. Hamel, M. P.-E. Montmigny, M. et madame I. Constantino, Miles Esther et Gert Friedlander, M. D. Bigman, Mlle Proulx, M. Ernest Lavoie, M. et madame L. DeHaitre, Mlle Turcotte, Mlle Gray, M. et Mme Napoléon Bédard, madame D. Bigman, Mlle Thiboutot, Mlle R. Bouchard, M. Packer, etc.

A l'occasion de leur jubilé d'argent, M. et madame Pollack reçurent en cadeau, de la part de leur nombreux personnel, un magnifique service à thé de grande valeur.

L'émotion qui étreignait M. et madame Pollack fut portée à son comble, lorsque leur gracieuse fillette, Florence, leur offrit une magnifique gerbe de fleurs au nom des employés, dès le début de la soirée durant laquelle devait régner un enthousiasme continu.

A l'issue du banquet, Mtre Paul Drouin proposa la santé du Roi, puis M. Henri Perrault offrit au nom du personnel, dont il est un des anciens membres, ses voeux de bonheur. Il rendit un beau témoignage d'estime aux jubilaires. Il loua les qualités qui placent M. Pollack au rang des hommes d'affaires les plus compétents et souligna le merveilleux essor qu'il a donné, à force de labeurs et de sacrifices, à son importante maison de commerce.

Le général Rogers, l'orateur suivant, eut des mots de félicitations à l'adresse des jubilaires et loua particulièrement l'intégrité de son ami de toujours, "qui assiste au couronnement de son travail et de ses la-

(Suite de la page 9)

Saint-Jean aura de belles fêtes

Le 250e anniversaire de l'église de cette belle paroisse de l'Ile d'Orléans sera brillamment célébré. — Présence de S. Em. le Cardinal, de Mgr F.-X. Lacoursière, de l'hon. M. Taschereau, de M. C.-N. Dorion, etc. — Un tricentenaire, l'an prochain.

LE MANOIR MAUVIDE

L'an prochain, on fêtera le quatrième centenaire de la découverte de l'Ile d'Orléans par Jacques Cartier. L'Ile d'Orléans, que Cartier nomma l'Ile Bacchus, fut l'un des premiers coins du pays où les colons français allèrent s'établir en arrivant au Canada. Aussi en cette année fertile en centenaires, n'est-il pas étonnant qu'elle ait eu le sien, elle aussi.

Il y a cinq ans la paroisse de St-Jean, I. O., célébrait le 250ième anniversaire de sa fondation. Cette année, de grandes fêtes auront lieu, dimanche, le 9 septembre, pour commémorer le deuxième centenaire de la construction de l'église actuelle.

D'après les archives de Saint-Jean, la construction de l'église fut commencée vers 1732 par M. le curé Philippe Robineau, de Portneuf. En 1734, l'église était ouverte au culte et, en 1736, elle était complètement terminée. Plusieurs changements ont été apportés depuis : en 1868, on allongea même l'église, mais la plus grande partie du bâtiment est demeurée la même. L'église de Saint-Jean a maintes fois intéressé les artistes et les curieux de l'histoire : on a sur elle d'intéressantes notes de M. Marius Barbeau et de jeunes architectes de l'Université McGill.

Par une heureuse coincidence, c'est aussi cette année le deuxième centenaire de la construction du Manoir Mauvide de Saint-Jean, que l'honorable Juge Camille Pouliot a restauré avec tant de piété et de goût, ces dernières années. Vers 1734, les habitants de Saint-Jean durent se sentir heureux de vivre à l'ombre d'une église et d'un manoir si solides et si durables qu'ils se sont survécu à l'action du temps jusqu'à nous.

Les fêtes de dimanche prochain ont été organisées avec soin par M. l'abbé J.-J. Hunt, curé de Saint-Jean, aidé d'un groupe de paroissiens. Elles seront rehaussées par la présence de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, de Son Excellence Mgr F.-X. Lacoursière, de l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre et député du comté et de M. C.-N. Dorion, député à Ottawa.

Son Eminence se rendra à l'ile par le bateau qui quitte Québec à neuf heures et demie. A 10 heures (heure solaire) une messe pontificale sera chantée par Son Excellence Mgr Lacoursière. Le sermon sera donné par Son Eminence. Après la messe, un banquet aura lieu à la salle publique au cours duquel quelques orateurs adresseront la parole.

Dans l'après-midi, Son Eminence bénira une statue dans le jardin du presbytère et quelques allocutions seront prononcées sur la place publique. Le soir, il y aura fête populaire et illumination gracieusement fournie par le Quebec Power.

Ces fêtes feront certainement époque dans l'histoire de cette petite paroisse peuplée de cultivateurs, de marins, de rentiers et de villégiateurs.

GROS INCENDIE RUE SAINT-JEAN

Un magasin de chaussures, un salon de barbier et trois logements sont endommagés par le feu, dimanche soir.

DEGATS CONSIDERABLES

Le magasin de chaussures de M. Georges-Albert Lamontagne, le salon de coiffure et de barbier de M. L. Lapointe, ainsi que les logements de MM. Adjutor Doré et Jos. Paré, situés aux numéros 376, 378, 380 de la rue St-Jean, ont été endommagés, dimanche soir dernier, lorsqu'un violent incendie s'est déclaré dans la résidence de M. Doré. Les pertes causées par cet incendie s'élèvent à plusieurs milliers de piastres. M. Lamontagne, qui possédait un assortiment considérable de chaussures, subit des dommages pour environ $4,000. Des dégâts ont aussi été causés au salon de M. Lapointe.

Il était six heures et demie, lorsque l'incendie s'est déclaré. En peu de temps, les flammes se communiquèrent aux boiseries, et lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, il était plus que temps pour éviter un désastre. Plusieurs jets d'eau furent installés et dirigés contre les flammes. Après un travail très efficace, les pompiers réussissaient à maitriser le feu. Le feu, l'eau et la fumée avaient causé beaucoup de ravages au logement de M. Doré cependant que le logement de M. Paré, le magasin de M. Lamontagne et le salon de M. Lapointe subissaient de leurds dommages par l'eau et la fumée.

COMPTABLES EN CONGRES

L'Association des Comptables du Canada se réunit à Montréal.

Le 32e congrès annuel de l'Association des comptables agréés du Dominion se tiendra cette semaine à Montréal. Ce sera la première réunion de cette association dans la métropole en l'espace de huit ans. Des comptables éminents du Canada, d'Angleterre, des Etats-Unis et d'ailleurs prendront part à ce congrès, dont nous parlerons plus au long demain.

Les mesureurs de bois en congrès

La Corporation des mesureurs de bois de la province a eu son assemblée annuelle au Parlement. — M. G.-C. Piché, chef du Service forestier, prend la parole et annonce des mesures importantes pour les membres de cette association.

LES ELECTIONS

Lundi, le 3 septembre, avait lieu dans la salle des Bills Privés, à l'hôtel du gouvernement, l'assemblée annuelle de la Corporation des Mesureurs de Bois de la province de Québec. Plus de 150 membres de cette association étaient présents.

L'assemblée fut ouverte par le président de la Corporation, M. B.-J. Gérin, qui souhaita cordialement la bienvenue à ses confrères et présenta M. G.-C. Piché, chef du Service Forestier de la province, qui adressa la parole aux nombreux membres. M. Piché, après avoir dit qu'il s'est toujours intéressé à la Corporation dès le début, souligna son importance et fit remarquer qu'elle a bénéficié de grandes améliorations. Le gouvernement, par exemple, a mis fin à tous les mesurages arbitraires de la corde de bois de 144, 160, 166 pieds et a adopté définitivement la corde de 128 pieds cubes. M. Piché annonça, aussi, qu'à partir du premier mai prochain, le gouvernement prendrait sous ses charges tous les mesurages de bois, avec le résultat que plusieurs membres de la Corporation trouveront un emploi stable et contrôlé. Pour cela, le chef du Service forestier demanda aux membres de bien se préparer, d'étudier et de se rendre compétents. M. Piché parla aussi de l'abandon du mesurage "pied de planche" pour le mesurage "pied cube" et signala les avantages de cette dernière méthode. Il demanda enfin aux mesureurs de bois de se faire propagandistes des bonnes idées parmi les bûcherons, et de prêcher par le bon exemple.

M. Gérin remercia M. Piché et esquissa brièvement l'historique de la Corporation. Il souligna le prestige qu'a pris le mesureur de bois, grâce à la Corporation.

M. Lessard, secrétaire de la Corporation, donna lecture du rapport financier de l'année courante, qui fut accepté à l'unanimité, de même que le rapport de l'assemblée générale de l'an dernier. Ce rapport fut cependant accepté sans lecture.

On procéda ensuite aux élections,

(Suite à la page 11)

UN GRAVE ACCIDENT

Madame Albert Lemelin, domiciliée au No. 202 de la rue Durocher, a failli trouver la mort, dimanche soir dernier, lorsque deux automobiles sont venues en collision au coin des rues Franklin et de Mazenod. Madame Lemelin retournait à sa résidence avec un de ses fils quand une des deux automobiles monta sur la chaine du trottoir et la frappa. Elle a eu le pied gauche mis en charpie entre l'auto et une maison sur laquelle la machine est venue s'arrêter. Madame Lemelin a été transportée à l'Hôpital St-Sacrement par l'ambulance Moisan après avoir reçu les premiers soins du docteur Jules Mercier.

Il était 10 heures 15 environ lorsque cet accident se produisit. Les deux automobiles vinrent d'abord en collision. L'auto portant la licence 10895 frappa la machine 15295 qui monta sur le trottoir et frappa madame Lemelin, qui passait au même moment.

Cet accident dramatique a causé beaucoup d'émoi en ville. Sur l'avis du médecin, madame Lemelin fut transportée à l'Hôpital St-Sacrement par l'ambulance Moisan.

FEU MME C.-J. COUTURIER

Tourville perd l'une de ses plus distinguées paroissiennes.

GRAND DEUIL

Le 26 août, décédait à l'hôpital St-François d'Assise, Québec, madame C.-J. Couturier (Anne Couture), à l'âge de 53 ans.

M. l'abbé G.-D. Jean, curé de la Baie-des-Sables, et cousin de la défunte, chanta le service funèbre, à Tourvile (L'Islet) où Mme Couturier demeurait depuis seize ans. L'inhumation eut lieu à Val-Brillant, paroisse natale de la famille Couture.

La mort ne pouvait surprendre celle qui fut une fervente chrétienne, une épouse exemplaire et une mère dévouée. Elle dépensa ses forces pour les siens et pour l'Eglise, car elle fut organiste quatorze ans à Val-Brillant et seize ans à Tourville. Une nombreuse parenté pleure le départ de celle dont la parfaite éducation et les rares vertus rendaient les rapports si agréables.

Survivent à la défunte, son mari, M. C.-J. Couturier, employé civil sur le Canadien National, un fils, M. J.-Charles Couturier, et trois filles, Miles Cécile, Jeanne-Agnès et Laurence Couturier.

L'Evénement prie la famille en deuil d'agréer ses profondes condoléances.

LE MERITE AGRICOLE

M. FRANCOIS TREMBLAY, d'Hébertville, Lac St-Jean, qui a mérité le titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole et remporté la Médaille d'Or et le diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel en conservant 924 points sur un maximum possible de mille au concours du Mérite Agricole tenu au cours de l'été dans la 5e région agricole de la province de Québec.

M. Tremblay est né à Ste-Agnès le 27 juillet 1865. Il fréquenta d'abord la petite école paroissiale, et à 14 ans il commença son apprentissage comme forgeron, à St-Tite des Caps. Il pratiqua ce métier jusqu'en 1900. Cette année-là, il réalisa le rêve qu'il caressait depuis longtemps : il acheta une terre de colonisation de 200 acres, dont une faible partie seulement avait été labourée. Plus tard, il établit l'un de ses fils sur un beau lot, et lui-même, en 1918, acheta 225 acres de nouvelle terre, dont la plus grande partie n'était pas défrichée. M. Tremblay a terminé depuis le défrichement de son bien, et il est aujourd'hui à la tête de l'un des plus beaux domaines agricoles de la région. Le nouveau Commandeur du Mérite Agricole avait 21 ans lorsqu'il épousa Mlle Edwidge Fortin, de St-Irénée.

M. Perrault est contre les trusts

Le ministre de la Voirie et des Mines déclare que le gouvernement de la province ne protège jamais une compagnie, si puissante soit-elle, en marge de la loi. — La situation du cultivateur de chez nous. — La responsabilité d'Ottawa.

DISCOURS A RIGAUD

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Rigaud, 5. — "On nous accuse d'être le gouvernement des trusts, un outil entre les mains des monopoles de l'industrie forestière et de l'électricité. On nous accuse d'avoir vendu nos ressources naturelles à des étrangers. Quelle absurdité ! Il y a eu des abus. C'est possible; mais on ne doit pas les imputer au gouvernement. Car le pouvoir ne protègera jamais une compagnie, si puissante soit-elle, en marge de la loi. L'administration provinciale est en effet plus dévouée que cela aux intérêts du peuple. L'intérêt public nous préoccupe plus que celui des grosses compagnies". Orateur principal à une assemblée qui était tenue à Rigaud, dimanche après-midi, l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a répondu en ces termes aux adversaires du gouvernement de la province.

Le ministre a aussi parlé de la situation agricole du Québec. Il estime que si la condition du cultivateur de chez nous ne s'améliore pas, on doit en tenir responsable le gouvernement fédéral, qui a fermé les marchés étrangers aux nôtres. M Perrault a reproché surtout à M. Bennett d'avoir fermé le marché américain — notre marché naturel — aux produits canadiens.

Le ministre de la Voirie et des Mines a fait à grands traits la revue des oeuvres du parti libéral dans la province depuis trente-sept ans. Au sujet des critiques de l'Action libérale nationale il a déclaré :

(Suite à la page 11)

DEMAIN SOIR A L'UNIVERSITE

La Commission des Débats et Conférences des Etudiants invite le public à s'y rendre écouter quelques délégués de la Mission catholique universitaire française.

PROGRAMME DE CHOIX

Il faut se rappeler que c'est bien, jeudi soir, que quelques délégués de la mission Catholique Universitaire Française adresseront la parole à la salle des Promotions.

Ils sont les invités de la Commission des Débats et Conférences des Etudiants. Nous entendrons successivement M. l'abbé Picard de la Vacquerie, aumônier du Foyer International de la Cité Universitaire de Paris. La parole chaude de M. l'abbé de la Vacquerie sera sûrement fort appréciée dans sa conférence sur "Les tendances actuelles de la jeunesse française.

L'élite intellectuelle de Québec, et surtout les jeunes filles, seront sans doute heureuses de venir écouter deux jeunes étudiants français : M. Gaston Leduc, professeur d'Economie politique à la Faculté de Droit de Caën, qui nous dira "Quelques traits de la famille française", et finalement, Monsieur Paul Rousseau, ancien élève du Louvre clora la veillée dans l'ambroisie en nous parlant du "Bon vin de France".

Il y a là de quoi intéresser un public curieux de savoir. Les veillées d'automne commencent et ce sera pour tout Québec un avant-goût des conférences de l'hiver.

Des cartes ont été déposées, ce matin chez Grondin, rue Buade, Lavigueur et Hutchison, rue St-Jean. On les obtient moyennant 35 ou 25 sous. On pourra aussi s'en procurer à la porte de la salle.

La compagnie Youngstown Sheet and Tube a établi la semaine de cinq jours pour ses employés de bureau.

Un Auburn Six fait 3,113 milles; moyenne de 20.08 milles au gallon.

Chicago, 5.—Une démonstration de la grande économie des voitures de marques Auburn et de leur impeccable performance a été donnée, dans divers genres de routes, par un modèle phaeton-sedan à six cylindres régulier de cette marque, récemment. Cette voiture a fait 3,115 milles, entre la Floride et Chicago, par la route Pennsylvanie-New-York.

Cent cinquante-cinq gallons de gazoline, seulement, furent consommés au cours du voyage, ce qui faisait en moyenne 20.08 milles au gallon, sur toute la distance parcourue.

Cet Auburn était conduit par le capitaine T. D. Upton et était le premier mis en route de plusieurs automobiles devant transporter une fanfare de 250 musiciens de Miami, Floride, à Chicago, où ils se rendront visiter l'exposition Un Siècle de Progrès. Cette fanfare, qui représente la Chambre de Commerce Junior de Miami et qu'on appelle "la championne mondiale des fanfares de jeunes musiciens", est partie de Floride le 27 août et arrivera à Chicago le 15 septembre. Ils y passeront trois jours puis retourneront en Floride. Ce voyage durera un mois.

A son arrivée à Chicago, le capitaine Upton a déclaré que ce voyage dans un Auburn a été pour lui une révélation à cause de son économie et de sa performance exceptionnelle. Il dit qu'il avait soumis l'automobile à de rudes épreuves tant dans les montagnes Smoky que dans la Caroline du Nord et les montagnes Bleues de la Virginie, et que dans chaque cas, l'Auburn a prouvé sa solidité et sa vigueur.

"Cette splendide performance est indiscutablement due en grande partie au "double rapport" de l'Auburn", disait le capitaine Upton. "Je trouve que le double rapport ne donne pas seulement une plus grande force pour la montée des côtes abruptes, mais aussi une accélération plus rapide et une plus grande économie de gazoline et d huile."

L'Auburn est vendu à Québec par Levesque Automobile & Supply Co. Ltd. et est visible à leur exhibit de l'Exposition Provinciale cette semaine.

26,000 enfants ont repris leurs livres

Les soixante-deux écoles de la Commission scolaire ont rouvert leurs portes, hier matin. — Près de 2,500 nouveaux élèves ont été admis cette année, nous apprend M. J.-E. Bédard. — L'école Saint-Charles, de Limoilou, réparée à neuf.

684 CLASSES

Près de 26,000 garçons et fillettes d'âge scolaire ont repris le chemin de l'école, hier matin, dans notre ville, après un peu plus de dix semaines de vacances. Tous les écoliers avaient en effet laissé les classes le 23 juin dernier. C'est avec un peu de regret mais aussi, avec une ambition nouvelle que ces enfants ont repris leurs livres pour se livrer à l'étude et à la vie sérieuse. Les professeurs ont aussi été heureux de recevoir leur élèves et leur ont fait le plus bel accueil.

Les soixante-deux écoles sous le contrôle de la Commission scolaire catholique de Québec ont donc ouvert toutes grandes leurs portes pour recevoir cette légion d'écoliers. D'après une déclaration de M. J.-E. Bédard, président de la Commission, on croit qu'il y aura, cette année, près de 2,500 nouveaux enfants admis dans nos écoles. MM. les commissaires ont pris toutes les dispositions nécessaires pour accommoder ces nouveaux venus. Toutefois, aucune classe supplémentaire ne sera ouverte et le personnel enseignant restera le même. Au dernier recensement, fait par M. l'abbé Henri Laberge, visiteur des écoles, le nombre total des élèves était de 23,379, soit 11,870 garçons et 13,511 filles. Avec l'augmentation de cette année, ce nombre sera facilement porté à près de 26,000.

La Commission scolaire catholique de Québec a sous sa juridiction 62 écoles comprenant 684 classes. Le personnel enseignant se compose de 684 titulaires : soit 279 religieuses ; 127 institutrices laïques ; 192 religieux ; 86 instituteurs. A ce nombre il faut encore ajouter les 14 religieuses qui enseignent les sciences ménagères ; 10 religieuses qui enseignent l'anglais; dix institutrices anglaises ; 7 instituteurs anglais et 1 religieux de High School.

L'école St-Charles de Limoilou, qui avait subi de lourds dommages, au mois de novembre dernier, lors d'un désastreux incendie, a été rouverte aux écoliers. Elle est maintenant l'une des plus belles maisons d'enseignement de la ville. Elle comprend 19 classes. Tout a été refait à neuf et la partie du centre de l'école est à l'épreuv[e] cun changement notabl[e] tué dans les autres éco[les].

FIN DE VACANCE

Une belle manifestation a terminé, hier après-midi, la saison des vacances sur les terrains de jeux de Notre-Dame de la Garde. Cette fête champêtre s'est déroulée en présence de plusieurs membres du Comité des terrains de jeux de Québec, de M. l'abbé Tessier, curé de la paroisse et de nombreux parents des enfants qui ont eu l'avantage de fréquenter ce parc d'amusements au cours de la belle saison. Les terrains avaient été magnifiquement décorés pour la circonstance. Avec beaucoup de gentillesse, tous les petits garçons et les petites filles ont manifesté leur reconnaissance et gratitude à M. J.-B. O'Regan, le dévoué secrétaire du Comité ainsi qu'à ses dévoués auxiliaires : mesdemoiselles Aline Vézina et Claire Garneau, MM. Georges Mecteau et William pour leur dévouement à leur égard.

Au cours de la démonstration M. l'abbé Tessier, M. J.-B. O'Regan et M. A. Desnoyers ont remis cinq magnifiques trophées aux capitaines des clubs de N. D. de la Garde et de l'Esplanade. Plusieurs dances pa[y]sannes et plusieurs chansons ont é[té] exécutés par les fillettes.

M. J.-B. O'Regan, mesdemoisel[les] Vézina et Garneau ont adressé qu[el]ques mots pour féliciter les enfa[nts] de leur bonne conduite et leur [...] toutes les joies qu'ils avaient ép[rou]vées avec eux. M. l'abbé Ma[...] Tessier a ajouté le mot de fin e[t a re]mercié le Comité des Terrain[s de] Jeux.

UN BEAU SUCCES

Les élèves finissants du col[lège] Ste-Marie de Beauce, dirigé [par les] Frères des Ecoles Chrétien[nes ont] obtenu un beau succès aux [examens] du Bureau Central des E[xamina]teurs Catholiques.

11 finissants ont décr[oché leur] brevet supérieur.

7 ont réussi les épreuves [françaises] et anglaises: MM. Clémen[t ...] Théodore Fortier, Joseph [...] Robert Lacasse, Jean Les[...] lard St-Hilaire, Francis [...]

4 ont leur diplôme supé[rieur fran]çais: MM. Maurice Bo[...] Fournier, Edouard Labb[é ...] Gauthier.

Nous leur offrons tou[tes nos féli]citations pour le succès [...]

Universal Leaf Tobac[co ...] son dividende trimestri[el ...] 50 cents par action.